



Jean Boyer

**LES PIRES ENNEMIS  
DE NOS PEUPLES**

Editions Libertad

1979

**JEAN BOYER**

**LES PIRES ENNEMIS  
DE NOS PEUPLES**

*Édition française, révisée, complétée et mise à jour par l'auteur.*

BOGOTA  
Mars 1979

*Ceux qui trouvent sans chercher, sont ceux qui ont longtemps cherché sans trouver.*  
Un serviteur inutile, parmi les autres.

**Scan, ORC  
John Doe**

**Correction, mise en page  
Mai 2010**

**LENCULUS**

Pour la **Librairie Excommuniée Numérique** des **CUrieux de Lire les USuels**

## INTRODUCTION

### LE POUVOIR OCCULTE QUI DIRIGE LA SUBVERSION ET LES RÉVOLUTIONS

Cet ouvrage expose les grands secrets de la subversion et des révolutions qui ont renversé les gouvernements patriotes civils ou militaires qui ont surgi dans le monde, pour empêcher que leurs pays ne tombent dans l'anarchie, le chaos ou l'esclavage totalitaire collectiviste, dissimulés sous le masque du socialisme ou du communisme.

L'exposé de ces grands secrets donnera à ces gouvernements patriotes et à leurs chefs militaires et policiers, ainsi qu'aux peuples menacés par cette grande fraude, la connaissance profonde des tactiques occultes qu'emploie surtout le Super Secret Révolutionnaire, pour renverser ces régimes, ainsi que de l'aide mondiale sur laquelle comptent les agents de la subversion et de la révolution.

Le principal succès de ces deux manœuvres a consisté depuis des siècles à dissimuler la tête secrète de ces mouvements subversifs; tête dont par malheur actuellement la majorité des gouvernements patriotes, choisis par elle comme victimes, ignorent la nature et l'origine. Ne sachant pas qui est la tête, ils s'abstiennent de la combattre.

Ceci entraîne comme conséquence que les gouvernements patriotes — tout en détruisant pour un moment quelques tentacules de la pieuvre, et en pacifiant le pays pendant quelques années — ne peuvent empêcher que la tête de la pieuvre, qu'ils n'ont pas détruite, ni même combattue, puisse reformer ses tentacules, le moment venu, pour détruire le gouvernement ignorant et naïf, qui l'a laissée vivre.

Les anciennes monarchies, française, russe, allemande, espagnole, portugaise et autres ont pu écraser des révolutions et se maintenir, au moins tant qu'elles attaquèrent et détruisirent en partie la tête de la pieuvre qu'elles connaissaient, mais comme la plupart la laissèrent subsister, celle-ci finit par renverser ces monarchies au cours des siècles, en assassinant des millions d'hommes et parfois de femmes et d'enfants, les criminels de la secte secrète à laquelle nous nous référons.

Dans le seul empire russe, cette secte, dirigée par le gouvernement soviétique, a assassiné en temps de paix soixante millions d'habitants de l'ancien empire russe, comme nous en informe Alexandre Soljenitsyne, dans son ouvrage *L'Archipel du Goulag*.

C'est pourquoi nous considérons nécessaire, avant de nous occuper de la stratégie subversive et révolutionnaire, de faire une étude résumée mais profonde de la tête qui a dirigé de façon occulte quasi toutes les révolutions des derniers siècles. Cette tête secrète a été dénoncée et son existence a été démontrée dans des centaines de livres bien documentés, avec des preuves irréfutables. Beaucoup de ces ouvrages sont mentionnés ici, comme documents probatoires, sur lesquels repose ce travail.

Nous avons été obligés de réduire le plus possible ce livre, car malheureusement 99 % des lecteurs, pour une raison ou pour une autre s'abstiennent de lire les ouvrages trop volumineux. Mais, à la minorité d'érudits, qui cherche à approfondir et à vérifier pleinement ce qui est dit dans ce livre, nous avons consacré les références aux livres bien documentés et convaincants que nous avons consultés.

Paris, 20 décembre 1975,

Jean Boyer

# CHAPITRE I

## LE SUPER IMPÉRIALISME

**FONDÉ SUR LE RACISME, L'EXPLOITATION, LA DOMINATION, ET L'ESCLAVAGE DES PEUPLES UN PEUPLE ÉTRANGER, INFILTRÉ CHEZ NOUS, PRÉTEND NOUS DOMINER ET NOUS RÉDUIRE EN ESCLAVAGE.**

Au cours de l'histoire, les gouvernements des nations qui ambitionnaient conquérir d'autres peuples, l'ont fait en envoyant leurs armées envahir les territoires des nations qu'ils voulaient dominer. Ainsi procédèrent, au cours des temps, les anciens Assyriens, Chaldéens, Perses, Macédoniens, Romains, Arabes, Espagnols, Portugais, Hollandais, Turcs, Anglais, Français, Russes, Japonais, Allemands et autres.

Les Israélites aussi le tentèrent plusieurs fois et ils y réussirent sur la terre de Chanaan et quelqu'autre petit territoire. Mais, à cause de leur faiblesse militaire, d'autres tentatives postérieures, de plus grande importance, échouèrent. Et les Juifs furent au contraire, conquis et dominés par les Assyriens, les Perses, les Grecs et les Romains, qui finirent par détruire le royaume de Judée en l'an 70 de l'ère chrétienne.

Cependant, selon l'interprétation juive d'un document historique d'une authenticité évidente, c'est-à-dire le livre biblique du prophète Isaïe, le Dieu d'Israël, Dieu propre et exclusif du peuple juif, comme l'affirment Ses Saintes Écritures, avait déjà signalé la voie par laquelle les Israélites devaient atteindre la domination mondiale. Le prophète Isaïe, parlant au nom de Dieu, comme l'affirme ce livre, dit au peuple d'Israël il y a plus de vingt-six siècles : « Parce que tu te disperseras à droite et à gauche, et que la descendance possédera les nations<sup>[1]</sup> ». Et obéissant aux pseudo-ordres de Dieu, Israël s'est

---

1 — Bible, livre du prophète Isaïe, chapitre LIV, verset 3. Cet ordre prétendu de dieu, donné aux israélites de s'emparer des nations, est emprunté par l'auteur de ce livre au texte masorétique juif de la bible, c'est-à-dire au texte unique que les israélites considèrent comme authentique, sur lequel ils fondent leur religion et leurs ambitions de domination mondiale. Le texte masorétique cité dans ce livre a été édité par le rabbin Morris A. Gutstein de *Share Tikouam Congregation*, Chicago, Illinois; rabbin David Graubart, président du *Beth Din* (ou tribunal juif secret) de Chicago, Illinois; conseiller d'édition, rabbin Solomon Grayzel, éditeur de la « *Jewish Publication Society of America* » texte de la bible, la « *Jewish Publication Society of America* », Erwin Wolff II président, etc. L'édition citée a été faite par *The Menorah Press Chicago*, Illinois de Leonard Davidow, et a été élaborée spécialement pour les études bibliques

mis à émigrer dans toutes les nations du monde et à les envahir les unes et les autres au cours des siècles, jusqu'à à se rendre maître de chacune d'elles.

La première chose que faisaient les Juifs en s'établissant dans un pays, était de feindre une grande soumission et une fausse amitié à l'égard des gouvernants de la nation qu'ils envahissaient pacifiquement. Ils leur faisaient des cadeaux, leur promettaient les plus grands services, les adulaient jusqu'à leur baiser les pieds si nécessaires; le tout pour que le Roi ou les gouvernants des pays envahis par la nouvelle colonie tombent dans le piège et les autorise à s'établir sur leur territoire. S'ils l'estimaient utile, ils allaient jusqu'à inviter le Roi, ses conseillers ou proches à une cérémonie solennelle juive, spécialement mise au point pour ce cas, afin de les tromper et de leur laisser croire que la communauté israélite installée dans le pays était inoffensive, et même amicale.

Tout ceci ayant en outre comme fin, obtenir du roi ou du gouvernant du pays envahi qu'il se convertisse en protecteur des Israélites contre tous ceux qui, avec une meilleure vision politique que leurs gouvernants se méfieraient justement de leurs hypocrites envahisseurs. De cette façon, les Israélites ou Juifs réussirent, grâce à ces artifices ou à d'autres, à se couvrir du masque d'une autre nationalité, et à envahir toutes les nations et tous les peuples du monde.

De semblables communautés juives se dotèrent, dans chaque nation envahie, pour ne pas inspirer la méfiance, de façades inoffensives derrière lesquelles fonctionnaient et fonctionnent encore des Sociétés secrètes capables de pénétrer et de conquérir le pays envahi; lesquelles possèdent leurs chefs, auxquels tout Juif doit obéir, avant d'obéir aux autorités du pays dans lequel il vit.

Les communautés israélites sont de vrais états dans l'État. Et le peuple juif, organisé comme une secte mondiale, a été justement appelé le Peuple ou la Nation Secte.

Le garçon ou la fille de pères juifs n'est pas libre de décider, à treize ans, s'il entrera formellement ou non, dans la Nation-Secte d'Israël. Qu'il le veuille ou non, ils l'y font entrer, et si jamais un vaillant garçon s'y opposait, l'exécuteur des Hautes Œuvres de la Communauté le ferait empoisonner et quelque médecin juif délivrerait un certificat de décès pour mort naturelle.

C'est la raison pour laquelle, ceux qui connaissent le péril juif, de la Rome païenne à l'Église chrétienne et aux patriotes modernes, ont considéré comme juifs les fils ou descendants de juifs.

Afin de conquérir une nation, les Juifs se servent comme exemple du cas de Joseph raconté dans la Bible. Joseph, qui avait été vendu comme esclave en Egypte, put gagner la confiance de ses maîtres en leur rendant d'appréciables services, au point d'être libéré de l'esclavage pour devenir d'abord l'administrateur des biens de Putiphar, puis magnat égyptien, directeur de la prison du Pharaon, dont il gagna la confiance au point de gouverner l'Égypte, d'exploiter son peuple, de lui arracher toutes ses richesses et d'en faire l'esclave du Pharaon, dont l'israélite Joseph dirigeait le gouvernement et les ressources, au point de dominer l'Égypte<sup>[2]</sup>.

---

obligatoires dans les familles juives, en un volume intitulé « *Les Saintes Écritures* ».

2 — Dans une quelconque *Bible*, au *livre de la Genèse*, chapitres XXXVII et XXXIX. Ici, éd. Scio, Madrid, 1852.

Pour la fête de Pasah, célébrée chaque année par toutes les communautés juives du monde, les rabbins inculquent aux enfants et aux adultes, que si un seul israélite, comme le raconte la Bible, a pu s'emparer du gouvernement et des richesses de l'Égypte, soumettant son peuple à l'esclavage, à plus forte raison toute une communauté juive, infiltrée dans une nation, peut-elle le faire.

En outre, l'interprétation israélite d'autres passages de la Bible sert de base à l'impérialisme raciste juif. Et pour aider le lecteur à le comprendre nous devons lui rappeler que les Juifs divisent l'humanité en deux catégories, l'une formée par les israélites ou juifs, peuple élu de Dieu pour conquérir, enlever les richesses et réduire en esclavage à l'autre, constituée par les autres peuples appelés « goïm » ou gentils.

Dans le livre biblique des Nombres, Dieu ordonne à Moïse, guide du peuple juif, ce qui suit : « Appelle les fils d'Israël et dis-leur : Quand vous aurez passé le Jourdain et que vous entrerez dans la terre de Chanaan, Détruisez tous les habitants de cette terre ; Déchirez les titres et brisez les statues et désolerez toutes les hauteurs. Nettoyant la terre pour y habiter. Car je vous l'ai donnée pour que vous la possédiez. Vous la tirerez au sort. Aux uns la plus large part et aux autres la plus réduite. Chacun, comme le sort en décidera, recevra ainsi son héritage. La possession étant partagée entre les tribus et les familles (*Nombres*, XXIII, 50-54).

Ensuite, selon l'Ancien Testament de la Bible, Dieu dit aux israélites : « Mais si vous ne vouliez pas tuer les habitants de la terre, ceux qui demeureraient seraient pour vous comme des clous dans les yeux, des lances dans le flanc et ils se mettront dans la terre de votre demeure. Et je ferai avec vous ce que je pensais faire avec eux » (*Nombres*, XXIII, 55-56).

Plus tard, quand les israélites aux ordres de Moïse, se lancèrent à la conquête du royaume de Hesebon, l'Ancien Testament de la Bible indique que Dieu dit à Moïse : « Et le Seigneur me dit : Voici que j'ai commencé à te livrer Sehon et sa terre, commence à la posséder. Et en ce temps nous prenons toutes leurs cités, quittant la vie à leurs habitants, hommes, femmes et enfants. Ne laissant plus rien chez elles ; à part les bêtes qui vinrent au pouvoir des pillards, et les dépouilles des cités que nous prenons » (*Deut.*, II, 31, 34-35).

Ledit Ancien Testament, en contant comment les israélites conquièrent le Royaume

---

Lorsqu'un lecteur rencontre des différences entre les Bibles qu'il consulte, il doit comprendre qu'entre les traductions les mieux faites existent des différences plutôt de style, résultant des mots employés, que de fond. Cependant, tandis que les Pères de l'Église ont accusé les Juifs d'avoir falsifié certains versets bibliques, les Juifs en ont accusé de même les Chrétiens. Comme on sait, les Bibles les plus autorisées, au cours des siècles, au sein du Christianisme ont été la Vulgate, catholique latine de saint Jérôme, la Bible protestante du roi Jacques I<sup>er</sup> d'Angleterre, et la version orthodoxe grecque, traduites toutes les trois des manuscrits originaux.

Afin de faciliter le collationnement de nos citations des textes bibliques, nous conseillons au lecteur de consulter une Bible quelconque, lorsqu'il n'existe pas de différence notable entre les Bibles chrétiennes et la Bible Massorétique officielle. Mais au contraire, lorsqu'il existe une différence notable entre ces textes nous renvoyons le lecteur à un texte officiel juif, qui sert à régler la conduite des israélites ou des Juifs infiltrés dans toutes les nations du monde, et aussi de ceux qui constituent l'État d'Israël.



de Bazan, dit : « Le Seigneur Notre Dieu livra aussi entre nos mains Og, roi de Bazan et tout son peuple, et nous les passâmes au fil de l'épée pour en finir avec eux. Détruisant en même temps toutes leurs villes. Sans qu'en échappât aucune : soixante villes, toute la région d'Argob du royaume d'Og de Bazan. Et nous les exterminâmes, comme nous l'avions fait de Sehon, roi de Hesebon, en terminant dans chaque ville avec les hommes, les femmes et les enfants. Et nous pillâmes les bêtes et les dépouilles des villes » (*Deut.*, III, 3-7).

Leur Dieu dit aussi aux Israélites, selon la *Bible — Vulgate*, *Deut.*, VII, 1-3

1. — « Quand le Seigneur ton Dieu t'introduira dans la terre dans laquelle tu vas entrer pour la posséder, et détruira beaucoup de gens devant toi, les Héthéens, les Gergeséens, les Amorrehéens, les Chananéens, les Phariséens, les Hévéens, les Jébuséens, sept nations beaucoup plus nombreuses que toi et beaucoup plus fortes. »

2. — « Et quand te les livrera le Seigneur ton Dieu, tu les passeras au fil de l'épée sans en laisser un seul. Ni tu feras alliance avec eux, ni tu en auras compassion. »

3. — « Ni tu contracteras mariage avec eux. Tu ne donneras pas ta fille à leur fils, ni prendras leur fille pour ton fils ».

Le texte masorétique de la Bible, officiel dans le Judaïsme, au lieu de « tu les passeras au fil de l'épée », dit « tu les blesseras et puis tu les détruiras totalement » (*Thou shalt smite them; then thou shalt utterly destroy them*)<sup>[3]</sup>.

En plus des textes bibliques déjà cités à ce sujet, nous citerons le suivant

Le Seigneur Dieu d'Israël dit à son peuple Élu (*Deut.*, VII, éd. Scio, Madrid, t. I, p. 406)

V. 16 : Tu dévoreras tous les peuples, que le Seigneur Dieu te donnera. Sans leur pardonner un œil »...

V. 21 : Tu ne les craindras point, car le Seigneur Dieu est avec toi, grand et terrible »...

V. 22 : Il en finira avec ces nations devant tes yeux partiellement et peu à peu, car tu ne pourras les détruire toutes au même moment »...

V. 24 : Et il livrera leurs rois entre tes mains et il effacera leurs noms sous le ciel, personne ne pourra le résister jusqu'à ce que lu les mettes en miettes.

Plusieurs élude ont démontré par une ample documentation que la plupart des révolutions anti-monarchiques ont été dirigées par le Judaïsme, qui de cette façon a accompli l'antérieur précepte biblique, en tuant les rois ou au moins en effaçant leurs noms de la scène politique.

Les Juifs fondent le droit qu'ils affirment détenir de s'emparer — sans les payer — des richesses des autres peuples, en plus des textes bibliques déjà cités, sur beaucoup d'autres, parmi lesquels faute d'espace je citerai au moins le suivant qui est très éloquent : la Bible officielle juive ou texte Massorétique, qui, comme je l'ai dit est celui sur lequel les Juifs du monde entier règlent leur conduite à l'égard des autres peuples, au livre du prophète Isaïe, chapitre soixante, versets dix et onze, mentionne ce que dit le Dieu d'Israël à son pseudo Peuple Élu :

V. 10 : Et les étrangers construiront tes murs, et leurs rois te serviront »...

---

3 — « *The Holy Scriptures* » texte massorétique officiel juif de la Bible, édition citée, page 145.

V. 11 : Et tes portes aussi seront ouvertes continuellement de jour et de nuit et elles ne seront pas fermées, afin que les hommes puissent t'apporter les richesses des nations et leurs rois en procession.

Le texte juif officiel des États-Unis, traduit du massorétique en anglais dit :

V. 11 : Thy gates also shall be — open continually, day and night, they shall not be shut; That men may bring unto thee the wealth of the nations, and the Kings in procession<sup>[4]</sup>.

De sorte que dans les Bibles destinées à être lues par tous les membres des familles juives l'on empoisonne les enfants et l'on renforce l'empoisonnement des adultes en leur enseignant que sur l'ordre de Dieu, exprimé par le prophète Isaïe, les Juifs ont le droit de voler toutes les richesses des autres peuples; ce qui selon les israélites n'est pas un vol, puisque le Dieu d'Israël, maître de tout l'univers, a fait cadeau aux Juifs des richesses des autres nations, dont les juifs s'emparent dans les régimes capitaliste ou de propriété privée, soit par le moyen des fraudes locales ou transnationales, l'usure, la hausse immodérée des prix, des mafias secrètes, de juifs intermédiaires, spéculateurs et commerçants, etc., et les expropriations effectuées par les dictatures totalitaires manipulées par le Judaïsme, et celles que j'étudierai plus tard.

Les chrétiens considèrent les récits bibliques du massacre par les Israélites de peuples entiers, hommes, femmes et enfants, comme une simple histoire passée, et croyant ces choses passées, les chrétiens d'à présent ne s'en préoccupent pas. Mais la tragédie est que les Juifs religieux croient que ce que Dieu a ordonné comme une bonne chose il y a des milliers d'années, continue de l'être, parce que Dieu n'a pu se tromper quand il l'a ordonné, que la loi de leur Dieu est éternelle, qu'elle continuera et continuera d'être en vigueur dans l'éternité.

L'humanité est en train d'être dominée par un impérialisme ultra-raciste, implacable, criminel, génocide, en exécution d'ordres supposés du Dieu d'Israël. Personne de bon sens ne pourra jamais justifier que soient assassinés en masse des femmes sans défense et des enfants innocents, afin que le pseudo peuple Élu de Dieu, le peuple d'Israël, puisse dominer les nations.

Quiconque connaît la Bible peut noter qu'il existe une contradiction entre les textes bibliques que nous venons de citer et les Dix Commandements de la Loi Divine, contenus dans les tables de la Loi, dont le V<sup>e</sup> ordonne de ne pas tuer, et le VII<sup>e</sup> de ne pas voler.

Les Juifs disent qu'il n'existe pas de contradiction entre les uns et les autres textes bibliques, car les Dix Commandements des Tables de la Loi ont été donnés par Dieu exclusivement aux Israélites et pour régir les relations d'israélite à israélite; et que les autres préceptes de la Bible, qui donnent le droit aux juifs de réduire en esclavage, de tuer et de s'emparer des richesses des autres peuples, sont dictés par Dieu pour régir les rapports entre les israélites d'un côté et de l'autre, les autres peuples de la terre.

Les Juifs affirment faussement que Jésus-Christ s'est contredit, lorsqu'il manifesta d'une part qu'Il ne venait pas modifier la Loi, sinon la faire observer, et qu'il ordonna d'autre part des choses comme le pardon aux ennemis, l'égalité de tous les hommes

---

4 — *The Holy Scriptures. A Jewish family Bible according to the Masoretic Text.* The Menorah Press, Chicago. Editions 1960 et 1967, page 366.

devant Dieu et l'amour des uns pour les autres, en contradiction de la Loi que Dieu donna à Moïse.

Mais il n'y a point de contradiction entre ce qu'a dit le Christ, car Lui — comme tous les chrétiens — considéra que l'unique et vraie Loi de Dieu, pour régir tous les hommes, y compris les juifs, a été celle remise à Moïse sur le Sinaï, celle qui figure sur les Tables, c'est-à-dire les Dix Commandements de la Loi de Dieu, qui ordonnent de ne pas tuer, de ne pas voler, etc.

Ce que le Christ est venu modifier, ce furent les règles bibliques cruelles qui permettaient aux israélites de tuer, de voler et de réduire les autres peuples en esclavage.

Mais les juifs, dans leurs massacres de populations entières, femmes et enfants compris, soit dans leurs révoltes contre l'ancienne Rome, ou dans leurs révolutions hérétiques médiévales, ou dans les temps modernes que nous étudierons ensuite, ont interprété mal, comme en d'autres choses, la Bible, qui les autorisait seulement à réaliser ceci, chez les nations sur les terres desquelles devait s'établir la nation d'Israël. Pour les autres nations, le Dieu d'Israël fut plus indulgent, ordonnant aux Israélites qu'au lieu de les tuer ils les réduisent en esclavage. Ainsi le précise le livre Lévitique de la Bible, dans lequel il apparaît que le Dieu d'Israël ordonne au peuple hébreu

« Des nations qui vous entourent vous ferez vos esclaves; Et vous aurez comme esclaves les étrangers qui transitent parmi vous et ceux qui seront nés d'eux sur vos terres. Et par droit d'héritage vous les laisserez à vos descendants et vous les posséderez pour toujours, mais n'opprimez pas par votre pouvoir les fils d'Israël vos frères » (Lévit., XXV, 44-46)... Et comme les juifs déclarés ou dissimulés sous le masque d'une autre nationalité ont déjà envahi toutes les nations, les membres de celles-ci, qui les entourent, doivent être convertis en esclaves des Juifs.

Le mandat divin, contenu dans le verset disant que les israélites auront comme esclaves les étrangers qui transitent parmi eux, les confirme dans ces droits. Je dois préciser que pour les juifs, étranger et gentil sont synonymes, puisqu'ils servent dans la terminologie hébraïque à désigner les hommes des autres nations.

Les livres sacrés juifs du Talmud et de la Cabbale, confirment en divers passages cette interprétation de tels passages de la Bible.

Le Talmud contient une soi-disant et fausse tradition orale de la Loi donnée par Dieu à Moïse sur le Sinaï. Ledit Talmud, pour justifier le droit des juifs à exploiter et réduire en esclavage les autres hommes, commence par dégrader ceux-ci en les assimilant aux animaux, dont l'être humain se sert de la vie et du travail pour son propre service. Ainsi, le *traité Baba Metzia* du Talmud affirme :

« Vous autres Israélites, on vous appelle des hommes, alors que les nations du monde ne méritent pas le nom d'hommes, mais seulement d'animaux » (*Talmud de Babylone, Traité Baba Metzia*, feuillet 114. colonne 2).

Et selon le *traité Yebamoth* du même Talmud, leur Dieu dit aux juifs :

« Les fils et les descendants d'un étranger sont comme une progéniture d'animaux » (*Talmud de Babylone, Traité Yebamoth*, feuillet 94, colonne 2).

D'autre part, les rabbins interprètes de la Bible et du Talmud, dont l'enseignement

lave le cerveau des jeunes israélites, les convertissant en fanatiques racistes et impérialistes, disent à ce sujet

« Les âmes juives ont le privilège d'être une partie de Dieu, d'appartenir à la substance de Dieu » (*Jalqut Chad*, feuillet 155 a et *Sela*, feuillet 262 a.).

« Une âme juive a plus de valeur et est plus agréable à Dieu, que toutes les âmes des autres peuples de la terre, qui descendent du démon et sont semblables aux âmes des animaux » (*Sefa Tel*, feuillet 4. *Sela*, feuillet 1 c ; *Sepher Ha-Nechamma*, feuillet 221, colonne 4 et *Jalqut Chad*, feuillet 154 b).

La haine et le mépris envers les autres nations, que la religion d'Israël inculque à son peuple, arrive au point que l' « *Eben Ha Eser* » met ceci dans la bouche du Dieu d'Israël :

« Qu'est-ce qu'une prostituée ? Toute femme qui n'est pas juive » (*Eben-Ha-Eser*, 6 et 8).

Ainsi peut-on comprendre pourquoi les juifs sont dans la plus grande partie du monde, les principaux traitants de blanches, et pourquoi ils comptent sur l'appui de juifs déclarés ou clandestins, infiltrés dans des postes-clefs.

Et confirmant ces commandements et ces règles morales, consignés dans l'Ancien Testament biblique, le *Talmud de Babylone* mentionne l'ordre suivant donné aux Juifs par leur Dieu :

« Au meilleur des Gentils, tue-le » (*Talmud de Babylone, Traité Avoda Zara* 26 b, Tosephot, a). En cet ordre supposé de Dieu, les Juifs fondent le droit d'exterminer les intellectuels « gentils ».

Mais le Dieu juif fait pression sur son Peuple Élu pour qu'il conquière la domination absolue du monde, ordonnant dans le Talmud : « Où que les juifs s'établissent il faut qu'ils arrivent à être les maîtres ; et tant qu'ils ne posséderont pas la domination absolue, ils devront se considérer comme exilés et prisonniers, bien qu'ils dominent déjà quelques nations, jusqu'à ce qu'ils les dominent toutes, ils ne doivent pas cesser de crier : quels tourments, quelle indignité » (*Talmud de Babylone, Traité Sanhédrin*, folio 104, colonne 1).

La Cabbale, série de livres rabbiniques de tendance panthéiste, qui prétend expliquer le sens caché de l'Ancien Testament de la Bible, et que l'on représente comme d'inspiration divine, pour la plus grande partie du Judaïsme orthodoxe, en arrive à convertir les juifs en DIEUX, en face du reste des hommes, qu'ils dégradent au rang de PETITS ANIMAUX. Ainsi la Cabbale du Pentateuque dit ce qui suit :

« Dieu se présente sur la terre, en la personne du Juif. Le Juif, Judas, Juda, Javah ou Jehova (c'est-à-dire Dieu) sont un seul et même Être. L'Israélite est le Dieu vivant, le Dieu incarné, l'homme céleste, l'Adam Kadmon. Les autres, appelés des hommes, sont des terrestres de race inférieure. Ils n'existent que pour servir le juif, ce sont de petits animaux » (*Cabala ad Pentateucum*, folio 97, colonne 3).

Au Moyen Age et encore à l'époque moderne, lorsque la Chrétienté se défendait contre l'agression juive, les Papes et les Rois, croyant que la perversion politique et religieuse des juifs et leur soif de domination provenaient de l'étude du Talmud et des

autres livres, ordonnaient de perquisitionner pour les rechercher et les faisaient brûler publiquement. Les Khalifes, les Sultans et les Emirs de l'islam en arrivèrent à ordonner la même chose, mais tout fut inutile, car les israélites, cachant à temps leurs livres, en conservèrent beaucoup en leur pouvoir et les reproduisirent ensuite.

Cet enseignement raciste et impérialiste, entre autres, est actuellement distribué, selon les ordres du Dieu d'Israël, contenus dans le Talmud, dès l'enfance aux jeunes juifs soit dans des collèges israélites, soit dans des maisons particulières, destinées aux enfants des juifs clandestins, qui sont officiellement musulmans, chrétiens ou d'une autre religion, mais qui restent juifs en secret. L'enseignement est obligatoire pour tous et les parents qui n'enverraient pas leurs enfants soit dans les écoles juives, soit aux classes particulières, selon le cas, à l'âge voulu, sont châtiés d'une manière tellement sévère que tous les pères et mères israélites s'efforcent que leurs enfants reçoivent au moins cet enseignement de la Bible et du Talmud, qui doit les convertir en AGENTS IMPÉRIALISTES des plus fanatiques, cruels et pervers, qui aient jamais existé dans l'humanité.

En outre, si en dépit de cela un enfant, un adolescent ou un jeune homme, pour quelque motif que ce soit, n'accomplissait pas les études obligatoires, au moins de la Bible et du Talmud, il serait privé sa vie durant du droit de vote au sein des communautés juives et du droit d'être désigné pour quelque fonction de direction.

Ainsi le lecteur peut-il comprendre, qu'avec des mesures si sages, la nation juive qui a envahi toutes les nations du monde, a réussi à ce que tous les israélites hommes et femmes soient convertis par cet enseignement en agents fanatiques de l'IMPÉRIALISME JUIF, qui travaillent dans la nation sur le territoire de laquelle ils habitent, à la conquérir avec un vrai fanatisme, par noyautage ou par révolution, obéissant ainsi aux ordres de leurs chefs, alors qu'en public, aux ordres des mêmes chefs, ils doivent s'efforcer hypocritement de paraître comme des citoyens loyaux et pacifiques de la nation qu'ils ont envahie. D'autres par ordre des mêmes chefs, dirigent la subversion et la révolution afin de renverser les gouvernements patriotiques nationaux pour les remplacer par un gouvernement secrètement dirigé par un appareil judaïque de conquête du pauvre pays dans lequel ils se sont infiltrés.

Le lecteur pourra apprécier, dans les planches 1 à 3<sup>[5]</sup> publiées dans ce chapitre (empruntées au livre du dirigeant juif, rabbin Desider Holisher, intitulé « *La Synagogue et ses gens* » (Rabbin Desider Holisher. « *The Synagogue and its People Edition* », New York, 1955) le spectacle d'enfants et de jeunes juifs des États-Unis, instruits dans le Talmud et l'Ancien Testament de la Bible par leurs maîtres en ces matières, dont l'enseignement impérialiste et raciste les convertira en agents fanatiques de l'Impérialisme juif.

La discrimination raciale, que les Juifs pratiquent contre les Arabes dans l'État d'Israël et leur Impérialisme sioniste n'est rien d'autre que la conséquence du racisme, que le Judaïsme pratiquait déjà, il y a des milliers d'années, avant que naisse le Sionisme, la conséquence de l'acceptation par la nation juive, dispersée à travers le monde, de la Loi mosaïque, dont nous avons étudié les points essentiels dans ce présent chapitre.

---

5 — Note de Lenculus : Il est regrettable que nous n'ayons pas eu inséré dans le document trouvé sur le Net en format .doc, avant mise en page, les images désignées ici et les suivantes.

Avant la création de l'État dit d'Israël, les juifs anti-sionistes ne voulaient pas que soit créé l'état de Sion ou d'Israël, jusqu'à ce que soit implantée dans le monde la dictature juive communiste, et qu'ils puissent faire ce qu'ils avaient envie, sans la moindre résistance.

A présent, devant le fait accompli, les juifs anti-sionistes considèrent que les intérêts expansionnistes de l'État d'Israël doivent être soumis aux intérêts juifs de domination mondiale et que, s'il était nécessaire, il faudrait freiner actuellement l'expansion de l'État d'Israël, si cela convenait aux intérêts du Judaïsme mondial, et que seulement après l'instauration d'une dictature communiste juive sur le monde entier, pour créer alors un grand Israël, plus grand encore que celui rêvé par les Sionistes, c'est-à-dire du Maroc et du Sahara à l'Inde et de la Méditerranée au Nigéria. Tandis que celui ambitionné par les Sionistes aurait seulement pour limites le Nil d'un côté et l'Euphrate de l'autre, d'accord avec ce qu'établit l'Ancien Testament de la Bible.



## CHAPITRE II

### DU MESSIANISME IMPÉRIALISTE AU NÉO-MESSIANISME IMPÉRIALISTE

Au XVIII<sup>e</sup> siècle le Rabbin Moïses Mendellsohn amorça la Réforme du Judaïsme, dont les premières Communautés furent condamnées par le Judaïsme traditionnel. La liberté religieuse établie par la réforme juive ouvrit aux Juifs matérialistes et athées la possibilité de demeurer dans le Judaïsme, sans être excommuniés ni pour autant expulsés de son sein.

Au XIX<sup>e</sup> siècle déjà se constitua entre Juifs réformistes, parmi lesquels se trouvaient des matérialistes et donc des athées, une société secrète intitulée « l'union des juifs pour la civilisation et la science » fondée en 1819 par un groupe d'Israélites allemands, fils de familles rabbiniques, dont les principaux étaient Léopold Zunz, qui fut directeur de l'École normale israélite de Berlin, et ses amis Ganz et Moïse Moser.

Cette société secrète soutenait que le Judaïsme s'obstinait sans raison à espérer durant des siècles la venue d'un Messie personnel, qui, descendant du roi David de la Bible, assurerait aux Juifs la domination du monde.

En réalité la Bible et le Talmud ordonnaient que les Israélites, par leurs propres efforts et avec l'aide du Dieu juif, dominant peu à peu les peuples et leur enlèvent leurs richesses; mais aussi ladite Bible, le Talmud et la Cabbale soutiennent que l'obtention de ces conquêtes, sera seulement absolue à la venue du Messie, le grand Guide envoyé par Dieu aux Israélites ou Juifs pour fortifier cette domination totalitaire sur les autres peuples.

Là-dessus, le Judaïsme traditionnel s'est appuyé, entre autres, sur les passages suivants :

« Le Messie donnera aux Juifs la domination du monde entier. Et tous les peuples lui seront soumis » (*Talmud de Babylone, traité Shabb*, feuillet 120, colonne 1).

« Le Messie donnera aux Juifs le sceptre réel du monde; tous les peuples les serviront et toutes les nations du monde leur seront soumises » (*Talmud de babylone, traité Sanhédrin*, feuillet 88 b, colonne 2 et feuillet 89 et 99 a, colonne 1).

De son côté le traité *Pesachim* du Talmud dit qu'au temps du Messie : « Les Juifs



seront alors immensément riches, toutes les richesses des peuples tomberont dans leurs mains » (*Talmud de Babylone, traité Pesachim*, feuillet 118 b).

De son côté Jalqut Simeoni interprétant le Talmud, dit : au temps du Messie : « Chaque juif aura deux mille huit cents serviteurs » (Jalqut Simeoni, feuillet 58 et Bachai, feuillet 168.).

Et Abrabanel, l'une des plus grandes autorités juives sur la Bible et le Talmud assure : « Les temps du Messie seront précédés par une grande guerre, dans laquelle périront les deux tiers de l'humanité » (Abarbanel. *Masmia Jesua*, feuillet 49a).

D'autre part les traités Pesachim et Sanhédrin du Talmud de Babylone prédisent, qu'aux temps du Messie, la Trésorerie d'Israël sera si grande, qu' « il faudra trois cents mules pour garder les clés des coffres dans lesquels sont conservés les trésors enlevés aux autres peuples » (*Talmud de Babylone, traité Pesachim*, feuillet 118 b, 119 et traité Sanhédrin, feuillet 110 b).

A cette doctrine traditionnelle du Judaïsme, l' « Union des Juifs pour la Civilisation et pour la Science » opposa la thèse que le Messie promis par la Bible et le Talmud n'était qu'un simple symbole, et non un Guide en chair et en os. A cette thèse a été donné le nom de néo-messianisme.

Cependant les néo-messianistes demeurèrent divisés sur le terrain religieux, au moins en deux secteurs : celui de ceux qui, tout en niant la venue d'un Messie personnel, continuaient de croire en l'existence du Dieu d'Israël — qui prêtera toujours son appui aux Juifs dans leur entreprise de conquérir le monde entier. Et ceux qui, niant l'existence de Dieu et professant un matérialisme moniste, considéraient que le peuple juif réaliserait cette conquête mondiale, grâce à sa supériorité raciale, politique et économique et par son seul et unique effort.

Une lutte secrète farouche entre rabbins et chefs de communautés juives s'engagea entre les neo-messianistes et autres Juifs réformistes et le judaïsme traditionnel, qui dorénavant prit le nom d'orthodoxe, et fulmina en vain les excommunications contre les novateurs.

Au schisme menaçant, le Synode universel de Berlin de 1889, mit fin en décrétant dans le Judaïsme la liberté religieuse, limitée à la liberté accordée à toutes les factions qui interprètent de différente manière la religion du Dieu d'Israël et tolérant l'existence, à l'intérieur de la nation juive d'Israélites libres-penseurs et même matérialistes et athées, à condition qu'ils soient des membres loyaux du peuple d'Israël et qu'ils se soumettent aux décrets de ses communautés et de ses chefs. Les Juifs sans religion ou athées, excommuniés par le Judaïsme orthodoxe, forment leurs propres communautés, qui possèdent des représentants avec le droit de parole et de vote dans les Conseils, Synodes et gouvernements secrets d'Israël INTERNATIONAL.

Mais cette soi-disant liberté religieuse ne permet en aucune manière qu'un juif ou une juive se convertisse sincèrement au christianisme, à l'islamisme ou à quelque autre religion. Ces types de conversion encourrent les crimes d'Apostasie, dans le Judaïsme religieux et de désertion dans le Judaïsme sans religion ; et dans les deux cas ils sont punis de mort, généralement par empoisonnement, quelque médecin juif délivrant un certificat d'infarctus ou de quelque autre cas de mort naturelle.

Parfois à cette peine s'ajoute l'empoisonnement d'un des enfants ou membres de la famille, conformément aux règles établies dans la Bible contre les apostats. De sorte qu'il est actuellement impossible à un juif ou à une juive de se convertir sincèrement et réellement à une autre religion. Et quand ils feignent de le faire, ils se convertissent en espions ou en agents de noyautage et de contrôle dans la religion qu'ils font semblant d'adopter.

Au cours de l'histoire de l'humanité, beaucoup d'hommes bien intentionnés ont cru que le socialisme collectiviste ou le communisme est l'unique système susceptible d'en finir avec l'exploitation de l'homme par l'homme et avec l'inégalité sociale, afin d'améliorer la vie des classes travailleuses.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, sir Thomas More arriva à la conclusion que la propriété privée était la cause de beaucoup de maux pour le peuple et que seule la collectivisation des richesses en finirait avec l'égoïsme et la pauvreté. A cause de ses divergences religieuses avec le roi Henri VIII d'Angleterre, ce dernier lui fit couper la tête à la Tour de Londres.

Parmi les autres cas d'hommes bien intentionnés, qui ont cru que le communisme solutionnerait l'injustice et la pauvreté, j'en citerai un autre.

Vers l'an 500 de l'Ère chrétienne, surgit dans l'empire Perse un dirigeant appelé Mazdak, qui prétendit réformer la religion de Zoroastre, en affirmant que seule la collectivisation des biens éliminerait l'égoïsme et la cupidité, sources de tous les maux, et assurerait la victoire en ce monde au Dieu du Bien (Ormuz) sur le Dieu du Mal (Ariman).

Le roi de Perse Cavad (488-531) accepta les prédications de Mazdak et rendit un décret, supprimant la propriété privée et instaurant la collectivisation des richesses. Les nobles perses renversèrent le roi Cavad et rétablirent le régime de la propriété privée. Mais les masses populaires, avec l'aide des Huns, restaurèrent Cavad et rétablirent le communisme. Mais comme le roi Cavad décréta l'expropriation des biens des juifs avec ceux des autres, les Israélites habitants de l'empire perse se soulevèrent et proclamèrent l'indépendance de la région de Babylonie (qu'il ne faut pas confondre avec l'antique cité de Babylone).

Ladite région perse était presque totalement envahie par les Juifs qui, après s'être révoltés, rétablirent le régime de la propriété privée.

Le grand historien juif Heinrich Graetz reconnaît que le chef communiste Mazdak « était absolument sincère et menait une vie ascétique » (Heinrich Graetz, *History of the Jews*, Edition Philadelphie 1956, tome III, chapitre I, pp. 1 à 3).

Les Juifs condamnent tout communisme qui nuit à leurs intérêts, mais au cours de son histoire le Judaïsme traditionnel tenta de l'utiliser comme instrument pour dominer et réduire en esclavage les Gentils et s'emparer de leurs richesses, au moyen de révolutions, qui renversant les gouvernements existants et les remplaçant par des gouvernements contrôlés par des chefs révolutionnaires juifs, convertiraient les individus en esclaves d'un État qui exproprierait leurs richesses.

A travers plusieurs mouvements hérético-révolutionnaires du Moyen Age, comme les Albigeois et les Hussites, les Juifs clandestins qui manipulaient leur aile extrémiste essayèrent de le faire.

Et à l'époque moderne, la secte anabaptiste de Münster, dirigée par de faux-chrétiens, juifs clandestins, fit un moment la même chose, s'intitulant « ISRAËL NOUVEAU » et sa capitale la « JÉRUSALEM NOUVELLE », en commettant des massacres de civils inoffensifs et en prétendant utiliser le communisme pour dominer les gentils, s'emparer de leurs richesses et les soumettre à l'esclavage d'une « SOCIÉTÉ » ou communauté, contrôlée par une dictature israélite.

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, l' « Union des Juifs pour la Civilisation et pour la Science » a été l'une des organisations juives les plus importantes, en planifiant au cours du siècle passé, la manière d'utiliser le système communiste, comme un simple instrument, pour réaliser les vieilles ambitions de l'Impérialisme d'Israël.

A cette importante société secrète Néo-messianiste, s'affilia également le rabbin Baruch Lévy, maître israélite du jeune Karl Marx (dont le nom juif était Mardoché Kissel Mordekay), héros israélite du Livre biblique de la reine Esther, qui, grâce à cette reine put s'emparer — selon le récit biblique — du gouvernement de l'empire perse, en obtenant de l'empereur qu'il procède à un massacre général des Perses qui luttèrent contre l'invasion juive, d'abord hypocritement pacifique, et plus tard révolutionnaire (bible, livre d'esther).

Les Juifs commémorent chaque année, pour la fête qu'ils appellent « Purim de la reine Esther » ce récit biblique, et ils exhortent leurs filles à imiter la reine Esther, se servant de l'amour pour attraper les chefs d'État et les magnats gentils, afin d'aider la communauté juive à s'emparer du gouvernement de la nation ou de l'institution non juive dont le chef épouse la nouvelle Esther israélite. Ainsi avons-nous assisté, au cours de l'histoire, au spectacle de nouvelles Esther, s'emparant non seulement du gouvernement de certains peuples, mais aussi d'INSTITUTIONS NON-JUIVES importantes, comme de grandes affaires, d'écoles privées, de journaux, d'entreprises de cinéma, de stations de radio et de télévision, de maisons d'édition, etc.

La mainmise de la communauté juive sur ces grandes entreprises se produit quand les fils de la nouvelle Esther et du magnat non-juif sont introduits secrètement dans le Judaïsme par leur mère et par les rabbins et prêtent tous les serments d'obéissance, aveugle et totale aux dirigeants de la secte israélite de juifs métis, de sang mêlé, dans laquelle ils sont introduits (comme nous le verrons plus bas).

Karl Marx naquit à Trèves (Allemagne), selon les uns le 5 mai 1814, et selon les autres en 1818. Il descendait, par son père et par sa mère, de deux anciennes familles israélites de rabbins talmudistes, c'est-à-dire de dirigeants juifs spécialisés dans l'étude et dans l'enseignement du Talmud, dont j'ai rappelé au chapitre précédent les doctrines promotrices de l'impérialisme israélite.

La famille de Marx était donc de forte souche impérialiste. Son propre grand-père ayant été le chef rabbin des juifs de Cologne. Lorsque Marx avait à peine six ans, son père feignit de se convertir au protestantisme, et fit baptiser aussi son fils Karl. Mais la famille Marx continuait — comme dans la plupart des cas analogues — de pratiquer en secret le judaïsme et pour cette raison son père envoya Karl chez les rabbins s'instruire sur la Bible et le Talmud, qui fanatise tous les enfants israélites, avec l'idée qu'ils doivent dominer le monde et s'emparer des richesses de toutes les nations.

A mesure qu'il grandissait, le jeune Marx fit germer en lui l'idée de trouver le moyen

de réaliser une rapide expropriation des biens de tous les peuples, afin de les remettre aux mains des juifs, et dans cette affaire l'un de ses maîtres l'aïda de façon décisive, le dirigeant israélite rabbin Baruch Lévy, affilié à la secte Néo-messianiste que je viens de mentionner.

Ledit rabbin écrivit à son élève une lettre dont la publication à la fin du siècle dernier provoqua un grand scandale en Europe, car elle contient un résumé de la doctrine révolutionnaire du Néo-messianisme juif.

Dans cette lettre, le rabbin Lévy disait à Marx ce qui suit :

« En sa totalité, le peuple juif sera lui-même son propre Messie. Son règne sur l'Univers se réalisera par l'unification des autres races humaines, la suppression des monarchies et des frontières qui sont le boulevard du particularisme, et l'établissement d'une République universelle, qui reconnaîtra partout les droits de citoyenneté aux Juifs. Dans cette nouvelle organisation de l'humanité, les fils d'Israël actuellement disséminés sur toute la surface de la terre, tous de la même race et de la même formation traditionnelle, parviendront sans grande opposition à être partout l'élément dirigeant, surtout s'ils peuvent imposer aux masses ouvrières des chefs juifs. Ainsi, à la faveur de la victoire du prolétariat, les gouvernements de toutes les nations passeront aux mains des juifs lorsque se constituera la République universelle. Alors la propriété individuelle pourra être supprimée par les gouvernements de race juive, qui pourront ainsi administrer partout les richesses des peuples. Et ainsi se réalisera la promesse du Talmud, que, lorsque viendront les temps messianiques, les Juifs détiendront sous leurs clefs les biens de tous les peuples de la terre »<sup>[6]</sup>.

Dans le cas de Marx et du marxisme, l'intervention juive fut tellement patente et manifeste qu'il a été impossible de cacher la main israélite dans cette grande entreprise, alors que les juifs s'efforcent en règle générale de la camoufler. Pourtant les Juifs ont eu recours à toutes sortes de sophismes et de manœuvres pour essayer de tromper et de désorienter les peuples, en prétendant que Marx était un juif renégat, délié déjà du Judaïsme. Les faits que nous venons de mentionner et le document que nous avons transcrit prouvent qu'il n'était en aucune façon un juif renégat mais un juif militant et actif. A l'appui de ceci existent en outre un ensemble impressionnant de preuves, dont, à cause de la brièveté de ce travail, je ne mentionnerai que quelques-unes.

Comme toute personne cultivée le sait, la preuve par aveu est la plus probante de toutes, c'est pourquoi j'en use constamment dans ce livre citant les confessions des auteurs et des documents juifs, dont la valeur probatoire est définitive.

L'historien juif Dr Max Raisin, dans son livre « Histoire du Peuple d'Israël »<sup>[7]</sup>, après avoir reconnu le rôle de première importance que les Juifs ont eu dans la révolution libérale bourgeoise allemande de 1848, dit que « le Socialisme a été lui-même jusqu'à un certain point, un produit de l'esprit juif. Dans le domaine de la théorie et de l'analyse scientifique il fut l'œuvre de Karl Marx, et comme facteur politique au sein de l'Empire

6 — Salluste, *Les Origines secrètes du Bolchevisme*, Edition Jules Tallandier, Paris 1930, pp. 33 et 34.

7 — Dr. Max Raisin, *Historia del Pueblo de Israël*, traduite en espagnol par Salomon Kahan. Edition La Verdad, Mexico DF, 1942, publiée en annexe à l'*Histoire du Peuple d'Israël* de Graetz. Tome IX, p. 57.

allemand, il repose sur un autre israélite, Ferdinand Lassalle, organisateur génial ». En outre, l'historien israélite en question fait l'éloge d'un autre juif socialiste Edouard Bernstein, chef du parti social-démocrate (Dr. Max Raisin. Op. cit. ibidem, p. 57).

Ainsi voyons-nous les israélites à l'origine des divers courants du socialisme, du plus radical au plus modéré. Une tactique juive qui a fait ses preuves au cours de l'histoire.

Un autre célèbre écrivain juif contemporain et grand admirateur de Marx, Bernard Lazare, a écrit sur Marx ce qui suit :

« Ce descendant d'une lignée de rabbins et de docteurs (du Judaïsme) a hérité de toute la force logique de ses ancêtres; il a été un TALMUDISTE lucide et clair, qui ne s'embarrasse pas des candides minuties de la procédure; un TALMUDISTE qui s'est occupé de la sociologie et qui a appliqué ses qualités d'exégète à la critique de l'économie politique, animé qu'il était par le matérialisme hébraïque »... « On pourrait également démontrer ce que Borne, Lassalle, Moïse Hess et Robert Blum, avaient hérité de leur origine hébraïque, comme Disraëli<sup>[8]</sup>, et ainsi l'on aura la preuve de la persistance chez ces penseurs de l'esprit juif que nous avons signalée chez Montaigne et chez Spinoza »<sup>[9]</sup>...

Cet illustre dirigeant politique et écrivain juif nous précise que Marx, non seulement procédait d'une famille de rabbins talmudistes, mais que lui-même devint « un Talmudiste lucide et clair », c'est-à-dire un maître dans l'enseignement de l'impérialisme raciste d'Israël<sup>[10]</sup>.

---

8 — Note de l'Auteur : Disraëli, Premier Ministre juif de l'Angleterre impérialiste du siècle passé, cité à côté de Marx, Lassalle et d'autres juifs communistes ou capitalistes, comme représentants de l'esprit juif, par un grand et prestigieux écrivain israélite, Bernard Lazare.

9 — Bernard Lazare, *L'Antisémitisme, son Histoire et ses causes*, Edition Léon Chaylleyé, Paris 1894. Partie sur « l'Esprit révolutionnaire du Judaïsme ».

10 — Note de l'Auteur : Bernard Lazare a été celui qui dirigea et poussa à la défense des juifs et du Judaïsme dans l'affaire Dreyfus. Prenant avec décision la défense de ce juif, capitaine dans l'armée française, au cours d'un procès scandaleux du siècle dernier, auquel participèrent, d'un côté la presse mondiale, déjà très contrôlée par le Judaïsme, en défense de l'officier juif et d'autre part, les patriotes français, dans une lutte inégale contre cette grande machine mondiale de propagande qu'a réussi à contrôler le Judaïsme international. Celui qui qualifie Marx de « Talmudiste lucide et clair » est donc une grande autorité dans le Judaïsme Universel.

## CHAPITRE III

### LE POUVOIR OCCULTE DU JUDAÏSME ET SES RÉVOLUTIONS

Lorsque les nations envahies par les colonies israélites découvrirent que celles-ci essayaient de conquérir et de gouverner les pauvres peuples qui les avaient reçus comme leurs hôtes, alors les rois et les gouvernements de ces peuples prirent des mesures politiques pour les défendre de ces envahisseurs, interdisant à ces derniers d'obtenir des grades dans les armées locales ou des postes dans le gouvernement, etc., et parfois en arrivèrent à expulser les juifs du pays.

Les israélites impérialistes, pour tourner ces mesures défensives, s'efforcèrent de les faire abroger, en répandant des rumeurs de discrimination raciale ou religieuse, ou en utilisant de façon réitérée bien d'autres trucs jusqu'à nos jours. Mais, lorsqu'elles demeuraient sans résultat, les Juifs recouraient à la fraude des fraudes, FEIGNANT abandonner la nation et la religion juives, pour se dissimuler en membres du peuple envahi, en feignant de se convertir à sa religion et en changeant leurs noms et prénoms contre ceux courants chez le peuple envahi, qu'ils prétendaient conquérir en s'infiltrant chez lui, à la manière du cheval de Troie<sup>[11]</sup>.

« Mais, en même temps que ces Juifs abandonnaient en apparence le Judaïsme, continuant à se considérer comme juifs en secret ils assistaient à des synagogues secrètes cachées dans des maisons particulières et faisaient partie des communautés israélites secrètes de chaque pays, obéissant aveuglément à leurs dirigeants. Leurs intentions étaient et sont encore de conquérir le pays dans lequel ils vivent, en agissant comme agents secrets de la nation israélite qui a envahi toutes les nations du monde ».

« Les familles de ces Juifs, faussement converties au christianisme, après avoir pris comme on l'a dit des noms et prénoms chrétiens, pratiquent publiquement les rites chrétiens, parfois avec une grande dévotion apparente. Ils baptisent leurs enfants, les éduquent dans une école chrétienne, mais, une fois arrivés à l'âge de pouvoir garder des secrets, et après avoir passé de strictes épreuves à ce sujet, pour démontrer qu'on peut leur faire confiance, ils les initient aux secrets du Judaïsme en des céré-

---

11 — A la suite, je transcrirai quelques paragraphes de l'œuvre de l'écrivain polonais fugitif Dr. Louis Bielsky, intitulée : « *L'Etau soviético-israélite étrangle les Arabes* ». Chapitre I de l'édition espagnole, anglaise ou de quelque autre édition.

monies impressionnantes, qu'ils célèbrent depuis des siècles jusqu'à aujourd'hui, dans lesquelles les enfants prononcent des serments terribles d'obéissance, de secret et bien d'autres, tandis qu'en outre on les menace de mort s'ils révèlent les secrets qui leur ont été confiés. Ces enfants et ces adolescents étaient et sont encore introduits dans des sociétés ultra-secrètes et des communautés crypto-juives ou du Judaïsme clandestin ». Des choses analogues se produisent chez les peuples bouddhistes, Hindouistes, Musulmans et d'autres religions.

« De cette façon, des millions de familles chrétiennes, musulmanes, bouddhistes et de toutes les religions, mais seulement en apparence, ont fait passer pendant des décades et même des siècles, de pères à fils et d'une génération à une autre, jusqu'à nos jours, la doctrine secrète du Judaïsme et des sociétés secrètes ».

« Au cours des siècles, toute trace s'est perdue de leur origine judaïque et pour cette raison de telles familles ont réussi à paraître de vrais et réels membres de la nation dans laquelle ils vivent, et à en faire partie, ce qui leur permet de noyauter, sans aucun problème, son gouvernement, ses partis politiques, son armée, et toutes les associations et institutions du pays. De même s'infiltrèrent-ils dans le Clergé de toutes les religions sacerdotales et dans la direction de toutes religions ». En les mettant au service d'Israël, du judaïsme et du communisme<sup>[12]</sup>.

« Ces fausses conversions des Juifs au christianisme furent découvertes en bien des cas, aussi bien par l'Église que par les Empereurs ou les Rois, qui dictèrent des lois et des décrets, tant pour combattre les infiltrations israélites dans la société et le Clergé, que les révolutions qu'ils montaient afin de conquérir les nations chrétiennes ».

« Ces révolutions, secrètement dirigées par un appareil juif clandestin de conquête, furent appelées hérésies au Moyen Age, parce qu'elles tentaient de renverser l'ordre religieux existant alors. Mais beaucoup d'entre elles, comme les Cathares, les Albigeois et les Hussites, furent des révolutions de caractère communiste, qui n'essayaient pas seulement de renverser le système religieux, mais aussi l'ordre politique, social et économique existant alors. Elles furent les précédents de l'actuelle révolution judaïque socialiste ou communiste, qui échouèrent parce que la Chrétienté médiévale créa une organisation capable de les détruire ».

« Cette organisation, grandement calomniée au cours de l'Histoire, car les Juifs calomnient ceux qui s'opposent à leurs tentatives de domination, a été la Sainte Inquisition, organe de répression, fondé au début du XIII<sup>e</sup> siècle pour démasquer et brûler ces faux-chrétiens, restés juifs en secret et briser les hérésies et les révolutions qu'ils organisaient pour dominer les peuples. L'Inquisition utilisait la torture pour découvrir les hérésiarques — qui étaient les révolutionnaires de cette époque — et la force secrète juive qui contrôlait la révolution, appuyée du haut des propres chaires de l'Église par des prêtres, des évêques, des cardinaux, faux-chrétiens, juifs clandestins, qui, de leur chaire, lavaient le cerveau de leurs ouailles ».

---

12 — Note de l'Auteur. Pour une information plus complète sur ce sujet, consulter l'ouvrage « *Complotto contra la Chiesa* » par Maurice Pinay, Edition italienne, Rome 1962. Ou quelque autre édition de « *Complot contre l'Église* »; les chapitres de la IV<sup>e</sup> partie appelée : *la Cinquième colonne juive dans le Clergé*. On peut lire aussi l'ouvrage juif de l'historien hébreu Cecil Roth, intitulée « *History of the Marranos* », « *Histoire des Marranes* », éditée par « *The Jewish Publication Society of America* » Philadelphie, 1932.

« Mais, lorsque l'Inquisition annihilait cette force secrète juive, la révolution échouait. Les Inquisiteurs disaient, qu'à moins de détruire la tête, — le Judaïsme — il serait impossible de pacifier les nations chrétiennes... »

Lorsque l'Inquisition découvrait que quelque chrétien était juif en secret, elle le mettait dans des cachots secrets, afin que l'espionnage juif n'ait pas le temps de lui dire ce qu'il devait répondre aux questions qui lui seraient posées. Ensuite, au moyen de la torture ou en mettant dans sa cellule privée un autre prisonnier, qui feignait être juif, ou par tout autre moyen utilisé par les Frères Inquisiteurs, ceux-ci obtenaient du juif pris et coupé de tout contact extérieur, la révélation des noms de tous ceux qu'il savait juifs, et surtout de leurs chefs et des Juifs infiltrés dans le Clergé catholique ou dans toute autre Institution importante.

Tous les dénoncés étaient immédiatement enfermés et torturés pour les obliger à dénoncer davantage et davantage encore de noms de chrétiens au-dehors, juifs secrets au-dedans, et surtout les noms de prêtres, d'évêques, de cardinaux, de chefs civils ou militaires, de juifs clandestins infiltrés dans les corporations d'artisans, les Universités, les villages pour y semer la subversion et aux dirigeants secrets de la révolution ou de la subversion, et surtout aux rabbins et autres dirigeants Suprêmes du Judaïsme, que l'on enfermait immédiatement, en les obligeant par la torture et autres moyens en usage, à donner de nouveaux noms, à révéler le lieu où se trouvaient les archives secrètes de la Fraternité, de la Communauté locale ou régionale, contenant listes et fiches des membres et des chefs. On poursuivait la torture et les recherches jusqu'à ce que la Sainte Inquisition ait pu détruire la Cinquième Colonne juive qui envahissait le pays et pacifier ce dernier. Il est naturel que celles qui disaient le plus de vérités sous la torture étaient les femmes, ces criminelles-là infiltrées dans l'Église du Christ pour la détruire.

La Sainte Inquisition réussit à trouver des archives secrètes, entre des murs, dans des caves bien camouflées ou même dans des caves d'églises chrétiennes et de couvents, contrôlés par des juifs ou juives infiltrés dans le Clergé, ou dans les maisons de gouvernants, d'évêques, etc., qui jouissaient de la réputation de bons chrétiens.

Pour tout ce qui vient d'être dit, l'Impérialisme juif raciste, qui domine une grande partie du monde, considère la torture comme l'ennemi n° 1, « quand on l'utilise contre lui » car les Juifs envahisseurs de tous les pays du monde savent que les Polices peuvent seulement en utilisant la torture, découvrir et détruire toutes les ramifications des sectes juives, qui ont provoqué des millions et des millions de morts, au cours des guerres et des révolutions. C'est pourquoi depuis deux siècles les Juifs font la guerre à leur grand ennemi la « TORTURE ».

Dans les livres de texte faits par des Juifs, dans les écoles et les Universités, la presse, la radio et la télévision juives, les organisations fantoches pour les Droits de l'Homme, manipulées par le Judaïsme, les Églises qu'ils contrôlent et les autres moyens de propagande sont contre la torture et lavent le cerveau à la moitié du monde sur ce sujet. Mais les Juifs protestent seulement contre la torture appliquée contre eux ou contre leurs pantins révolutionnaires, et craignent par-dessus tout qu'elle soit de nouveau utilisée pour libérer les nations de la domination et de l'oppression juives. Mais cette propagande juive contre la torture est hypocrite, car les Juifs sont ceux qui l'ont utilisée et l'utilisent avec le plus de cruauté dans des pays comme la Russie, l'Ukraine, la



Pologne, la Hongrie et les autres nations qui sont tombées sous l'esclavage israélite, ou les gouvernants juifs utilisent la torture avec plus d'extension et de cruauté qu'en quelque autre peuple au monde. La torture a été utilisée avec l'approbation des Papes et des Conciles de l'Église catholique pendant six cents ans, afin de défendre les nations et l'Église contre la conquête juive.

La nation juive qui envahit toutes les nations du monde a déclaré depuis des millénaires à tous les autres peuples, une guerre secrète, lâche, assassine, en utilisant des armes comme la torture. Et lorsqu'on est en guerre il serait suicidaire de ne pas employer des armes aussi destructrices que celles de l'ennemi. Dans toute guerre, on doit combattre l'ennemi par les mêmes armes qu'il emploie, si l'on ne veut aller à la défaite. Et personne n'a le droit de condamner nos peuples à la servitude qui les attend si le Judaïsme gagne la bataille finale, dans cette guerre injuste qu'il a déclarée en secret à l'humanité.

Pour en revenir à l'Inquisition, les faits ont démontré que dans ces pays où l'Inquisition ou les gouvernements se bornèrent à détruire les seules organisations révolutionnaires et secrètes, sans détruire totalement les Communautés juives publiques ou clandestines, qui organisaient dans l'ombre et dirigeaient les premières, le pays retrouvait momentanément la paix, tandis que les sectes juives reconstituaient l'appareil révolutionnaire détruit par lesdits gouvernements et ladite Inquisition.

Mais dans les pays où l'Inquisition put détruire, non seulement l'appareil hérético-révolutionnaire mais aussi le cerveau qui l'organisait et le dirigeait, c'est-à-dire les communautés juives publiques ou clandestines, dans ces pays l'Inquisition réussit à établir la paix dans la région pendant des décades et des siècles, car pour qu'apparaisse une nouvelle subversion, hérésie ou révolution, il fallait que de nouveaux juifs s'infiltrèrent secrètement dans la région, plus tard.

Les Papes, les Conciles de l'Église, les Empereurs, ceux d'Allemagne comme de Constantinople et les Rois découvrirent et confirmèrent pendant plusieurs siècles que les communautés secrètes du crypto-judaïsme ou du Judaïsme clandestin étaient en réalité le pouvoir secret qui organisait, dirigeait et répandait les hérésies révolutionnaires, les mouvements communistes et la révolution mondiale.

Des milliers de documents signés par les rois, les empereurs, les papes et les conciles le prouvent et les archives médiévales de l'Europe en sont remplies. Les archives de la Sainte Inquisition présentent un intérêt spécial<sup>[13]</sup>.

La Sainte Inquisition a échoué, en premier lieu, parce que les Papes et les princes, dans bien des cas, ne voulurent pas détruire les Juifs, sinon sauver leurs âmes et leur ouvrir les portes du ciel. De sorte que, lorsque l'Inquisition avait ses prisons pleines de crypto-juifs et même des juifs révolutionnaires les plus dangereux, arrivaient souvent des lois et décrets des Papes ou des Rois, accordant aux conspirateurs et criminels juifs emprisonnés un pardon général, qui les sauvait du bûcher.

---

13 — Note de l'Auteur : consulter, *Complot contre l'Église* édition citée, IV<sup>e</sup> partie intitulée : La Cinquième colonne juive dans le Clergé. Quant à l'infiltration du crypto-judaïsme dans les mouvements révolutionnaires de réforme chrétienne, l'on doit consulter aussi le rabbin Louis Israël Newman, « *Jewish Influence on Christian Reform Movements* », figurant au volume XXIII des « *Oriental Series* » de la Columbia University, série II, livre IV-I, page 248.

De cette façon le travail efficace de mois et d'années, effectué par les Inquisiteurs pour découvrir un à un les faux-chrétiens, secrètement juifs, infiltrés dans l'armée, la police, le gouvernement, le Clergé chrétien, les corporations d'artisans, les organisations paysannes, les écoles, les Universités, etc., qui répandaient la subversion et la révolution, se trouvait détruit en une semaine par les lois des Papes et des Rois, accordant un pardon général, obtenu par les puissants dirigeants juifs d'autres pays.

L'on obtenait ces lois suicidaires pour le peuple chrétien, en disant aux Papes et aux Rois que si Jésus-Christ pardonna à ses ennemis et ordonna aux chrétiens de pardonner à leurs ennemis, le Pape et les Rois devaient obéir et pardonner à tous les conspirateurs juifs, soit en les sauvant du bûcher, soit en les libérant dans d'autres cas. Les historiens juifs s'accordent à dire que dans certains cas les décisions de pardon général furent obtenues en donnant au Pape ou au Roi assez d'or pour les convaincre. C'est ce que disent les auteurs juifs Graetz, Cecil Roth et autres.

A la suite de ces lois des Papes et des rois, accordant le pardon général, les organisations secrètes du Judaïsme clandestin purent réorganiser leurs conspirations et préparer de nouveaux mouvements révolutionnaires, en s'infiltrant non seulement dans les gouvernements et dans le Clergé des Églises chrétiennes, mais jusque dans la Sainte Inquisition même, au point de disposer d'assez de pouvoir pour organiser, d'abord au XVI<sup>e</sup> siècle et ensuite au XVIII<sup>e</sup> et au XIX<sup>e</sup> les mouvements libéraux, d'abord religieux et ensuite politiques, qui, au nom de la liberté et spécialement de la liberté religieuse — deux bien belles idées — parvinrent à contrôler les peuples et à supprimer la Sainte Inquisition, avec l'appui de ces peuples. Mais moi-même, je suis tellement amoureux de la liberté que je serais tombé dans le piège juif, si je n'avais pas connu ce que je suis en train d'écrire dans ce livre.

La grande erreur fut que les nations chrétiennes, après la suppression de la Sainte Inquisition, n'instaurèrent point une autre police secrète, non-religieuse, c'est-à-dire un organisme politique, secret, destiné non seulement à détruire l'appareil de subversion, terroriste et révolutionnaire, mais aussi les sectes juives qui l'organisent, le dirigent et le réorganisent. Unique façon de défendre l'indépendance et la liberté de nos nations envahies par ces cinquièmes colonnes de la nation d'Israël, qui, sans que personne cherche à les détruire, ni même à surveiller leurs mouvements, agissent en toute liberté, déchirant les peuples par la subversion, le terrorisme et la révolution, au point d'IMPOSER OU D'ESSAYER D'IMPOSER, chez certains la dictature juive totalitaire, sous l'étiquette du socialisme ou du communisme.

Nous citons plus bas d'autres paragraphes de l'écrivain polonais Louis Bielsky, sur l'infiltration crypto-juive dans d'autres pays et d'autres religions du monde :

« ...L'infiltration menée à bien contre les peuples chrétiens, a eu lieu aussi dans les pays musulmans et bouddhistes, et même dans l'Inde, au Japon et chez d'autres peuples, chez lesquels les envahisseurs israélites se sont en grande partie faussement convertis à la religion dominante de chaque pays et ont abandonné aussi leurs premiers noms et prénoms juifs pour adopter les prénoms de la religion à laquelle ils se sont faussement convertis et des noms communs dans le pays ».

« Et une fois que les juifs se marient avec des chinoises, des hindoues, des noires d'Afrique, des japonaises, etc., et que leurs filles se marient de nouveau avec des indi-

gènes de ces pays, les familles juives secrètes paraissent racialement chinoises, hindoues, noires, perses, vietnamiennes, arabes, etc., et les écrivains juifs disent qu'elles ont l'aspect racial des authentiques chinois, hindous, noirs, vietnamiens ou japonais, et qu'il est quasi impossible de les distinguer du reste de la population ».

De sorte que toutes ces nations, comme les chrétiennes, si elles veulent sauver leur indépendance, doivent créer des organismes de défense de leurs peuples, qui, employant tous les moyens d'investigation, détruisent non seulement la subversion, le terrorisme et la révolution, mais spécialement la cinquième colonne clandestine de l'Impérialisme juif raciste, qui ensanglante et déchire les nations pour les conquérir et les dominer. Si les gouvernements de ces pays, comme ceux des nations chrétiennes, n'osent pas extirper la cinquième colonne de cette nation étrangère qui les a envahis, non seulement leurs peuples continueront de subir le terrorisme, la subversion et des révolutions sanglantes, mais ils seront coupables de ce qu'un jour, lorsque cette cinquième colonne pourra, avec l'aide des pouvoirs mondiaux du JUDÉO-COMMUNISME, implanter dans leur nation la dictature Judéo-communiste, avec les assassinats massifs de la terreur rouge, l'expropriation des biens privés, le peuple sera jeté dans la plus cruelle et horrible servitude, jamais implantée dans l'histoire de l'humanité.

Dans n'importe quelle Encyclopédie officielle du Judaïsme le lecteur peut trouver des informations sur le judaïsme chinois, les Juifs noirs « felashas », ceux de l'Inde et autres et comme les Encyclopédies juives se trouvent à la disposition de quiconque dans les bibliothèques publiques, elles dissimulent sous une forme ou sous une autre le péril que représentent ces infiltrations juives chez les différents peuples du monde mais elles contiennent parfois une bibliographie intéressante qui peut mettre le lecteur sur des traces correctes et augmenter ses connaissances dans cette affaire » (Louis Bielsky. Op. Cit. et édition citée).

C'est la raison pour laquelle ce pouvoir secret a été appelé par beaucoup d'écrivains le Pouvoir occulte derrière la Franc-Maçonnerie, les Illuminés de Bavière, les Carbonari et autres sociétés secrètes y compris le Parti communiste et d'autres mouvements subversifs.

C'est un pouvoir secret; parce que personne ne sait que les hommes et les femmes qui le composent sont juifs, parce que tous appartiennent à des familles qui ont été parfois pendant des décades ou des siècles, ouvertement chrétiennes, bouddhistes, musulmanes, etc., pieuses en apparence, bons fidèles de la religion dominante et membres du peuple dans lequel ils sont infiltrés dans chaque nation, et que personne ne sait qu'ils sont secrètement juifs, et que personne ne sait quelle espèce de pouvoir secret les réunit pour conquérir et dominer la nation dans laquelle ils sont infiltrés.

Le Judaïsme public conspire aussi avec le clandestin. Et lorsqu'il agit les gentils identifient mieux ses membres comme juifs, découvrent ainsi de façon évidente, dans certains cas, la main juive qui dirige les conspirations et les révolutions, avec l'aide de collaborateurs gentils qu'ils ont trompés, en leur faisant croire que ces révolutions sont destinées à libérer les peuples, à améliorer leur niveau de vie et à satisfaire toutes les aspirations et tous les besoins de ces peuples.

Je ne désire pas terminer ce chapitre sans faire allusion, aussi brève soit-elle, au contrôle exercé par le Judaïsme clandestin sur les églises chrétiennes, afin de les utili-

ser au profit du peuple d'Israël et des révolutions judaïques, et plus spécialement de la communiste.

La lutte pour dominer l'Église catholique dure depuis des siècles. Déjà en l'an 1130, le cardinal Pierleoni — juif clandestin, arrière-petit-fils d'un grand rabbin de Rome — soi-disant converti au christianisme, fut élu pape par les trois quarts des cardinaux. Il mourut à Rome en 1138 avec tous les honneurs de la Papauté. Il est connu dans l'histoire comme l'anti-Pape Anaclet II et que les cardinaux, crypto-juifs qui l'avaient nommé, élirent Pape à un autre juif clandestin, qui prit le nom de Victor IV.

L'Église catholique se libéra cette fois de la domination juive, grâce à l'armée de l'Empereur d'Allemagne Lothaire, qui, à la prière de saint Bernard, Père de l'Église, et de saint Norbert prit d'abord la cité de Milan et d'autres boulevards des Pierleoni et finit par l'occupation militaire de la Cité de Rome, qui fut ensuite spirituellement conquise par l'éloquence et la sainteté de saint Bernard. Le faux pape juif, Victor IV fut obligé de capituler en rendant le château Saint Ange, après quoi saint Bernard le déposa, l'enferma et mit à sa place un Pape réellement chrétien qui prit le nom d'Innocent II<sup>[14]</sup>.

L'actuelle crise de l'Église catholique et des autres églises chrétiennes est due à l'infiltration d'enfants crypto-juifs, chrétiens d'apparence, qui entrent dans leurs séminaires pour envahir le Clergé desdites églises et en prendre la direction.

C'est pourquoi de telles Églises, qui pour la plupart luttèrent pendant des siècles contre le Judaïsme, le pire ennemi du Christ et de son Église, ont été mises à présent au service d'Israël, de son terrorisme, de sa subversion et de ses révolutions, y compris la communiste.

Ces juifs en soutane de pasteurs protestants, de prêtres catholiques ou de papes orthodoxes, d'évêques et de cardinaux lavent le cerveau des chrétiens qui accourent dans ces églises, avec tout ce qui convient aux intérêts d'Israël et de sa révolution mondiale. C'est la pire catastrophe qu'ait souffert le Christianisme dans toute son histoire et c'est un véritable malheur pour toutes les nations.

Le prêtre catholique mexicain, Dr. Joaquin Sâenz y Arriaga, prouve dans ses livres intitulés : « *La Nouvelle Église Montinienne* » et « *Sede Vacante* »<sup>[15]</sup>, que Jean-Baptiste Montini est un juif clandestin, qui a réussi à occuper le poste de Pape sous le nom de Paul VI, de même que le cardinal juif Pierleoni usurpa la Papauté en l'an 1130, Paul VI

14 — Note de l'Auteur : sur ces terribles événements existent beaucoup de documents et des œuvres d'une autorité et d'un prestige universellement reconnus. Le lecteur qui désire se documenter en la matière peut lire : Gregorovius Ferdinan, *L'Histoire de la Cité de Rome au Moyen Age*, Traduction italienne de Renato Manzato, Turin, Italie, volume II, tome II, chapitre III, pp. 72 et 73 (cette édition italienne, vue sa valeur pour la Cité de Rome, fut financée par la Mairie de Rome à la fin du siècle passé et l'auteur en fut nommé citoyen de Rome); *Volgestein und rieger, geschichte der juden in rom*, Edition 1896; Rabbin Louis Israël Newman, Manuscrit cité; Livre II-3, pp. 252 et 253; Vacandard, *Vie de saint Bernard*; — *Jewish Encyclopedia et Enciclopedia Jadaica Castellana*, aux mots Pierleoni et Anacletus ou Anaclet; *Codex UDALRICI*. n° 240 à 261; Maurice Pinay, *Complot contre l'Église*, quelle que soit l'édition. Quatrième partie; Chapitres XXV et XXVI.

15 — Père Dr. Joaquin Saenz y Arriaga, *La Nueva Iglesias Montiniana*, première édition publiée par « *The Christian Book Club of America* », 1971, P.O. Box 638, Hawthorne, Calif. 90250, et du même auteur, *Sede Vacante*, Edition des Editeurs Associés, S. de R. L. Mexico, 1973.

utilisant sa position de pseudo-Pape pour placer l'Église catholique au service du communisme judaïque et des autres révolutions, libérales ou socialistes, contrôlées par le Judaïsme clandestin.

## CHAPITRE IV

### LA COMMUNAUTÉ JUIVE EST UNE SOCIÉTÉ TOTALITAIRE

Les communautés israélites ou juives — publiques ou clandestines — infiltrées dans toutes les nations du monde, sont en réalité les colonnes d'invasion d'une nation étrangère, dans les nations ou États victimes d'une telle invasion.

Le truc consistant à représenter ces dites communautés comme seulement religieuses n'a d'autre objet que de dissimuler sa vraie nature et de légaliser l'invasion à l'abri du bel idéal de la liberté religieuse.

Les Juifs ont tenté de donner à leurs communautés israélites une apparence publique inoffensive. Mais ce sont en réalité des sociétés secrètes de contrôle totalitaire sur les individus qui en font partie.

Un illustre juif, Jacob Alexandrovitch Brafman, milita activement dans les organisations secrètes israélites et parvint à connaître leurs secrets, cachés à tous les non-juifs.

Cette connaissance lui fit tellement horreur, quant à la malfaisance du Judaïsme, qu'il se présenta au tsar Alexandre II de Russie, pour lui dénoncer les secrets de l'organisation interne des colonies ou communautés juives.

Au sujet de tout ceci, il dit dans son œuvre intéressante et documentée, intitulée « *Le Livre du Kahal* », en russe « *Kniga Kagala* » que le juif est un individu totalitairement assujéti à la communauté israélite, en matière politique, économique, religieuse, militaire, culturelle et jusque dans sa vie privée. C'est donc l'homme le plus privé de liberté qui existe au monde. Il a prêté des serments terribles de garder le secret sur tous les secrets des Fraternités et des Communautés juives, et de ses organes de gouvernement, également secrets. Et comme l'assure le dénonciateur, ces serments existent depuis dix-huit siècles<sup>[16]</sup>.

De sorte que le juif n'est pas libre, comme les autres hommes, de choisir le travail

---

16 — Jacob Alexandrovitch Brafman, *Kniga Kagala*, (*Le livre du Kahal*). Editions de l'Empire russe de Saint-Petersbourg, Vilna, Odessa ; et édition allemande de Hammer Verlag, Leipzig, Allemagne, 1934, page 196.

qu'il désire, mais qu'il doit obéir aux ordres de ses chefs et choisir la fonction ou la profession que ceux-ci ordonnent, comme son lieu de travail. S'il désire entrer dans un parti politique ou participer à quelque activité politique, économique, religieuse ou culturelle que ce soit, il doit en demander l'autorisation aux dits chefs et se conformer à leurs résolutions.

Le Sacerdoce a été supprimé dans le Judaïsme il y a environ dix-huit siècles. La Société secrète juive des Saducéens, qui était celle qui, selon les préceptes bibliques, soutenait le Sacerdoce dans le peuple-secte d'Israël, privée du Temple depuis sa destruction avec celle de Jérusalem par les Romains (en 70 de l'ère chrétienne), fut vaincue et détruite par la société secrète des Pharisiens. Cette dernière, demeurée maîtresse du gouvernement du Judaïsme mondial, dissolva légalement le Sacerdoce, en décrétant que chaque juif serait son propre prêtre. Cependant, à l'ancienne classe sacerdotale des Lévites et des Cohen l'on permit, au moment où on les privait de leurs fonctions sacerdotales — et pour adoucir leur chute — la priorité au Cohen et la seconde au Lévite pour la lecture de la Thora et des Prophètes dans les services religieux. Les lectures devant être faites, faute de Cohen ou de Lévite dans un service, par un autre assistant, d'accord avec les règles approuvées par la Synagogue (Assemblée) ou Sainte Fraternité.

De sorte que le Judaïsme moderne n'est qu'un prolongement du pharisaïsme, qui donna à ses rabbins, non le rôle de prêtres, mais celui de gouvernants totalitaires de la nation juive dispersée de par le monde. Le Sacerdoce étant actuellement supprimé comme il l'a été depuis dix-neuf siècles.

Les rabbins dirigent leurs Communautés en matière politique, économique, religieuse, sociale et dans toutes les activités de la vie d'un juif. La propagande juive tendant à représenter le rabbin comme un prêtre a pour objet de présenter au public comme inoffensifs ces chefs de la grande Conspiration révolutionnaire juive, afin qu'ils jouissent, en tant que prêtres inoffensifs, des garanties accordées par le gouvernement au sacerdoce, à l'abri une fois de plus du bel idéal de la liberté religieuse.

Lorsque dans le Judaïsme religieux, l'on invite le rabbin à présider des cérémonies de mariage ou de circoncision, ou même à diriger des services religieux, il s'agit d'un luxe mais non d'une nécessité, car dans le Judaïsme les services religieux, les mariages, les circoncisions, etc. sont valables sans qu'y assiste un rabbin, sous la direction de quelque membre d'une Synagogue (Assemblée), ou Sainte Fraternité Synagogale.

Aux États-unis, où le JUDAÏSME et le RABBINISME tiennent tant de place, il est difficile qu'il existe une communauté juive sans rabbin, mais en Asie, en Afrique, y compris parmi les communautés juives clandestines de l'Amérique latine, abondent dans les villages et les bourgs les communautés israélites qui n'ont pas de rabbin et qui cependant fonctionnent normalement, et pour tenir sans rabbin les conseils directeurs d'une communauté la seule chose indispensable est que s'y effectuent les études de la bible, du talmud, de la cabbale, dans les communautés cabalistiques; ainsi que les connaissances générales en matière d'organisation politique, d'espionnage, de contrôle, de noyautage et autres, nécessaires pour qu'une petite communauté de village ou de bourg puisse imposer sa domination secrète là où elle fonctionne.

Dans la nation juive, qui a envahi toutes les nations du monde, le mot « *synagogue* » possède trois significations, en premier lieu il signifie assemblée, c'est-à-dire la cellule de base d'organisation du judaïsme.

Pour qu'il y ait « *quorum* » ou « *MINIAM* » dans une synagogue, il faut que dix membres au moins s'y trouvent réunis. D'autre part, une synagogue (assemblée) fonctionnant publiquement dans le judaïsme peut avoir trente, cent ou davantage de membres, au contraire, les synagogues secrètes du judaïsme clandestin, ne possèdent que dix ou plus, mais juste le nombre nécessaire pour pouvoir fonctionner dans l'ombre, sans que les membres du peuple envahi se doutent de leur fonctionnement.

En outre, le mot synagogue a une seconde signification, il sert à désigner l'édifice spécial dans lequel se réunissent pour siéger les synagogues (assemblées) et aussi la salle de réunion dans des maisons particulières ou saintes fraternités synagogales, comme l'ordonnent les « *TAKANOT* » ou lois réglementaires de la COMMUNAUTÉ juive dont ils forment partie. Dans la grande synagogue fonctionnent les gouvernements des communautés. Parfois s'y trouvent les archives des communautés fonctionnant publiquement, finalement on appelle « *synagogue* » le judaïsme en général.

Le rabbin, comme dirigeant totalitaire d'une communauté juive théocratique, assume aussi comme il est naturel des tâches religieuses et d'instruction religieuse; mais il dirige aussi les affaires de conquête politique, économique, militaire, sociale, etc., des autres nations, il existe même des rabbins qui se spécialisent dans les enlèvements, le terrorisme et les révolutions, comme le propre Karl Marx, par exemple, et le rabbin AKIBA, qui projeta et dirigea en secret la troisième et gigantesque révolution juive organisée pour conquérir ou détruire l'empire romain (en l'an 130 de l'ère chrétienne).

Dans toutes les provinces les juifs se soulevèrent, arborant l'attrayant drapeau de la libération de tous les peuples conquis par Rome, et dans les endroits où momentanément la révolution triompha, les juifs assassinèrent en masse les civils romains ou dévoués à eux, y compris les femmes et les enfants, obéissant selon eux à ce qu'a ordonné leur dieu dans les passages de la bible, que nous avons cités ci-dessus.

Finalement les légions romaines récupérèrent la Judée et pacifièrent les autres provinces soulevées, recourant selon les ordres d'ADRIEN à l'extermination totale du CHEVAL DE TROIE de la nation étrangère, qui avait envahi tout l'empire et se trouvait sur le point de le détruire. il existe des historiens israélites qui affirment qu'Adrien extermina la moitié de la population juive du monde, c'est-à-dire une majorité des juifs de l'empire, coup dont le judaïsme ne se releva pas pendant 900 ans, c'est-à-dire près d'un millénaire.

L'empereur romain Adrien, CONNAISSANT déjà la tromperie des Israélites de se faire passer pour membres de la nation qu'ils ont envahie, donna à ses légions les ordres suivants :

Même s'ils jurent se convertir en bons citoyens romains; et s'ils adorent à Jupiter et a nos autres dieux : tuez-les, si vous ne voulez qu'ils détruisent Rome ou qu'ils la conquièrent, par les moyens secrets et lâches qu'ils ont coutume d'employer.

Adrien, en utilisant la torture put découvrir les rabbins membres du « *SANHEDRYN* » ou gouvernement mondial juif et les capturer, sauf un seul qui réussit à fuir. Tous ces criminels, responsables du carnage de centaines de mille hommes, femmes et enfants, Adrien les fit mourir sur la CROIX, comme il était d'usage à l'époque, y compris le rabbin AKIBA.

Ce qui restait des Juifs de l'Empire, se sauva grâce à la mort d'Adrien. En pleurant



et baisant les pieds de son successeur Antonin Pius, les membres de diverses délégations juives venus implorer sa clémence obtinrent qu'il leur fasse grâce de la vie et qu'il abroge les décrets exterminateurs d'Adrien.

Au génie du rabbin Akiba, révolutionnaire sans égal, génie politique et écrivain encyclopédique pour cette époque, on doit la plus grande partie du Talmud, œuvre que le sage rabbin présenta à son peuple comme une compilation de la tradition orale, des révélations faites à Moïse sur le Sinaï, par le Dieu d'Israël, de plus grande valeur que celles contenues dans la Bible, comme l'affirment les talmudistes les plus fanatiques.

Les rabbins, avant de recevoir le titre officiel de leur fonction, doivent étudier, et passer des examens rigoureux, sur la Bible, le Talmud et la Cabbale, s'il s'agit d'une communauté cabaliste, et, en outre, sur les matières correspondant à la spécialité à laquelle ils veulent se consacrer. Il existe des communautés qui répudient la Cabbale, mais n'en sont pas moins fanatiquement impérialistes que les autres.

Lorsque dans un pays se présentent beaucoup de candidats au rabbinat, on les partage entre les spécialités les plus variées, comme par exemple : contrôle et conquête politique, espionnage, sabotage, contrôle et direction de la presse et de la propagande, conquête économique, culturelle, religieuse, direction de la subversion, terrorisme, révolutions, etc.

D'autre part, les Parnassim, ou membres du Kahal, Kelillah, ou Conseils suprêmes régionaux et locaux, qui dirigent la communauté locale dressent un programme d'infiltration de tous les Juifs qui en font partie, dans les différents partis ou groupes politiques, de l'extrême-gauche à l'extrême-droite, comme dans toutes les institutions et sociétés de la nation qu'ils ont envahie, et les Juifs n'ont qu'à obéir à leurs chefs.

Naturellement lorsqu'un Juif peut obtenir une situation très importante dans quelqu'autre parti ou société ou comme collaborateur d'un leader ou gouvernant « gentil », il est autorisé à changer de position ou à cumuler les deux, si elles ne sont pas incompatibles.

L'israélite russe Jacob Alexandrovitch Brafman dit que le contrôle exercé sur chaque juif dans toutes les activités de sa vie publique est très strict, et même sur beaucoup de sa vie privée car l'autorité totalitaire de la communauté juive sur les individus qui la composent est absolue et pénètre jusque dans l'intimité des foyers juifs.

Le Juif peut recevoir l'ordre d'être le fidèle ami de quelque gentil, non-juif, car les Juifs, pour étendre leur rayon d'influence, doivent lier amitié avec des gentils. Mais il prête auparavant le serment de trahir son ami ou associé non-juif, si l'exigeait les intérêts suprêmes de la nation d'Israël, et si ses chefs, veillant sur ces intérêts suprêmes, ordonnaient que soit consommée cette trahison, sous peine, en cas de désobéissance, d'être empoisonné par le Procureur secret de la Communauté.

C'est pourquoi les dirigeants ou gouvernants non-juifs, qui par naïveté, ignorance, ou pour gagner l'appui du Judaïsme donnent des postes de gouvernement ou de direction de toute espèce à des israélites ou leur accordent leur confiance, demeurent horrifiés lorsque le collaborateur, associé ou ami juif, qui leur doivent ou même leur ont fait tant de faveurs, les trahit en leur causant un grand préjudice ou même en provoquant une catastrophe.

La surprise de la victime est d'autant plus grande, si son ami juif est par ailleurs de caractère honorable et chevaleresque, qui, sous la menace d'être empoisonné, se voit contraint, même contre son désir intime, de trahir son ami « gentil ».

L'Israélite russe, Jacob Alexandrovitch Brafman, dénonça secrètement au siècle passé au tsar Alexandre II de Russie, le lieu, entre murs et souterrains bien cachés, où se trouvaient les archives ultra-secrètes de la Communauté régionale de la province de MINSK, de l'empire russe, dirigée par son GRAND KAHAL, son BETH DIN REGIONAL, son GRAND RABBIN, son ASSEMBLÉE d'ANCIENS, formée par les chefs des familles patriarcales qui composent chaque Communauté. Et par son Assemblée générale, formée par les rabbins représentants des Communautés locales et des Synagogues (assemblées) ou Fraternités et autres Institutions, composant la Communauté régionale, révélant que la structure interne de ces Communautés régionales, à cause de leur autorité souveraine, variait selon ses lois internes.

La police secrète du Tsar, dirigée par l'illustre juif renégat, agissant par surprise, saisit plus de deux mille documents, signés par les rabbins dirigeants du Grand Kahal, c'est-à-dire les Parnassim, par les juges des Beth Din ou Tribunal secret existant dans chaque Communauté, ou DAYANIM, et par les autres fonctionnaires juifs russes.

Le Tsar Alexandre prit la précaution de faire collationner par des experts en écriture la signature des rabbins et autres dirigeants juifs avec les pièces et documents publics existant dans les archives impériales afin de prouver que les signatures étaient authentiques. En outre, comme tous les documents étaient manuscrits, y compris les procès-verbaux des réunions secrètes du Kahal ou du Grand Kahal de Minsk, l'on identifia les dirigeants juifs auteurs des manuscrits, également de la même écriture.

Brafman était célibataire et n'avait pas d'enfants, de sorte qu'il risqua héroïquement seulement sa propre vie, mais il prit la précaution justifiée de se placer sous la protection de la Police et de l'Armée impériales, afin d'éviter que les Juifs ne l'assassinent, comme ils le font pour tous ceux qui révèlent le moindre secret du Judaïsme.

Le secret grâce auquel le Judaïsme peut obtenir l'obéissance aveugle et totale, c'est-à-dire dans toutes les activités de la vie humaine, des Israélites, hommes et femmes, à leurs supérieurs immédiats, y compris le Kahal régional, lorsqu'il intervient pour donner un ordre, réside dans le maintien en vigueur dans chaque communauté du monde, de lois répressives prévoyant des châtiments si terribles qu'elles obligent les Israélites à obéir à leurs chefs. Aux coupables de désobéissances réitérées est réservé le poison, administré sous la forme que je vais détailler, et les représailles contre la femme et les enfants.

Jacob Brafman, dans son œuvre citée, *Le Livre du Kahal*, et dans son ouvrage de valeur : « *Fraternités juives locales et de l'Univers* », nous explique quelles sont ces mesures de châtimement, non seulement contre les désobéissants mais à plus forte raison contre ceux qui révèlent aux « gentils » les secrets du Judaïsme et de ses organisations ultra-secrètes, et surtout contre les traîtres, apostats et renégats.

Parmi les mesures prises contre les Juifs qui n'obéiraient pas aux ordres de leurs chefs, mesures imposées par le Kahal ou Conseil Suprême, ou le Beth Din ou Tribunal secret, figurent les suivantes :

1. — Tout juif, en entrant à treize ans dans le Judaïsme, dans la Sainte Fraternité synagogale dont il fera partie, et ensuite à dix-sept ans, est contraint de signer des feuilles en blanc et des Lettres de Change ou des Billets à Ordre en blanc, que ses chefs rabbins pourront remplir plus tard d'engagements graves et compromettants pour le malheureux garçon qui les a signés en blanc.

Ensuite, tous les dix ans chaque juif ou juive doit signer de nouveaux papiers en blanc, y compris Lettres et Billets, en répétant tous les serments de loyauté à la nation, à la religion juives (s'il s'agit de juifs religieux) supérieurs à ceux prêtés à la nation qu'ils ont envahie ou aux institutions politiques, militaires, religieuses ou autres dans lesquelles ils sont infiltrés, auxquels il dénie toute valeur. Il répète en outre le serment prêté lors de son entrée à treize ans dans la Société secrète juive, de se convertir dorénavant en un espion de la nation juive, tenu d'informer ses rabbins chefs de tout secret militaire, politique, économique, religieux ou de tout ordre, dont il aurait connaissance, non seulement dans son travail, mais en un lieu quelconque.

Après avoir prêté en diverses occasions ces serments, et d'autres, et signé en blanc les documents l'Israélite habitant en un quelconque pays du monde, demeure hypothéqué, sa vie durant, par la Nation-secte juive.

C'est pourquoi, lorsque un Israélite révèle à des Gentils des secrets de sa Nation-secte, et trahit, lorsqu'il cesse de payer ses impôts (ou taxes) à la Communauté ou simplement lorsqu'il désobéit aux ordres du MUHAMADA SECRET (Bureau directeur de sa Fraternité) et autres autorités communales citées, l'on remplit le papier, la Lettre de change ou le Billet à ordre en blanc de la manière la plus nuisible au pauvre juif châtié et l'on procède contre lui devant les tribunaux ordinaires pour le saisir et lui enlever tous ses biens.

Et le juif ainsi poursuivi par son propre Peuple-secte, ne peut échapper en plaçant ses affaires, ses propriétés et ses autres biens au nom de sa femme et de ses enfants, car eux aussi ont dû signer en leur temps papiers, lettres et billets en blanc. C'est pourquoi certains juifs désespérés disent quelquefois : « Hélas! comme il en coûte cher d'être juif! »

Dans les Takanot, Ascamot et autres lois internes du Peuple-secte, il est en général interdit qu'un juif en attaque un autre devant les Tribunaux ordinaires du pays dans lequel il vit, sans permission des autorités juives respectives. En règle générale les Juifs doivent régler leurs différends seulement devant le Tribunal de leur Communauté. La seule exception se produit lorsque le Kahal ou le Beth Din, après avoir rempli les papiers commerciaux signés en blanc par le juif désobéissant ou coupable d'une autre faute, ordonne à l'un des « SERVITEURS DU KAHAL » de se présenter devant un Tribunal ordinaire, dans les fins décrites ci-dessus.

2. — Dans le Judaïsme orthodoxe, qui groupe l'immense majorité des Israélites du monde, la femme est contrainte d'aller, après la menstruation ou l'accouchement, à la Kiba ou bain rituel — qui dans le judaïsme clandestin est installé comme le reste dans un lieu secret — sous peine de demeurer impure et de ne pouvoir entretenir de contact sexuel avec son mari. Les rabbins et autres dirigeants israélites en profitent pour châtier le juif ayant désobéi à leurs ordres en empêchant sa femme d'aller à la Kiba et en ordonnant aux employés du bain de la tenir à l'écart, de sorte que l'épouse de l'israélite, sous peine de rester maudite pour l'éternité doit refuser tout contact sexuel à son époux, ce qui dans la majorité des cas se traduit pour le malheureux mari, transformé

en taureau en rut, par la nécessité de se rendre et d'obéir aux ordres de ses chefs pour pouvoir regagner le lit matrimonial.

Lorsque le juif désobéissant possède une ou plusieurs maîtresses juives, il est procédé avec elles, comme pour l'épouse, afin de les obliger à interdire le lit sexuel à leur amant.

3. — Dans les cas plus légers, le Beth Din se contente d'imposer de fortes amendes aux désobéissants, surtout lorsque le juif ne paye pas ponctuellement ses impôts (taxes) à sa Communauté. Mais lorsque les amendes ne suffisent pas, l'on remplit les papiers signés en blanc et l'on saisit les biens. Grâce à ces moyens coercitifs, le Judaïsme a réussi à être la secte la mieux financée du monde.

4. — Dans les cas plus graves de désobéissance réitérée, sans que les sanctions précédentes aient donné de résultat, ou dans les cas où il s'agit d'un juif qui ait révélé des secrets du Judaïsme, d'un traître ou d'un apostat, converti sincèrement à une religion de « gentils » (christianisme, islamisme, bouddhisme, etc-), la peine de mort — dans la majorité des cas par empoisonnement — est décrétée par le Tribunal secret (Beth Din) de la Communauté, et exécutée par le « PROCUREUR SECRET », qui existe dans toute Communauté israélite, et dont l'identité est inconnue de ses membres. Ce « Procureur secret » est chargé de la police secrète de la Communauté, qui surveille tous les actes des Juifs, car il peut compter, en plus de ses espions professionnels et de ses experts en poisons, sur ses chefs subalternes et sur l'appui de tous les membres de la Communauté, qui ont prêté SERMENT de dénoncer au « Procureur secret » par le moyen adéquat, tout ce qu'ils voient et entendent de contraire aux intérêts et aux lois et institutions de la nation juive parmi leurs amis juifs, dans la Fraternité ou les groupes dont ils font partie, et même au sein de leur foyer familial. Les enfants dénonçant leurs parents, les parents leurs enfants, le mari l'épouse et vice-versa, ainsi dans tout le monde juif. La peine de mort par empoisonnement, ainsi décrétée, peut être étendue à un fils ou à l'épouse du juif châtié, qui sont empoisonnés sans pitié. Et le Beth Din de chaque communauté peut toujours compter sur des médecins juifs qui délivreront un certificat médical de décès pour infarctus cardiaque ou toute autre cause de mort naturelle, qui dissimuleront le crime commis<sup>[17]</sup>. A cette mesure et à d'autres le Judaïsme doit d'avoir pu se maintenir pendant tant de siècles, en dépit des pires tempêtes provoquées par ses invasions et agressions criminelles contre les autres peuples.

Tout ceci convertit les Fraternités synagogales juives et les communautés qu'elles intègrent en véritables armées politiques, sous une discipline de fer et en sociétés totalitaires dans lesquelles l'obéissance de leurs membres est garantie, en outre de l'idéal israélite de domination de chaque nation et du monde entier, par la crainte des terribles châtiments qui menacent les juifs infiltrés dans les gouvernements, les armées, les partis politiques et autres organisations et sociétés de chaque nation, s'ils n'obéissent pas aux ordres reçus de leurs chefs, afin d'aider la communauté juive de ce pays à contrôler toutes ses institutions, en vue de conquérir par des moyens occultes la nation entière.

C'est pourquoi il est actuellement impossible que les Juifs se convertissent sincèrement à une religion « gentil », mais seulement en apparence, sachant que s'ils se convertissaient réellement, non seulement ils seraient assassinés mais que la vie de leurs enfants et de leur femme serait en danger; les rabbins croyant ainsi appliquer

---

17 — Jacob Alexandrovitch Braffman, *Kniga Kagala, le Livre du Kahal*, éditions citées et *Confréries juives locales et de l'Univers*, Editions de Saint-Petersbourg et Odessa.

la peine de mort ordonnée contre les apostats par l'Ancien Testament de la Bible, qui inclut en outre l'extension de cette peine dans certains cas à la famille du coupable, comme le sait parfaitement toute personne qui étudie la Bible.

5. — La peine la plus solennelle qu'applique le JUDAÏSME RELIGIEUX aux Israélites coupables d'un ou de plusieurs délits cités au paragraphe antérieur, est le HEREM ou l'EXCOMMUNICATION, c'est-à-dire l'expulsion de l'Israélite du sein du JUDAÏSME. Parmi les Juifs non religieux, l'on supprime le mot excommunication et les rites religieux qui l'ont séculièrement accompagnée, pour l'appeler seulement « EXPULSION DE LA COMMUNAUTÉ JUIVE », au cours d'une cérémonie non religieuse, sinon exclusivement politique.

Comme il s'agit pour le Juif excommunié ou expulsé de l'obliger à demander pardon et à se replacer sous le contrôle du judaïsme, on ne lui applique pas immédiatement la peine de mort, mais le boycottage économique, politique et social. L'on interdit à sa femme ou à ses maîtresses juives d'avoir des relations sexuelles avec lui et l'on oblige ses amis à couper tout rapport avec lui. Il s'agit de le ruiner économiquement, par les moyens que nous avons mentionnés et de l'annihiler politiquement si l'excommunié est un homme politique, ou de le ruiner dans quelque autre office ou profession qu'il exerce, jusqu'à l'annihiler complètement.

Et l'excommunication n'est levée ou l'expulsion abrogée que si le Juif sanctionné se jette à genoux, baise les pieds et demande pardon aux Rabbins formant le Tribunal rabbinique qui l'excommunia du Judaïsme religieux ou l'expulsa de quelque communauté de Juifs non-religieux. En outre, de prêter de nouveau, serments d'obéissance aveugle et absolue à tous les ordres de ses chefs, et de répéter tous les serments que tout israélite prête en entrant dans la secte juive respectivement, en général à treize ans et jurer de ne pas commettre à nouveau les fautes pour lesquelles il a été excommunié du Judaïsme religieux ou expulsé du non-religieux.

La peine de mort par empoisonnement n'est appliquée qu'aux excommuniés ou expulsés rebelles, qui ne demandent pas pardon ni ne passent par les humiliations susdites.

Cette Dictature totalitaire, que la Communauté juive religieuse exerce sur tout INDIVIDU JUIF, entraîne entre autres conséquences, l'existence d'une Commission de Censure préalable pour les écrits, brochures et livres que les Juifs désirent publier. Cette censure est exercée par l'HONORABLE COMMISSION TRÈS SECRÈTE, DE CENSURE DU KAHAL, et tout Israélite infiltré en quelque nation du monde, doit obtenir l'approbation de ses écrits, brochures ou livres par cette commission du grand Kahal qui gouverne sa Communauté régionale. Les journalistes et speakers de radio et de télévision sont seulement obligés à suivre des règles générales, et ne sont assujettis à la censure préalable qu'en des cas d'extrême importance.

Baruch Spinoza est sans conteste le plus grand génie philosophique du Judaïsme, dans toute son histoire. En se voyant pris dans les chaînes de la censure rabbinique, il tenta de les rompre, en un geste de défense de la liberté de pensée et d'indépendance, ce qui lui valut l'excommunication fulminante que prononça contre lui le Tribunal rabbinique d'Amsterdam, présidé ni plus ni moins que par le Grand Rabbín de cette Communauté, qui se disait son meilleur ami<sup>[18]</sup>.

18 — Lewes, *historia biografica de la filosofia*, Pollock, *Vida de Spinoza*, et J.K. Hosmer, *Los*

Le cérémonial de ce procès nous est conté en la forme suivante : « Enfin arriva le jour de l'excommunication et une énorme foule se réunit pour assister à cet acte lugubre. Il commença par l'allumage, en silence et cérémonieusement, d'une série de cierges noirs et par l'ouverture de l'Arche sainte contenant les livres de la Loi mosaïque. Ainsi fut ravivé l'intérêt des croyants pour que la scène soit plus horrible. Le Grand Rabbin, ancien ami et précepteur, et maintenant le plus cruel adversaire de l'accusé, dut exécuter la sentence. Il demeura debout, saisi par la douleur, mais inflexible.

Le peuple l'observait avec la plus grande attention. D'en-haut, d'une voix mélancolique, le chanteur entonnait les paroles d'exécration, tandis que, venant d'un autre côté se mêlaient à ces malédictions les notes aiguës d'une trompette. Et les cierges noirs s'inclinaient répandant leur cire goutte à goutte dans un grand récipient rempli de sang » (Lewes, *Historia biografica de la filosofia*). La formule de condamnation suivante fut prononcée :

« Par décret des anges et des saints, nous t'excommunions, Baruch Spinoza, nous te maudissons et nous t'expulsons, avec l'accord des Anciens et de cette sacrée Communauté, en présence des Livres Saints : par les 613 préceptes qu'ils comportent, par l'anathème par lequel Josué maudit Jéricho, par la malédiction que prononça Elie contre les petits et par toutes les excommunications écrites dans les livres. Maudit sois-tu, de jour et de nuit ; maudit éveillé et maudit dans tes songes ; maudit en entrant et en sortant. Que le Seigneur ne te pardonne pas. Que la fureur et la colère divine s'allument dorénavant contre cet homme et lui imposent toutes les malédictions inscrites dans les livres de la Loi. Que le Seigneur efface son nom sous le soleil, et qu'il l'expulse pour son crime de toutes les tribus d'Israël, avec toutes les malédictions inscrites dans les livres de la Loi. Et nous ordonnons que personne ne lui rende aucun service, ni habite avec lui sous le même toit, ni qu'il s'approche à moins de quatre coudées, ni qu'il lise aucun écrit rédigé par lui ». (Pollock, *Vida de Spinoza*)

« Une fois proférées ces pompeuses paroles, tous les cierges allumés furent noyés dans le sang et de toutes les gorges jaillit un cri furieux de haine et de malédiction. Et dans les épaisses ténèbres, sous de solennelles exécutions, tous clamèrent : Amen, Amen ! » (J.K. Hosmer, *Los Judios*).

Dans les Encyclopédies juives modernes, qui disent la vérité dans quatre-vingt-dix-neuf pour cent des cas, comme elles sont à portée de tous dans les Bibliothèques publiques, dans certains cas où les Juifs désirent garder le secret, comme celui de la paternité du JUDAÏSME ET DU COMMUNISME, et en beaucoup d'autres cas, lesdites ENCYCLOPÉDIES OUBLIENT OU PASSENT SOUS SILENCE certains faits, jusqu'à dire des mensonges pour désorienter le lecteur « gentil », les chefs des Communautés juives, donnent aux israélites qui ont reçu la permission de leurs chefs de lire certaine Encyclopédie, un livre, également présenté par ordre alphabétique, disant par exemple : « *Jewish Encyclopedia* tome II, page x ; mot x : « Dit » (suit le texte de ce qu'ils disent) et indiquant ensuite « LIRE » (et suit le texte respectif). Ces brochures écrites en clé de code connue par celui qui va les utiliser, doivent être rendus après utilisation.

Entre les mensonges, propagés par quelques Encyclopédies figure celui que l'excommunication a été supprimée par le Judaïsme orthodoxe. Mais la terrible et fou-

---

*Judios, El Judio internacional*, de Henry Ford, Edition de Bruno Wenzel, chapitre XV.

droyante excommunication que le Judaïsme religieux des États-Unis a fulminé, il y a peu, contre celui qui fut l'homme le plus puissant, non seulement des États-Unis, mais du monde entier, Mr. Henry A. Kissinger, sur laquelle nous ajoutons plus bas des preuves documentaires NON CONTESTABLES, nous démontre que la peine d'excommunication, avec toutes ses terribles conséquences est encore en vigueur dans le Judaïsme religieux, et qu'il est faux qu'elle ait été supprimée.

Dans les documents que nous ajoutons plus bas, apparaissent divers motifs de l'excommunication de Kissinger, mais le principal y est dissimulé. Kissinger qui fit tant pour son peuple ISRAÉLITE à travers le monde commit un très grave délit en n'obéissant pas absolument, à cent pour cent à ses chefs les Rabbins. Il voulut s'offrir le luxe de travailler dans certains cas en suivant sa propre initiative et ce fut la cause principale de la terrible excommunication, dont le lecteur pourra juger par lui-même en lisant l'information accompagnée de photographies que donne là-dessus le célèbre journal juif « *Jewish Press* », de New York -du vendredi 18 juin 1976; page 18 et la revue mexicaine « *Jet Set* », n° 17 de l'an II, d'avril 1977, pages 22 et 23. Ville de Mexico<sup>[19]</sup>.

Comme le lecteur pourra le constater, la discipline de fer qui règne dans le Judaïsme est pire que celle de l'armée. Et si dans l'armée un soldat ne peut se rebeller avec succès contre ses supérieurs et doit leur obéir, à plus forte raison un individu juif ne peut se rebeller avec succès contre sa Communauté ni contre les chefs qui la dirigent. Et devant les peines terribles réprimant les désobéissances, tous les Juifs se soumettent. Tous les actes qu'ils effectuent dans les nations qu'ils ont envahies, qu'il s'agisse de leur activité politique, militaire, policière, scientifique, culturelle, syndicale, et en général tous les actes de leur vie publique, obéissent aux ordres reçus de leurs chefs juifs, de sorte que les Communautés juives, publiques ou clandestines, se convertissent EN UN ÉTAT DANS L'ÉTAT.

---

19 — Note de l'Editeur. Le document mentionné, reproduit aux pages 000 et 000 a été publié en original espagnol. Pour la commodité de nos lecteurs, nous l'avons traduit en français.

## CHAPITRE V

### RIVALITÉS PEU FRÉQUENTES ENTRE CHEFS DE COMMUNAUTÉS JUIVES

Mais si, pour un juif de la piétaille, il est impossible de désobéir aux ordres de ses chefs de secte, sans être anéanti, au contraire les chefs de ces vraies armées d'invasion des nations peuvent se disputer et même lutter les uns contre les autres, entre chefs d'armées similaires, comme il arrive aussi dans les Forces armées.

Bien que peu fréquemment dans l'histoire du Judaïsme mondial se sont produits des cas dans lesquels les chefs d'une Communauté régionale ayant en leurs mains tous les pouvoirs dans leur juridiction régionale ont engagé la lutte contre ceux d'une autre Communauté régionale, également souveraine dans sa juridiction territoriale, pour des motifs d'ambitions personnelles d'autorité, de divergences dans l'interprétation de la religion juive, de concurrence commerciale ou pour d'autres raisons.

La rivalité surgie au XVII<sup>e</sup> siècle entre les Communautés israélites clandestines de Hollande et de Grande-Bretagne, se disputant le monopole du commerce mondial, y compris celui de l'Empire espagnol, a été longue et féroce, ces Juifs puissants réussissant, comme ils en ont l'habitude, à ce que les gouvernements hollandais et britannique soutiennent trois guerres sanglantes au cours du XVII<sup>e</sup> siècle, soi-disant pour défendre les intérêts commerciaux de ces pays. Les marins, officiers et soldats britanniques et hollandais qui moururent dans ces trois guerres, ne surent jamais qu'ils sacrifiaient leur vie, pour faire prévaloir les intérêts de consortiums commerciaux juifs rivaux, qui personnifiaient à cet époque l'Impérialisme capitaliste juif. Des années après la troisième guerre, les Communautés juives de Grande-Bretagne et de Hollande se réconcilièrent grâce à un traité secret dans lequel se répartissait par zones le butin enlevé aux malheureux peuples sous-développés, dont une partie, sinon tous étaient des colonies de divers Empires.

Un autre exemple de ces heurts entre dirigeants de Communautés juives a été celui dont le génial guide juif Staline a été le protagoniste.

Avant de m'enfoncer dans le schisme, provoqué dans le Judaïsme international, par les ambitions d'autorité de Josip Vissorionovitch Djougashvili dit Staline (ce qui veut dire en russe « homme d'acier »), je donnerai quelques renseignements sur lui



et sur sa famille : Staline, ex-dictateur soviétique mort en 1953, n'était pas comme on le croit « géorgien », sinon juif de Géorgie, mais sa famille n'appartenait pas aux juifs descendants des dix tribus d'Israël, déportées dans l'Antiquité par les Assyriens, dont descendent la majorité des juifs caucasiens, sinon à une famille juive séphardite d'origine portugaise, expulsée des colonies portugaises d'Afrique avec d'autres juifs, qui s'installèrent d'abord dans une petite île du golfe persique dénommée « Djouga », d'où ils émigrèrent ensuite en Géorgie, à travers de l'empire ottoman, se présentant comme des « hommes de Djouga ».

N'est-ce point une coutume générale de la juiverie de se dissimuler sous un masque vis-à-vis des populations locales ?

Cependant la famille de Staline avait été identifiée comme juive — en langue géorgienne le nom de Djougashvili signifie « fils de juif » arrivé de l'île de Djouga — alors qu'il existe aussi un autre mot pour juif en langue géorgienne, « Uria ».

Pour camoufler son judaïsme, la famille de Staline se « convertit » en apparence au christianisme orthodoxe — tout en demeurant secrètement juive — et comme on le sait Staline même a été l'élève d'un séminaire chrétien orthodoxe, avant de se transformer en révolutionnaire communiste.

Les deux premières épouses de Staline : Catherine Svanize et Nadedja Allelueyeva (cette dernière assassinée par Staline lui-même en 1932 à cause de ses relations amoureuses avec un juif appelé Gleizer), étaient les deux juives d'origine caucasienne, tandis que la troisième épouse de Staline fut une juive d'origine Khazar, Rosa Kaganovitch, sœur de Lazare Kaganovitch, juif qui joua sous Staline un rôle important, comme divers membres de sa famille dans la direction de l'Union Soviétique<sup>[20]</sup>.

Staline, était, en même temps que Dictateur de l'Union Soviétique, GRAND RABBIN, CHEF SUPRÊME du Judaïsme dans l'Union Soviétique. Cependant, à la mort du juif Lénine, qui assumait les mêmes charges, d'abord le gouvernant juif soviétique Léon Trotsky, et ensuite les gouvernants, israélites et soviétiques aussi Zinoviev et Kamenev ne voulurent pas reconnaître à Staline le caractère de chef suprême du Judaïsme soviétique ni de la propre Union Soviétique. Cela provoqua le déclenchement de luttes féroces, qui déchirèrent d'abord les nombreuses Communautés juives de Russie et des autres républiques soviétiques, avant d'atteindre le Parti communiste, le Gouvernement soviétique, la terrible Police secrète et l'Armée rouge, tous contrôlés par des Juifs. Et ce qui avait commencé par des rivalités personnelles, se termina par une lutte féroce dans les institutions, dont pâtit beaucoup le Judaïsme mondial et ses plans de domination.

Après des luttes féroces, Staline put faire tuer de la manière connue à ses frères israélites, Zinoviev, Kamenev et Trotsky, et ensuite à Yagoda, Boukharine et à tous leurs partisans. Des centaines de milliers de Juifs anti-staliniens pour la plupart furent assassinés du traditionnel coup de feu dans la nuque. Le Judaïsme international frémit, et bien qu'il n'ait pas été trompé par les procès spectaculaires que Staline organisa, pour la presse mondiale, contre ces dirigeants juifs, et d'autres, en 1936, 37 et 38, il dut

---

20 — Note de l'Auteur : pour approfondir le sujet, consulter le chapitre X de l'ouvrage du hongrois Itsvan Bakony, *Impérialisme, Communisme et Judaïsme, les trois forces qui dominent le monde*, Paris. 1969.

garder le silence et traiter Staline comme un frère de prédilection, devant le péril que représentait Hitler et ses triomphes, qui, malgré les crimes condamnables qu'il commit contre la Pologne et d'autres peuples, prétendait, il est impossible de le nier, libérer le monde de la domination juive.

Au cours de la seconde guerre mondiale, Staline et le Judaïsme mondial s'unirent étroitement et le premier obtint que le juif clandestin Franklin Delano Roosevelt consente à lui livrer la Pologne, avec le consentement de la Grande-Bretagne. De cette façon la Pologne a été trahie par ceux qui convertirent une guerre germano-polonaise en guerre mondiale, soi-disant pour sauver l'intégrité et l'indépendance de la Pologne.

En plus de ce pays, Roosevelt et Winston Churchill livrèrent au communisme la Tchécoslovaquie, la Hongrie, la Roumanie, la Bulgarie et la Yougoslavie. Roosevelt descendant d'une illustre famille de juifs séphardites appelés Delano et d'une autre de juifs allemands appelés Rosenfeld, qui modifièrent leur nom en le convertissant en Roosevelt.

Le juif clandestin Harry Salomon Truman, qui succéda à Roosevelt à la présidence des États-Unis, le franc-maçon Winston Churchill et Anthony Eden, également juif, consommèrent ensuite l'abandon de l'Europe orientale au totalitarisme juif soviétique; ce qui démontra une fois de plus l'hypocrisie avec laquelle les gouvernements des États-Unis et de Grande-Bretagne prétendent défendre la démocratie et la liberté. Et une preuve de plus de comment les Impérialistes juifs de Washington et de Londres, ont propagé de façon hypocrite mais efficace le communisme soviétique dans le monde, en essayant de dissimuler ces actions criminelles derrière le rideau de fumée de discours et de déclarations anticomunistes, pour cacher aux peuples britannique et américain, qui sont anticomunistes, les grandes trahisons que commettent leurs gouvernants juifs ou pantins du Judaïsme.

Staline, en feignant d'être fidèle aux pouvoirs mondiaux du Judaïsme en a obtenu, en poursuivant les plans juifs d'implantation du socialisme ou communisme dans le monde, qu'ils lui livrent tout ce qu'ils consentirent à lui donner, mais avec le désir caché de Staline, dès qu'il disposerait de forces suffisantes, de se rebeller contre les gouvernements mondiaux juifs avec siège à New York et de se convertir en maître du monde et Chef suprême de la Nation juive, en supprimant par la force la souveraineté des Communautés juives régionales. La rupture définitive de Staline d'avec les gouvernements mondiaux juifs de New York commença à la fin de 1948, lorsque Staline ordonna aux juifs qui dirigeaient la toute puissante et terrible Police secrète soviétique, et parmi eux principalement à Béria, de tuer sans pitié tous les Grands Rabbins, Rabbins et autres chefs, qui avaient trahi le seul chef légitime, comme disait Staline du Judaïsme soviétique et aussi des Dictatures judéo-communistes satellites de l'Europe orientale.

En outre Staline fit tuer des milliers et des milliers de gouvernants juifs de l'Union soviétique et des États satellites et il les remplaça par d'autres israélites qu'il croyait fidèles. Sur les cadavres des morts, le juif géorgien nomma des Grands Rabbins, Rabbins, Parnassim, Muhamedim, Dayanim et autres fonctionnaires de toutes les Communautés juives régionales et sociales, de l'énorme empire que Staline maintenait sous sa dictature.

D'autre part Staline avait été un sionisme fanatique, le premier à reconnaître l'État

d'Israël et à proposer son admission aux Nations-Unies. Mais quand ses agents juifs en Israël échouèrent pour contrôler cet État il attaqua Israël et le sionisme qu'il avait appuyé auparavant et condamna les Juifs cosmopolites (pour ne pas les appeler internationaux). Ceux-ci étaient fidèles aux autorités juives mondiales de New York, dont le chef secret était Bernard Baruch, qui fut le conseiller tout puissant de tous les présidents des États-Unis, de Woodrow Wilson à John F. Kennedy.

Tout ce qui précède constitue ce qu'on a appelé le schisme juïque stalinien. Qui veut étendre son information là-dessus peut lire l'ouvrage intitulé « L'Étau soviétique et israélite étouffe les Arabes » du patriote polonais en exil Louis Bielsky, éditions italienne, française, anglaise, espagnole ou autre.

Devant cette offensive écrasante dont le but réel était de convertir Staline en chef du Judaïsme universel, comme nous l'avons dit et en Maître du Monde, avec en outre le caractère de Messie d'Israël, le Judaïsme international, avec son centre antérieurement décrit à New York, en appelant à l'appui des Communautés juives souveraines ou semi-souveraines de la plus grande partie du monde, ordonna à son pantin, le juif clandestin Harry Salomon Truman, alors président des États-Unis, de répondre à la guerre à mort par une autre guerre à mort contre Staline. Et ainsi le gouvernement traître de Truman, qui avait déjà livré l'Europe orientale à Staline, la Chine continentale et était sur le point de livrer l'Inde et le Japon, un beau jour, au début de 1949, RETOURNA TOTALEMENT la politique des États-Unis d'aide au communisme en une lutte effective et énergique contre lui.

C'est ainsi que commença la guerre froide, l'appareil juif de conquête mondiale avec son siège à New York constitua l'alliance de l'atlantique nord (O.T.A.N.), l'alliance de la méditerranée, le pacte des états américains en une alliance anticommuniste. En d'autres termes, le Judaïsme anti-stalinien constitua en peu de temps l'alliance la plus large et la plus puissante de l'histoire de l'humanité. Et pour finir d'encercler Staline, Truman fit établir des bases navales et militaires en Europe, en Afrique et en Asie, aux armes toutes dirigées contre l'Union soviétique, afin de la détruire, dans le cas où Staline oserait faire un pas vers la domination mondiale.

En outre, comme il n'était plus possible de libérer la Chine continentale des mains de l'ami et allié de Staline Mao-Tsé-toung, Truman envoya la VII<sup>e</sup> flotte des États-Unis empêcher que la naissante République populaire chinoise puisse s'emparer de l'île de Formose, où s'étaient réfugiés les nationalistes chinois.

Il faut préciser que le Guide chinois Mao-Tsé-toung, qui n'avait rien de juif, affronta victorieusement, au début de sa lutte les Tia-Kiou-Kia, ou juifs clandestins chinois, sous une autorité secrète à Changhaï, qui purent l'expulser du Parti communiste, mais qui furent ensuite vaincus par Mao, qui, grâce à son génie, put contrôler le parti et l'Armée communiste chinoise.

Pendant de nombreuses années, Staline prêta appui à ses frères juifs chinois, mais le rusé israélite géorgien, qui prévoyait déjà sa rupture avec le Judaïsme mondial, se convainquit qu'il pouvait avoir davantage confiance en Mao que dans la loyauté de juifs, qui, au moment de l'inévitable rupture, pourraient prendre parti pour le gouvernement mondial juif de New York. Et les faits postérieurs lui donnèrent raison. Après la rupture de la fin de 1948 et la grande offensive juive antistalinienne de 1949, toutes

les tentatives des pouvoirs juifs de New York de convertir le Guide Mao en un autre maréchal Tito, échouèrent. Mao demeura fidèle à Staline jusqu'après sa mort. Et la fameuse déstalinisation, amorcée par le juif SALOMON PEARL MUTER, alias Nikita Khrouchtchev, en Union soviétique et chez les satellites, fut une des causes de la rupture entre Pékin et Moscou.

Ce nouveau Dictateur judéo-soviétique finit par faire la paix avec le Gouvernement juif mondial de New York, après avoir été l'hôte dans cette ville de Bernard Baruch, chef de la faction juive rivale. De cette manière prit fin le schisme stalinien, par la réunification du Judaïsme universel.

Qui ne connaît pas les secrets révélés par ce livre ne peut s'expliquer pourquoi, dans leur lutte contre Staline et ses successeurs jusqu'à Khrouchtchev, les États-Unis se bornèrent à une lutte purement défensive, sans prendre vraiment l'offensive. L'explication réside en ce que le Judaïsme, qui gouverne réellement les États-Unis, ne le fait pas au profit des États-Unis, mais au profit de la nation juive dispersée de par le monde, de sa révolution appelée socialiste ou communiste et de l'appui aux dictatures totalitaires juives, couvertes du masque du socialisme ou du communisme.

Compte tenu de ce qui précède, le Judaïsme mondial, sachant par expérience historique, que ce schisme stalinien pourrait être arrangé par le Judaïsme universel après la mort de Staline, l'autorité juive de New York n'a pas voulu détruire les États totalitaires judéo-communistes, parce que cela aurait signifié pour le peuple d'Israël un recul d'un demi-siècle dans la conquête juive totalitaire du monde.

Après la réconciliation des dirigeants juifs de Moscou et de New York, les compli- cétés reprirent entre les gouvernements contrôlés par le Judaïsme des États-Unis et de Grande-Bretagne et le judéo-communisme.

L'argent et les armes avec lesquels le juif marrane clandestin Fidel Castro prit le pouvoir, ne venaient pas de Moscou mais des États-Unis, qui, en outre livrèrent à Mos- cou, le Vietnam du Sud et plusieurs nations d'Afrique, en envoyant secrètement des armes aux guérilleros, manipulés par Moscou.

En Amérique latine, la tyrannie castriste, satellite de Moscou, se maintient parce que les gouvernements des États-Unis, manipulés par les Juifs font enfermer et désar- mer les patriotes cubains qui veulent libérer leur patrie de la dictature qui la tient en esclavage. Toute la puissance militaire des États-Unis est utilisée pour faire échouer toute tentative de libérer Cuba. Tandis que les gouvernants des États-Unis lancent des discours hypocritement anticommunistes pour couvrir ces trahisons.

Les présidents patriotes des États-Unis Johnson et Nixon, échouèrent dans leurs entreprises anticommunistes, parce qu'ils s'entourèrent de Juifs qui les trahirent. Et lorsque Nixon voulut entreprendre une œuvre patriotique effective, le Judaïsme tout puissant « monta » son « Watergate ».

Actuellement le président des États-Unis, le juif clandestin James A. Carter, cou- vert du masque de l'Église baptiste<sup>[21]</sup> essaie de renverser les gouvernements patriotes

---

21 — Ceux qui voudraient vérifier le judaïsme du Président des États-Unis, James A. Carter, couvert par le masque hypocrite de l'Église baptiste, pourront lire, *The Miami Herald*, du 2 juillet 1976, p. 2 E, colonnes 1 et 2.

de l'Amérique latine, exerçant sur eux une forte pression économique et diplomatique pour qu'ils libèrent les terroristes, les guérillas urbaines et rurales et les forces subversives, qui leur permettant de renverser ces gouvernements patriotes et de les remplacer par des dictatures judéo-communistes, du type de la Cuba castriste.

L'hypocrite pharisien Carter fait pression dans le sens indiqué, soi-disant en défense des droits de l'homme, qui ont été violés aux États-Unis, d'une manière connue de tous, par leurs gouvernements fantoches du Judaïsme. Et si le Judaïsme ne parvient pas à renverser les gouvernements patriotes de l'Amérique latine, il emploie la diplomatie de l'État d'Israël pour qu'il obtienne l'appui diplomatique de ces gouvernements, en leur vendant des armements que leur refuse l'Impérialisme de Washington ; grâce à quoi le Judaïsme international obtient que le monde musulman et en général le monde sous-développé afro-asiatique se lance furieusement contre ces gouvernements patriotes ibéro-américains. Manœuvre de PINCE A TROIS BRANCHES, l'une des plus subtiles que je connaisse de l'Impérialisme juif. Mais comme je l'ai dit, que la hyène soit très intelligente ne justifie pas que nous nous laissions manger par elle.

En ce qui concerne la lutte héroïque contre l'Impérialisme juif sioniste des Palestiniens et des Arabes, il est nécessaire qu'ils se rendent compte que se livrer aux mains de l'Impérialisme judéo-soviétique ne les libère en rien de la domination juive, mais change seulement la main qui les étouffe contre une autre. D'autre part, pour si courageux et héroïques que soient les Palestiniens et les patriotes Arabes, il leur est impossible d'affronter seuls le Super-Impérialisme juif, qui contrôle ses satellites, l'Impérialisme juif sioniste, le Social impérialisme juif de Moscou et ses états fantoches, y compris Cuba, et les Impérialismes juifs capitalistes de New York, Washington et Londres.

Pour libérer, non seulement la Palestine, mais toutes les nations du monde, de la domination dont beaucoup souffrent déjà et de la menace de conquête qui se resserre sur les autres, seule peut triompher et les libérer une Alliance mondiale de tous les gouvernements et de tous les peuples, sans distinction de régime politique, économique et social et sans distinction de race, de nation ou de religion. Laissant de côté au moins temporairement, toutes les nations et tous les hommes, leurs rivalités raciales, sociales, territoriales, idéologiques, économiques, religieuses et de tout autre genre que ce soit pour s'unir tous contre le Super-Impérialisme juif et ses impérialismes satellites qui menacent ou ont déjà supprimé dans certains cas l'indépendance de nos nations, de nos droits naturels et nos libertés, pour essayer de nous conduire tous à l'esclavage.

## CHAPITRE VI

### ESPIONS, SABOTEURS ET AGENTS DE CONQUÊTE

#### 1 ESPIONS

Lorsqu'un Pouvoir juif de Conquête mondiale ou locale, lutte par les moyens qu'il considère adéquats pour contrôler, détruire ou au moins affaiblir une nation, un GOUVERNEMENT, un parti patriote indépendant ou quelque'autre Société ou Institution, tous les juifs et juives qui en sont membres doivent prêter de nouveaux serments spéciaux afin d'agir comme ESPIONS, SABOTEURS ou CONQUÉRANTS, selon les ordres qu'ils recevront de leurs supérieurs hiérarchiques, mentionnés ci-dessus.

En ce qui concerne l'espionnage, tous les Juifs ou Juives qui font partie des Services de Renseignements civils ou militaires des Nations des « Gentils », prêtent d'autres serments extraordinaires d'utiliser tout ce qu'ils pourront, l'information obtenue de tels services, au profit de la Nation juive, dispersée de par le monde et de sa révolution mondiale, et d'informer leurs chefs juifs respectifs de tout ce qu'ils recherchent dans le SERVICE DE RENSEIGNEMENTS MILITAIRE, dans lequel ils sont infiltrés.

En outre, tous les Juifs et Juives sans exception, sont obligés, au moins une fois par semaine, de remettre à leur Rabbin un rapport sur tout ce qu'ils ont vu, entendu, lu, etc., dans le bureau militaire, politique, commercial, de presse ou de tout ordre dans lequel ils travaillent; ainsi que sur tout ce qu'ils ont vu, entendu dans la rue, au marché, dans les boutiques, à l'école, au club ou dans l'Institution politique, militaire, journalistique, universitaire, religieuse, économique, syndicale ou de toute autre espèce où ils sont infiltrés ou dans lesquels ils ont eu accès par hasard revêtant une importance capitale, les rapports provenant des gens infiltrés dans les diverses institutions gouvernementales d'une Nation, et de ses diverses Polices.

De ces rapports hebdomadaires, les rabbins qui en sont chargés donnent lecture lors des réunions du sabbat des Synagogues (assemblées) ou Fraternités synagogales, à la fin du service religieux et dans la partie de la réunion réservée aux questions politiques et d'espionnage. Ils donnent également lecture de ce qu'ils jugent le plus utile de tels rapports au MOUHAMAD, ou Bureau directeur de la sainte Fraternité en sa sainte session, tandis que d'autre part ledit rabbin remet tout le rapport au Kahal local, ou Conseil suprême qui dirige tous les Fraternités ou Conseils secrets, qui forment la

Communauté d'une bourgade, d'un village ou d'une ville.

La Section d'Espionnage du Kahal local sélectionne dans chaque rapport ce qui peut intéresser le Grand Kahal Régional, les Conseils ou Congrès supérieurs, et le remet à la SECTION D'ESPIONNAGE DUDIT GRAND KAHAL, qui prend connaissance de son contenu avant d'envoyer à des Conseils ou Congrès supérieurs, ce qui lui paraît, du rapport, susceptible de les intéresser. Ensuite, tous les rapports d'intérêt militaire ou politique sont envoyés à la capitale de la Superpuissance ou des Superpuissances qui servent le Judaïsme, comme INSTRUMENTS DE DOMINATION MONDIALE.

Au cours de la seconde moitié du siècle passé et au début du XX<sup>e</sup> ces rapports étaient envoyés à Londres. A partir de 1933, c'est-à-dire quand le Judaïsme avec l'israélite Roosevelt, s'empara du gouvernement des États-Unis, ces rapports ont été envoyés à Washington, et ils le sont actuellement principalement à Moscou, car le Judaïsme, s'il ne peut imposer dans le monde entier, par le moyen d'élections ou de révolutions sa dictature totalitaire communiste, pense le faire au moyen d'une troisième guerre mondiale, dans laquelle la superpuissance soviétique obtiendrait la victoire, avec l'aide du Judaïsme mondial et la complicité des Juifs des États-Unis et de Grande-Bretagne et du monde entier, où ils agiraient comme espions, saboteurs et agents de conquête.

L'on ne doit pas oublier que le Dieu d'Israël, comme le consigne le livre sacré juif « *Masmia Jesua* », a prophétisé que « Les temps du Messie seront précédés par une grande guerre, dans laquelle périront les deux tiers de l'Humanité » (Abarbanel, *Masmia Jesua*, feuillet 40 a.). Les Juifs religieux messianiques, qui constituent les 95% de la population juive mondiale, la préparent afin de préparer le chemin du Messie, et les Juifs Néo-messianistes, religieux ou non, bien qu'ils soient à présent qu'une minorité, la préparent pour édifier sur les ruines de l'humanité des « Gentils » l'Ère et le Régime messianiques, qui doivent donner aux Israélites la domination totale du monde.

Les fous et criminels préparatifs atomiques des deux Superpuissances manipulées et contrôlées par le Judaïsme, qui sont l'Union soviétique et les États-Unis, nous donnent à tous une idée de la mortelle guerre atomique que, pour les raisons dites ci-dessus, prépare le SUPER-IMPÉRIALISME.

La course aux armements à laquelle se livrent depuis des années les deux Superpuissances, elles la dirigent faussement l'une contre l'autre, feignant une rivalité qui n'existe qu'en paroles et non dans les faits. Si une telle rivalité existait alors pourquoi les États-Unis ont-ils aidé l'Union soviétique à échapper en plusieurs occasions à la banqueroute, en lui prêtant des milliards de dollars, qu'elle ne paie pas, tandis que l'Union soviétique utilise une grande partie de cette aide pour conquérir une partie, chaque fois plus grande, de l'Afrique, sans que les États-Unis l'en empêchent, en la menaçant de lui couper cette aide nécessaire et répétée ? En outre les États-Unis et leur allié Israël ont aidé à sauver d'une déroute certaine le régime communiste marxiste d'Éthiopie allié de l'Union soviétique.

D'autre part, tandis que l'Union soviétique envoie directement par l'intermédiaire de Cuba des armes et de l'argent aux guérilleros communistes de l'Amérique latine, le Président Carter des États-Unis, sous le prétexte hypocrite de la défense des Droits de l'Homme, extorque aux gouvernements anticommunistes de la région les libertés dont ont besoin ces criminels au service de Moscou pour conquérir par la force ces

pays latino-américains. Je pourrais continuer à citer des cas d'alliance secrète et de complicité des gouvernements des États-Unis, dirigés par des juifs (y compris celui de Carter) avec l'Union soviétique, mais la brièveté de ce travail s'y oppose, mais, comme je l'ai dit, il demeure évident que derrière des colonnes de fumée, de querelles oratoires et journalistiques, se dissimule l'alliance secrète entre les deux super-puissances de Moscou et de Washington, dont les discussions spectaculaires sur le réarmement nucléaire desdites Super-Puissances n'est aussi qu'un rideau de fumée destiné à essayer de justifier, de part et d'autre, l'augmentation de leurs gigantesques armements atomiques.

A cause de tout cela, les deux Super-puissances manipulées par le Super-Impérialisme juif, feront échouer toutes les négociations de désarmement atomique et conventionnel. Toutes les Conférences et Négociations sur le désarmement n'ont d'autre objet que de conserver entre les mains des IMPÉRIALISTES JUIFS, par l'intermédiaire des deux Super-Puissances qu'ils maintiennent sous leur contrôle, le MONOPOLE DES ARMES ATOMIQUES. Bien sûr qu'ils ont lutté et continuent de lutter pour que des puissances libres du contrôle juif ou susceptibles de s'en débarrasser facilement, comme la France, la Chine populaire, le Japon, le Brésil, l'Allemagne occidentale, l'Argentine, l'Inde et autres, restent sans défense et à la merci d'une autre agression atomique quelconque des deux super-puissances et de leurs satellites, principalement le gouvernement juif de Grande-Bretagne, sous le prétexte hypocrite de la NON-PROLIFÉRATION DES ARMES NUCLÉAIRES. Si ces prétentions étaient sincères, les Gouvernements juifs des États-Unis, de l'Union Soviétique et de la Grande-Bretagne devraient payer d'exemple et détruire leurs propres armes nucléaires.

Par bonheur pour leurs nations et pour l'humanité tout entière, les gouvernements patriotes de la France et de la Chine populaire, trompant à temps les tentations de monopole atomique du Super-Impérialisme juif et de ses Impérialismes satellites, ont pu édifier leur propre puissance atomique, qui, avec le temps peut défendre ces nations contre l'agression du Super-Impérialisme et de ses Impérialismes satellites tant de fois mentionnés. Et déjà, le Brésil, l'Inde, l'Argentine, le Pakistan et d'autres nations ont eu recours à des mesures aussi salvatrices. Et il est indispensable qu'y parviennent le Japon et l'Allemagne, dont la réunification est si nécessaire.

Pour la défense de l'humanité contre l'agression impérialiste, que nous avons si souvent mentionnée, le salut et la libération des peuples de la conquête et du joug judaïques, sont indispensables la réconciliation de la Chine populaire et de l'Empire nippon et le maintien de la réconciliation entre la France et l'Allemagne, réussie par le Guide français, général Charles de Gaulle. L'Impérialisme juif a réussi à provoquer, au cours de ce siècle, deux guerres mondiales, qui n'ont profité qu'au Judaïsme et à sa révolution communiste.

Le tout dû en grande partie aux rivalités entre la France et l'Allemagne et entre la Chine et le Japon.

Actuellement, des agents provocateurs crypto-juifs, infiltrés parmi les patriotes, essaient d'assurer le succès des plans juifs de domination du monde en tentant de ramener et d'aiguiser l'ancienne rivalité germano-française et chino-japonaise. Des intrigues mensongères et de fausses informations sont préparées pour les chefs: d'état de ces nations et leurs collaborateurs par des espions jouissant de leur confiance, afin de



provoquer, d'abord des rancœurs, puis des ruptures. On attribue aux unes de fausses intentions d'hégémonie, qui n'existent pas, pour provoquer des ruptures. Et par contre, on essaie de dissimuler les ambitions existantes vers l'hégémonie de l'Union soviétique et de ses alliés secrets, les gouvernements des États-Unis, manipulés par le Judaïsme.

Demandons à Dieu que les gouvernements de ces nations ne se laissent pas tromper par ces nuées d'intrigues et d'autres peut-être pires que montera dans l'avenir le Judaïsme pour empêcher et rompre l'Alliance salvatrice qui se noue, pour réconcilier et unir la France, la Chine populaire, le Japon et l'Allemagne occidentale, alliance qui peut être appuyée par tous les peuples du monde, qui auront la sagesse de s'unir à ces nations en défense de leurs intérêts communs. Cette Alliance sera la seule qui pourra empêcher qu'éclate la Troisième guerre mondiale, ou la gagner si les Juifs la font éclater.

En outre, une guerre qui surgirait entre la France et l'Allemagne, la Chine ou le Japon serait utilisée par le Judaïsme mondial pour déchaîner et gagner sa Troisième Guerre mondiale, car il emploierait ses Super-Puissances et ses puissances fantoches, l'Union Soviétique, les États-Unis, la Grande-Bretagne et autres pour assurer la victoire judéo-communiste, du côté qui lui conviendrait le mieux, comme il le fit dans la Première et dans la Seconde Guerre mondiale. Et, à la fin de la troisième, il arriverait la même chose qu'à la fin des deux premières : que sur les millions de morts et des destructions apocalyptiques s'érigerait la seule victoire de la nation juive, qui multiplierait sur le monde au maximum, ses dictatures totalitaires, dissimulées sous le masque du communisme et du socialisme, avec la même complicité des gouvernements juifs des États-Unis et de la Grande-Bretagne, qu'à la fin des deux guerres antérieures.

Mais il est possible qu'à cette occasion, grâce à la complicité de leurs deux gouvernements juifs, au chaos, à la destruction et à la crise économique qu'ils pourraient déclencher, les Juifs conduisent à la famine les masses populaires de Grande-Bretagne et des États-Unis, permettant au judaïsme de ces deux pays de faire triompher le communisme, avec l'aide de la victorieuse Union soviétique et de son nombre accru de satellites.

Le fait que les Américains du Nord et les Britanniques, bourgeois et de classe moyenne seraient assassinés en masse comme en Russie, et leurs familles expropriées de leurs maisons, de leurs usines, de leurs propriétés, de leurs négoce, de leur argent, et qu'ils se voient convertis, par la force des judéo-communistes victorieux, en esclaves d'un État manipulé par les Juifs, serait peut-être un juste châtement des criminelles complicités des Anglo-Saxons avec le Judaïsme, mais ce ne saurait être une consolation pour nous, qui souffririons le même sort qu'eux.

Demandons aussi à Dieu que les peuples des États-Unis et de Grande-Bretagne sacrifient leur criminel égoïsme et ouvrent les yeux à temps pour retrouver l'indépendance de leurs nations, de la honteuse domination juive qu'elles subissent, honteuse domination dont ils souffrent. Un général, un nouveau George Washington pourrait avec son armée réussir à sauver les États-Unis de la domination juive, comme George Washington lui-même, à la tête de son armée, sauva la Nouvelle Angleterre de la domination britannique. Les Juifs le savent très bien, et pour cette raison ils dépensent des millions et des millions de dollars en films dont le thème tend à ridiculiser tout mouvement militaire qui pourrait parvenir à l'indépendance des États-Unis de la domination

qu'exerce sur eux la nation juive. Et l'on peut en dire autant de la Grande-Bretagne. Si les peuples américain et britannique pouvaient se rendre de quelque façon indépendants du joug israélite, les gouvernements patriotes qui sortiraient de ces guerres ou luttes pour l'indépendance pourraient rendre impossible la troisième guerre mondiale que les juifs projettent, et ils contribueraient de cette manière à libérer le monde de la domination juive de type communiste ou de type capitaliste.

Malheureusement les Anglo-Saxons ont démontré dans l'histoire qu'ils étaient si faciles à manipuler par les Juifs, qu'il est quasi impossible que le salut du monde vienne de ce côté, et nous considérons plus facile qu'il vienne d'une Alliance entre l'Allemagne, la France, la Chine, le Japon et ceux qui auront la sagesse de s'unir à eux, militairement, économiquement et politiquement. Afin de se défendre de l'agression du Super-Impérialisme et de ses deux Super-Puissances fantoches de l'Union soviétique et des États-Unis, et de leurs autres instruments.

D'autre part, comme les Juifs comptent sur des dizaines, des centaines de milliers et jusqu'à des millions d'espions, selon l'importance de la population israélite du pays, ils ont la victoire assurée dans quelque guerre qu'ils déchaîneraient, car ils sont infiltrés dans toutes les bases atomiques de toutes les nations du monde, cela, à moins que les nations menacées, usant du Droit naturel de Légitime Défense, se décident à détruire totalement la Cinquième Colonne israélite d'espions, de saboteurs et d'Agents de Conquête, qui les ont envahies.

La victoire de l'Alliance des Nations Libres pourrait être assurée si elles consacraient à temps à aider la libération de la Pologne, de la Tchécoslovaquie, de la Hongrie, de la Bulgarie, de la Yougoslavie, de Cuba, de l'Ukraine, de l'Arménie et des autres nations asservies par les dictatures juives totalitaires, organisant des guérillas urbaines et rurales et, en leur temps, des armées de libération.

L'Union soviétique et ses satellites sont des colosses aux pieds d'argile, car les peuples opprimés par ces dictatures juives attendent seulement pour se soulever qu'on les aide avec des armes et des moyens suffisants car ils haïssent tous à mort les chaînes de la servitude qui leur ont été imposées. Ils haïssent aussi les Impérialismes des États-Unis et de la Grande-Bretagne parce qu'ils savent qu'ils ont aidé l'Union soviétique à enfermer leurs peuples dans leurs chaînes et qu'il est très peu probable qu'ils puissent être libérés par ces Super-Puissances fantoches du Judaïsme et qu'ils pourront seulement être libérés par l'Union des Peuples libres dont nous avons parlé plus haut.

## **2 SABOTEURS**

Il existe des Juifs et des Juives, qui reçoivent de leurs Rabbins l'ordre de se consacrer au travail de sabotage, à l'intérieur de la Nation qu'ils ont envahie, en plus de tous les services d'espionnage que tout juif ou juive est dans l'obligation de rendre.

Le sabotage est une science qui comporte diverses branches, parmi lesquelles je pourrai citer le sabotage politique, économique, militaire, scientifique, technologique et autres. Pour l'étude du sabotage militaire, scientifique, technologique et autres existent d'excellents traités sur la manière. Mais le sabotage politique, en tant que science, est peu connu, et encore moins l'usage qu'en font les Communautés israélites qui ont envahi toutes les nations du monde.

La brièveté de ce travail nous empêche d'approfondir le sujet, mais au moins en donnerons-nous quelques notions

Le saboteur s'efforce d'affaiblir la Nation, le Gouvernement, le Parti politique ou la Société qu'il a envahie, en semant la division entre ses dirigeants. Il invente des calomnies, soi-disant lancées par les uns contre les autres. En ceci interviennent en général divers agents saboteurs divisionnaires, infiltrés comme faux amis et collaborateurs apparemment loyaux des deux ou plus gouvernants, leaders ou organismes que l'on cherche à séparer, parce qu'étant unis ils constitueraient une force parfois invincible, et que séparés ils sont paralysés, ce qui permet à la force secrète juive de dominer la situation et de préparer la défaite de la nation, dans une guerre déchaînée par le Judaïsme au moyen de ses nations pantins.

Une des actions de sabotage classiques du Judaïsme consiste à affaiblir une Nation, un gouvernement ou n'importe quelle institution, en détruisant ses meilleures défenses, afin, que privés de celles-ci, ils succombent plus facilement. Ainsi par exemple la Sainte Inquisition était la meilleure défense dont disposait la Chrétienté contre la subversion et la révolution juives. Tant que l'Inquisition exista dans un pays, avec toute sa force, échouèrent toutes les subversions et révolutions organisées par l'appareil juif clandestin de conquête. Alors le Super-Impérialisme juif comprit qu'avant toute chose il devait concentrer ses efforts pour obtenir que les ecclésiastiques eux-mêmes et les Rois consentent à affaiblir l'Inquisition, afin d'en préparer la chute et les premiers triomphes des révolutions crypto-juives.

Actuellement, toute Police secrète, constituant vraiment la meilleure défense d'un Gouvernement patriote, civil ou militaire, doit être la principale cible des attaques du Judaïsme clandestin, ou, s'il s'agit de gouvernements de religion catholique, ledit judaïsme utilisera ses grandes infiltrations dans l'OPUS DEÏ pour obtenir l'affaiblissement de cette police secrète et sa destruction, afin de priver ainsi le gouvernement de sa meilleure défense et faciliter son renversement. Les Juifs saboteurs agissent de même avec n'importe quelle Institution qui constitue la principale défense d'un régime.

D'autre part, si quelque ministre ou quelque militaire, ou dirigeant politique sont les meilleurs défenseurs d'un régime patriote ou de quelque Société ou Institution, les saboteurs crypto-juifs se mettront à les calomnier afin de les discréditer auprès de leur ou leurs chefs jusqu'à ce qu'ils se défassent de leurs meilleurs et plus loyaux serviteurs. Et si le pays est très catholique, les infiltrations de l'OPUS DEÏ dans le Gouvernement, la Société ou l'Institution se chargeront en grande partie de ce travail de sabotage, utilisant l'apparence de sainteté que les organisateurs ont donnée à l'OPUS DEÏ et la facilité avec laquelle ils peuvent attraper les épouses et les enfants des gouvernements catholiques et gagner la confiance de ces derniers grâce à la réputation qu'ils se donnent dans bien des cas de très bons technocrates.

Cette méthode de sabotage se rapproche sans nul doute de procédés analogues des agents juifs de conquête.

Le saboteur, après avoir prêté de grands services à ses amis « gentils » pour gagner leur confiance, peut leur présenter un jour un projet qui sera ruineux pour leur gouvernement, leur Nation ou pour n'importe quelle Société ou Institution.

Pour les gouvernements patriotes, sont spécialement ruineux les plans d'austérité

économique ou autres mal justifiés. Malheureusement, beaucoup de gouvernants civils ou militaires, manquant de personnel compétent confient sans s'en rendre compte les ministères des Finances ou de l'Économie aux mains de leurs ennemis, le juif clandestin ou son pantin le faux technocrate hypocrite de l'opus dei, qui obtiennent ces charges avec une relative facilité parce qu'ils sont très bien recommandés par le cercle d'espions crypto-juifs, qui s'infiltrer toujours auprès des gouvernants patriotes.

Pour toutes ces raisons, il est tellement dangereux que les gouvernants catholiques d'une Nation, leurs épouses, leurs enfants ou leurs parents tombent dans le piège de rester dans les griffes des directeurs spirituels de l'OPUS DEÏ, qui, en feignant de sauver les âmes de l'enfer et en leur garantissant leur entrée au ciel, de connivence avec les prêtres qui violent le secret de la confession, ce qu'ils réussissent, sous prétexte d'en faire des saints; après des lavages de cerveau successifs, est de les convertir en esclaves spirituels de la Direction spirituelle de cette bande d'hypocrites et de quémandeurs d'argent au service du Judaïsme.

Le dirigeant saboteur politique peut intervenir, si son chef Rabbin le lui ordonne, en inspirant l'aspect politique des grands sabotages militaires, scientifiques ou technologiques, de même que les grandes opérations d'espionnage militaire, technologique, etc. L'envoi à l'ennemi de plans et, lorsque cela est possible, d'exemplaires des armes les plus modernes et les plus mortelles, des plus récentes inventions militaires ou d'intérêt militaire, des progrès de la science, des inventions scientifiques, technologiques, etc.

Il existe des rabbins spécialisés dans la direction des opérations de destruction des arsenaux d'armes atomiques et conventionnelles, que les Juifs clandestins espionnent avec soin, et dans l'élaboration des rapports sur les plans de Défense et de contre-attaque atomiques.

Ces divers agissements des espions et saboteurs crypto-juifs montrent le danger que présente l'existence dans une Nation de la Cinquième Colonne d'une Nation étrangère, qui peut utiliser ses milliers, centaines de milliers ou millions d'espions, en faveur d'une autre Nation en guerre.

### **3 DES AGENTS DE CONQUÊTE**

Un juif ou une juive de plus de treize ans peut recevoir de son rabbin l'ordre de travailler comme espion — obligation qu'ont tous les juifs — mais aussi comme agent secret de Conquête.

Étant déjà infiltré comme membre d'une Nation, d'un Gouvernement ou d'une Société quelconque, sa mission est de se lancer très secrètement, en combinaison avec d'autres agents crypto-juifs de conquête, précisément à la conquête de la Nation, du Gouvernement ou de la Société victime de la manoeuvre.

L'agent de Conquête est obligé par son rabbin à se livrer à une nouvelle étude spéciale de l'épisode biblique de Joseph dans le Livre de la Genèse de l'Ancien Testament de la Bible, selon les commentaires talmudiques, cabalistes et rabbiniques en général sur la question.

L'agent de Conquête, en tant qu'espion qu'il est en même temps, fournit comme tel tous ses rapports, mais le chef Rabbin, en règle générale, les classera sans en faire

usage. Cela de crainte que si le Rabbin faisait un usage public de ces rapports, l'espionné, se rendant compte que des renseignements ont filtré à l'ennemi, ne perde confiance dans l'agent secret de Conquête, dont la vraie mission est de conquérir. Dans le seul cas où la Commission spéciale d'Espionnage du Kahal local ou la Commission spéciale d'espionnage du Grand Kahal régional, accepteraient le risque de brûler leur agent de Conquête, ils pourraient accepter que le rapport d'espionnage soit utilisé dans la guerre ou lutte politique ou sociale.

Cette autorisation spéciale dépend aussi de l'espèce de peuple ou d'institution dans lequel l'agent de conquête est infiltré. Par exemple, avec les Anglo-Saxons, très faciles à tromper et à manipuler par les juifs, les Rabbins peuvent utiliser pour l'espionnage une beaucoup plus grande proportion de rapports de l'agent de conquête, que par exemple chez les Grecs, les Espagnols, les Français et d'autres peuples, chez lesquels une fuite de renseignements serait beaucoup plus facilement localisée, découvrant et brûlant l'agent de conquête.

Les agents juifs clandestins de Conquête sont les plus difficiles à découvrir. En premier lieu parce que personne ne sait qu'ils sont juifs, en second lieu parce qu'ils travaillent très bien, qu'ils agissent comme de très loyaux citoyens de la Nation qu'ils ont envahie et comme de très fidèles adeptes de la religion qu'ils prétendent professer. En outre, ils prêtent de signalés services dans le gouvernement, le parti politique ou la Société dans lesquels ils sont infiltrés, assistent ponctuellement aux réunions et exercent de façon accomplie leurs charges et leurs obligations.

Les dirigeants « gentils » qu'ils servent les nomment à des postes supérieurs, précisément à cause de leur capacité et de leur zèle. Ils sont tellement efficaces et zélés que beaucoup SE RENDENT INDISPENSABLES au dirigeant civil ou militaire qu'ils servent et pour qui ils agissent en collaborateurs exemplaires. Si quelqu'un découvre leur trahison et les dénonce au chef trahi, celui-ci réagit à l'encontre de l'homme loyal qui les a dénoncés et en faveur de l'infiltré. La vraie raison de réactions de ce genre étant que l'agent de Conquête réalise le quart, la moitié ou la quasi-totalité du travail du gouvernant ou du dirigeant dont il a pu laver le cerveau, et que le gouvernant ou le leader patriote dépend déjà dans son travail normal, en grande partie ou en totalité de l'agent de Conquête auquel il est déjà pratiquement enchaîné.

Une fois que, de la manière qui précède, les agents crypto-israélites de CONQUÊTE ont gagné la confiance absolue des titulaires civils ou militaires d'un Gouvernement, d'une Société ou Institution patriotes, ils peuvent se lancer dans ce qu'ils appellent l'ŒUVRE SAINTE DU BALAI. C'est-à-dire de balayer par leurs intrigues tous les dirigeants ou membres, civils ou militaires, les plus loyaux et les plus courageux pour le gouvernement, la nation, la société ou l'institution, que le judaïsme tente de conquérir, d'affaiblir ou de détruire, y compris les meilleurs défenseurs de ces institutions.

Comme ces agents secrets de Conquête n'ont rien de mal dans leurs état de services ni dans leur passé politique, la confiance envers eux est absolue. Des hauts dirigeants d'un Gouvernement, d'un Parti politique ou d'un Organisme quelconque rappelleront : « Ce grand élément a eu connaissance de beaucoup de nos grands secrets, dont la fuite vers l'ennemi aurait pu nous nuire beaucoup, et l'ennemi n'a pas connu ces secrets, ce qui prouve que cet élément mérite notre plus absolue confiance ».

Les Gouvernants ou les chefs qui commettent cette erreur le font parce qu'ils ne savent pas qu'en plus des espions vulgaires existent des ennemis plus dangereux, qui sont les agents secrets de Conquête, dont l'objectif est de monter dans la hiérarchie, au point de s'emparer du gouvernement d'un état ou de la direction d'une Société « gentil » dans lesquels ils sont infiltrés, et qui ne doivent se manifester que par de bonnes actions, par des mérites qui inspireront la confiance. En règle générale, il leur est interdit d'effectuer n'importe quel sabotage, et leurs propres rapports d'espionnage sont classés sans être presque jamais utilisés.

En ce qui concerne « L'ŒUVRE SAINTE DU BALAI », les agents de Conquête reçoivent des instructions de leur Rabbín et de leurs chefs rabbins supérieurs d'aller doucement, de ne pas se précipiter, mais pourtant de profiter des occasions qui se présenteraient, pour porter des coups décisifs, ou du moins préparatoires aux décisifs. On commence par choisir, pour citer un exemple, l'homme de plus grande confiance du chef de l'État ou d'une Société. Cet homme est en outre le plus loyal au Régime ou à la Société, et celui le plus capable d'empêcher son renversement, sa destruction ou son noyautage de l'intérieur. POUR CELA IL EST L'HOMME À ÉLIMINER.

Compte tenu de ceci, l'appareil secret juif de conquête étudie la question et cherche le meilleur moyen d'écarter le chef de l'État, de la Société ou de l'Institution de son loyal collaborateur, jusqu'à obtenir que le chef de l'État, de la société ou de l'Institution, cédant aux intrigues, le destitue. L'appareil rabbinique de conquête désigne trois agents de Conquête pour commencer « L'ŒUVRE SAINTE DU BALAI », avant d'en charger davantage si nécessaire.

Ceux chargés de ce travail étudient si l'homme loyal, de confiance du chef de l'État, de la Société ou de l'Institution est parfait dans ses charges et obligations, ou s'il existe une faille ou quelque point attaquable. Les Rabbins qui dirigent tout ceci recommandent à leurs agents de rechercher des failles réelles, des points noirs existants, car aucun homme si loyal, si bon et si travailleur soit-il, n'est parfait ! il y aura toujours des failles ou des points noirs, personne n'étant parfait en ce monde, donc, en chasse !

Après un certain temps de surveillance, les trois agents découvrent quelques failles et, dans certains cas, quelques points noirs ; les rapportent à leurs rabbins successifs. Celui-ci charge l'un de ses agents, d'indiquer, en tant que loyal et sincère collaborateur de la nation, du gouvernement ou de la société quelconque, ou l'on procède à l'opération balai, au chef de l'état ou au leader respectif qu'en dépit de l'estime dans laquelle il tient le ministre un tel, ou le collaborateur un tel, pour le bien de la Patrie, du Gouvernement ou de la Société en question, il se voit dans l'obligation de signaler que, malheureusement, il ne remplit pas bien telle ou telle fonction ou telle ou telle activité. Il demande ensuite que le chef de l'État lui promette de garder le secret absolu sur l'origine de cette information bien intentionnée. Les agents juifs réclament ce secret pour que le malheureux accusé ne sache pas d'où lui viennent les coups et ne puisse se défendre efficacement, de manière logique et adéquate et demeure sans réaction jusqu'à sa destitution.

Après ce premier coup de poignard, le Rabbín directeur ordonne à un autre agent crypto-juif de conquête qu'il se plaigne auprès de son chef « gentil » des failles ou des points noirs découverts chez son collaborateur fidèle et courageux et lui dise que, pour le bien de la Patrie, du gouvernement ou de la Société respectifs, il le destitue et le

remplace par quelqu'un susceptible d'effectuer un meilleur travail. Et le Rabbin devra continuer de désigner, l'une derrière l'autre, des personnes influentes, qui continuent d'accuser le fidèle et loyal collaborateur, jusqu'à obtenir que le gouvernant ou le chef « gentil » concerné, devant tant de témoignages écrasants, convaincu que son plus fidèle et loyal collaborateur est un mauvais collaborateur, un poids lourd ou au moins un personnage peu à sa place, le destitue de sa charge et le remplace par l'un de ces faux redresseurs de torts du Judaïsme clandestin, qui, en exagérant de semi-vérités, ont obtenu la destruction du premier.

Lorsqu'un fidèle collaborateur d'un gouvernant ou leader patriote remplit très bien sa tâche et n'a pas de points noirs à signaler, alors l'appareil juif de Conquête invente les pires mensonges et calomnies, qu'il mêle aux accusations que les agents crypto-juifs de Conquête présentent pour le bien de la Nation, du Gouvernement ou de la Société respectifs d'un côté, et de l'autre et de divers côtés au Gouvernant ou dirigeant patriote, jusqu'à arriver à ce qu'il destitue son meilleur, son collaborateur le plus loyal et de la plus grande valeur.

Ce même travail consistant à signaler des failles ou des fautes réelles dans l'accomplissement de leur travail, ou d'inventer des calomnies si nécessaire, les agents crypto-juifs de Conquête le réalisent pour que les gouvernants civils ou militaires d'une Nation ou les dirigeants d'une société de « gentils » expulsent de leurs postes-directeurs clés, les dirigeants les plus loyaux, les plus compétents ou les plus intelligents et les plus capables de défendre ce gouvernement ou cette société, pour les remplacer, soit par des crypto-juifs, soit par des pantins à eux.

Dans certains cas, si un Gouvernement patriote a laissé introduire dans ses rangs des Francs-maçons ou l'Opus Dei, le Judaïsme peut utiliser ses agents à l'intérieur de ces Sociétés pour aider à effectuer ces travaux d'intrigue de l'Œuvre Sainte du Balai. Ainsi, les nouveaux chrétiens portugais, ou les Juifs clandestins portugais ont-ils éliminé peu à peu de l'Estado Novo d'Antonio Oliveira Salazar ses plus loyaux collaborateurs ou défenseurs, jusqu'à ce que ledit Estado Novo fût contrôlé par les Juifs clandestins de conquête, qui s'emparèrent totalement de l'Estado Novo à la mort de Salazar, en lui donnant pour chef le juif secret Marcelo Caetano.

Contrôlant déjà complètement l'Estado Novo du Portugal, il ne restait plus au Judaïsme qu'à le détruire révolutionnairement, ce qui était impossible sans que le Crypto-Judaïsme contrôle auparavant l'Armée. Le travail de trahison de Marcelo Caetano fut consacré à destituer de leurs postes les chefs et officiers des Forces armées les plus fidèles à l'Estado Novo en les remplaçant par des marranes ou par leurs instruments, et, une fois cela réalisé, le général Antonio Riveiro de Spinola, aidé secrètement par Caetano, lança le coup d'État militaire, qui détruisit l'Estado Novo.

Plus tard, Spinola, chef de ce coup militaire, livra le pouvoir à des juifs clandestins communistes jusqu'à le leur remettre en entier, de façon très analogue à Kerensky lorsqu'il remit le pouvoir au juif communiste Lénine.

Mais par bonheur, pour le Portugal et pour le monde entier, les Portugais ne sont pas aussi faciles à manipuler par les Juifs que les Anglo-Saxons et la portion patriote des Forces armées réagit à temps et empêcha que les crypto-juifs, qui manipulaient le parti communiste et les militaires communistes, s'emparent complètement et défini-

tivement du Portugal; demeurant ainsi actuellement la présidence du Portugal en des mains patriotes.

Les pressions ridicules et traîtresses de l'impérialiste juif clandestin James A. Carter contre le président du Portugal échouèrent, car les Portugais patriotes ont une tradition de ne pas accepter les pressions dominatrices de l'étranger. Ce que voudrait Carter, président des États-Unis, c'est voir de nouveau à la tête du Portugal ses frères judéo-communistes, mais nous espérons que Dieu fera échouer ces tentatives, et d'autres.

En Espagne, un processus analogue d'infiltration crypto-juive et d'Œuvre Sainte du Balai permit d'abord l'élimination des auteurs les plus intelligents et loyaux de la victoire patriote de 1939, avant que le Judaïsme parvienne, grâce à ses agents de l'OPUS DEÏ, à remplacer les meilleurs éléments du régime nationaliste par des crypto-juifs et des technocrates traîtres de l'opus dei, qui, du gouvernement, ouvrirent les portes à la subversion et au communisme.

À la mort du général franco, le franquisme, miné par ses ennemis de l'intérieur, s'écroula comme un château de cartes.

Les gouvernements dirigés par le roi Juan Carlos ouvriront les portes ensuite, avec sa connivence notoire, à la ruine économique, à la misère des masses, au séparatisme et au marxisme, et l'Espagne ira à la désintégration séparatiste et au JUDÉO-COMMUNISME si les patriotes espagnols ne l'empêchent pas à temps, quelles que soient leur région, leurs idées politiques et économiques, leur classe sociale, qu'ils soient franquistes ou anti-franquistes, et surtout les forces armées, abolissant la monarchie actuelle traîtresse, qui est la principale responsable de la chute de l'Espagne dans l'abîme.

L'une des armes qu'emploient le plus les agents juifs de conquête pour gagner à eux les gouvernants ou dirigeants qu'ils veulent contrôler en leur lavant le cerveau est l'ADULATION, car les chefs égocentriques et égoïstes sont les plus faciles à tomber dans les griffes des ADULATEURS.

Quand l'œuvre sainte du balai ne parvient pas à obtenir la destitution du plus valeureux et loyal collaborateur du gouvernant d'une nation ou du directeur d'une société, il recourt à l'INTRIGUE DES INTRIGUES. Les divers agents de conquête, parmi lesquels il y aura des clercs, des militaires, des politiques et des personnalités prestigieuses porteront au gouvernant ou dirigeant, EN GRAND SECRET la grande nouvelle de ce que son loyal et valeureux collaborateur CONSPIRE POUR LE RENVERSER ET LE REMPLACER AU POUVOIR. Les rabbins désignent celle-là comme LA CALOMNIE IRRÉSISTIBLE, parce que en y insistant, de différents côtés, ils arrivent toujours ou presque toujours à ce que le gouvernant ou dirigeant, à qui ils ont lavé le cerveau, en face de cette GRANDE ACCUSATION, destitue le plus loyal et précieux de ses collaborateurs. Dans d'autres cas, ils l'accusent de vouloir faire assassiner son chef ou d'être l'auteur de quelque libelle diffamatoire, élaboré par des rabbins spécialistes et lancé à la publicité depuis les bureaux du fidèle et loyal collaborateur par quelque juif clandestin infiltré là, sans que le fidèle et loyal collaborateur sache rien du pamphlet diffamatoire, dont l'appareil juif de conquête veut lui attribuer la paternité.

Lorsque l'élément le plus précieux d'un gouvernement ou d'une société ne peut être éliminé par l'appareil juif de Conquête, ni au moyen des calomnies les plus af-



freuses, le Rabbin responsable de son élimination peut prendre la résolution de le faire assassiner par l'appareil juif de subversion terroriste. Il est évident que l'appareil juif de Conquête peut toujours employer l'assassinat, comme alternative de la sainte Œuvre du Balai, mais ce seront les circonstances s'imposant dans chaque cas et l'opinion du saint Rabbin responsable, qui détermineront la meilleure voie à suivre.

En outre d'intriguer et parfois de calomnier les dirigeants loyaux d'un gouvernement, d'une Institution ou d'une Société afin d'obtenir leur élimination, les agents juifs de Conquête, pour s'infiltrer dans les postes directeurs desdites Institutions, ont coutume de se faire une propagande favorable, se faisant passer pour intelligents, capables et possesseurs de tels dons qu'ils incitent les dirigeants patriotes à confier le poste directeur convoité à l'agent crypto-juif de Conquête, dont les capacités et les dons auront été enflés par la campagne individuelle d'éloges mentionnée ci-dessus.

Dans les milieux sociaux très religieux, les juifs publics et clandestins, infiltrés dans les sociétés ou institutions en question, en arrivent à répandre une odeur de sainteté sur les agents de Conquête destinés à s'y installer. Ce type de petits saints hypocrites qui, dans les pays catholiques abondent tellement dans l'Opus Dei, à commencer par son fondateur, est également répandu dans les gouvernements, Institutions et Sociétés de toutes les religions et autres milieux sociaux.

La meilleure façon de combattre ces petits saints est de démasquer leur hypocrisie et de faire apparaître la pourriture qu'ils recouvrent de leur sainteté apparente.

Accordant un grand prestige à ses agents tout en discréditant les patriotes loyaux, le Judaïsme infiltré dans les gouvernements, Sociétés et Institutions patriotes, mettre en place les premiers et éliminer les seconds jusqu'à réussir à s'emparer par infiltration desdits gouvernements, institutions et sociétés, ou au moins les affaiblir de telle façon qu'ils soient défaits ou détruits.

Il peut arriver à un moment donné, qu'il convienne à l'Appareil juif de Conquête qu'un de ses agents se convertisse en agent saboteur, ou qu'une simple espion se convertisse en agent saboteur ou de Conquête. Tout cela dépend de ce que les rabbins qui dirigent l'appareil secret juif de Conquête jugent utile.

Mais la normale est que, au moins la majorité des agents crypto-juifs de Conquête conservent ce caractère jusqu'au point de réaliser leur mission sacrée de conquérir pour la Nation juive, par vole d'infiltration pacifique, la domination d'une Nation, d'un Gouvernement ou d'une Société de « Gentils ».

Lorsqu'il ne sera pas possible de réaliser de telles conquêtes par voie d'infiltration pacifique, l'Appareil rabbinique sus-mentionné prendra la décision de les réaliser, au moyen de la subversion et de la révolution en la forme que nous avons indiquée dans d'autres chapitres, et au moyen de fausses démocraties comme régimes de transition vers la dictature juive totalitaire, couverte du masque du socialisme ou du communisme, de la façon que nous expliquerons dans le chapitre suivant.

Dans toute lutte contre l'adversaire juif, l'on doit tenir compte que la rapidité de mouvement est décisive, tant pour le triomphe que pour la défaite. Le Judaïsme dispose d'appareils locaux et mondiaux tellement puissants que si les chefs des Gentils n'agissent pas avec rapidité pour détruire la subversion, le terrorisme, la révolution et

la force hébraïque clandestine qui les dirige, les Juifs auront alors le temps d'éliminer les chefs patriotes chargés de cette lutte, en intervenant par d'habiles intrigues auprès du chef de l'État ou de quiconque susceptible de faire échouer les activités desdits chefs patriotes, en recourant même à l'assassinat ou au coup d'État.

Le cas de l'inquisiteur Lucero est fort éloquent. Au début du XVI<sup>e</sup> siècle, cet inquisiteur était parvenu à localiser, incarcérer et poursuivre la plupart des Juifs clandestins du sud de l'Espagne, dont l'archevêque de Grenade, frère Fernando de Talavera, qui avait été confesseur de la reine Isabelle la Catholique. Lucero se croyait capable de nettoyer l'Espagne des Juifs clandestins, puisque les rois catholiques avaient expulsé tous les Juifs professant publiquement le Judaïsme.

Tandis que l'inquisiteur continuait à découvrir, grâce à la torture, des milliers et des milliers de Juifs feignant en public d'être de bons chrétiens; les faux chrétiens, restés juifs en secret, infiltrés comme de loyaux collaborateurs jusque dans les plus hautes instances du Trône et de l'Église, lançaient contre Lucero, l'une derrière l'autre, les plus fausses accusations, disant qu'il était fou, qu'il voyait des Juifs partout et qu'il maintenait en prison des centaines de milliers de bons chrétiens, les calomniant en les accusant de pratiquer en secret le judaïsme, en poursuivant des innocents et de loyaux sujets.

Leurs intrigues furent telles et si habiles qu'à la fin les Juifs clandestins obtinrent la destitution de l'inquisiteur Lucero et la libération de tous les Juifs clandestins poursuivis par lui. Là se joua le destin de l'Espagne, car les descendants de ces Juifs acquittés et de ceux que Lucero ne put prendre dans ses griffes furent ceux qui, s'infiltrant dans des postes clés de cette nation si riche la jetèrent, grâce à leurs sabotages, d'abord dans la banqueroute et la décadence, et des siècles plus tard, à la ruine définitive.

De sorte que, lorsqu'en notre temps une police, de quelque type qu'elle soit, fonctionne bien, les chefs d'État doivent se garder des calomnies qui de toutes parts se lancent contre elle. Ils doivent fermer les oreilles à ces calomnies et continuer de l'appuyer, au lieu de tomber dans le piège et de la supprimer ou destituer les chefs les plus calomniés.

Le Judaïsme mondial qui domine quasiment le monde, sait très bien que la seule chose qui puisse sauver l'humanité de la conquête complète est une alliance mondiale contre lui des patriotes « Gentils ». Il essaie donc d'éviter que ne se constitue une aussi dangereuse alliance. Mais si en dépit de tout elle parvenait à se former, alors les rabbins attachés à la détruire tenteraient d'y infiltrer, comme ils le pourraient, une ou plusieurs fausses institutions patriotes, nationalistes, anticommunistes, anti-révolutionnaires, conservatrices, etc., que le Judaïsme organise de toutes parts, pour contrôler les droites, mais qu'il utilise aussi pour les fins que je mentionne à présent.

Les agents juifs infiltrés commencent à semer la division afin d'affaiblir l'alliance et de l'amener à l'échec. Les campagnes les plus destructrices seront conduites contre cette force qui représente le plus grand péril pour les plans de conquête de la Nation juive dispersée de par le monde; si les gouvernements patriotes n'ont pas détruit la cinquième colonne juive secrète qui les envahit, le plus probable sera qu'il existe déjà dans les hautes charges du gouvernement des juifs clandestins infiltrés, capables, en plus de leur travail de conquête de l'État patriote qu'ils ont infiltré, d'essayer de s'empar-

rer, avec l'appui de leur gouvernement, de l'alliance internationale afin de la conduire à l'échec, dans le dos dudit gouvernement patriote, sans que celui-ci sache réellement ce qui se passe, trompé par les mensonges des conspirateurs qui se disent ses loyaux collaborateurs.

S'il s'agit d'alliances entre des États libres de la domination juive, le Judaïsme mondial, en plus de jeter contre elles le plus grand nombre d'ennemis, comme il arriva dans les première et deuxième guerres mondiales, les rabbins respectifs tenteront de placer des espions, des saboteurs et des agents de conquête bénéficiant de la nationalité des États dirigés par des gouvernements patriotes, pour semer la discorde entre lesdits gouvernements et aussi entre leurs forces armées et leurs peuples. Par des milliers de calomnies et d'intrigues, ils peuvent arriver à ce que les gouvernements, les armées, les peuples alliés se haïssent au point de rompre leurs alliances, facilitant ainsi leur défaite dans la guerre que les gouvernements manipulés par le Judaïsme mèneraient contre eux.

## CHAPITRE VII

### LES FAUSSES DÉMOCRATIES

L'érudit argentin Esteban J. Malanni, dans son précieux ouvrage intitulé, *Communisme et Judaïsme*, décrit de la façon suivante l'influence juive dans les partis politiques de l'Empire russe, avant la révolution, de la gauche à la droite :

« En réalité, il y avait des juifs dirigeants dans tous les partis démocratiques et révolutionnaires de Russie. Citons, parmi les Kadets (démocrates constitutionnels), qui renversèrent le Tsar : (les juifs) Vinaver, Grusenbergs, Jollos, Hessen, Harzenstein, etc. Parmi les vieux « Narodniki » (de la « Narodnia Volia », la Volonté du Peuple, anarchistes modérés) : (les juifs) Bramson, Nathanson, etc. Parmi les Mencheviques : (les israélites) Martov, Trotsky, Dan, Martinov, Liber (Goldman), Abramovitch, Gorev, etc. Parmi les internationalistes : (les juifs) Steklov, Soukhanov, etc. Parmi les sociaux-révolutionnaires : (les israélites) Gotz, Bernstein, Bounakov, Ruthenberg, etc. Parmi les socialistes révolutionnaires de gauche : (les juifs) Kapelinsky, Ehrlich, Linde, Steinberg, Proschian, Schlichter, Schreider, etc. Et enfin parmi les bolcheviques : (les israélites) Kamenev, Zinoviev, Radek, Litvinov, Borodine, Frumkine, Goloshchekin, Hanecky, Yaroslavsky, Lashevitch, Liadov, Sokolnikov, Sverdlov, etc. »<sup>[22]</sup>.

Lénine paraissait russe de mère juive. Cependant il est nécessaire de tenir compte, que, même en supposant que son père n'ait pas été israélite, la Hagada (loi juive) considère israélite ceux qui sont de mère juive bien que leur père ne le soit pas, à condition qu'ils entrent dans le Judaïsme et qu'ils prêtent les serments de fidélité, de secret et d'obéissance absolue à leurs chefs. Et bien que les enfants d'une juive et d'un non-juif soient introduits dans le JUDAÏSME PÉRIPHÉRIQUE DE CEUX DE SANG IMPUR, ils n'en sont pas moins manipulés comme des pantins par le JUDAÏSME ULTRA-SECRET DE CEUX DE SANG PUR, qui fonctionne de façon occulte derrière le JUDAÏSME PÉRIPHÉRIQUE OFFICIEL, de forme si secrète que son existence est tenue cachée aux juifs métis de sang impur. Cela dans le but que ces derniers ne se sentent pas l'objet d'une discrimination raciale, de la part de leurs demi-frères de sang pur, qui font aussi partie des communautés juives de métis, pour les contrôler, de même que le Judaïsme périphérique contrôle à son tour beaucoup de sociétés de « gentils ».

---

22 — Esteban J. Malanni, *Comunismo y Judaismo*, Edition LA MAZORCA, Buenos Aires, Argentine, 1944, page 91.

D'autre part, des recherches postérieures ont démontré que le père de Lénine était également juif, de souche Tartare-Khazar, comme l'a confirmé le hongrois Itsvan Bakony, au chapitre X de son livre « *Impérialisme, Communisme et Judaïsme, les trois Forces qui dominent le Monde* ». Et qui, étendant les renseignements sur la mère de Lénine, dit qu'elle appartenait à la famille allemande Blank, de Lübeck, la même ville du nord de l'Allemagne d'où procède la famille israélite Frahm, dont un rejeton, Karl Frahm, changea son nom en feignant d'adopter le christianisme en Willy Brandt, qui est parvenu à contrôler le parti Social-démocrate allemand et le Gouvernement de l'Allemagne de l'Ouest après le triomphe juif dans la Seconde Guerre mondiale.

Sur le caractère juif de Staline, ses ancêtres et ses trois épouses, nous avons fait une étude spéciale, au chapitre V de ce livre.

Ces Israélites éminents qui manipulaient en Russie des partis politiques apparemment opposés les uns aux autres, liés par des serments d'obéissance à leurs Rabbins, agissaient sous un commandement commun, qui ne dirigeait pas ces partis politiques pour le bien de la Russie, ni pour le bien du Peuple, ni pour le bien de chaque parti, mais au profit de la nation juive et de ses plans de conquête de la Russie, tendant à la conduire à la dictature de la bureaucratie juive, couverte du masque de dictature socialiste du Prolétariat.

C'est ainsi que tout arriva. Les partis centristes modernes renversèrent l'Empereur et instaurèrent leur fausse démocratie russe, dirigée non par le peuple, mais par le pouvoir juif occulte.

Ledit pouvoir occulte juif, qui contrôlait tous les partis, effectua une série de manœuvres, qui amenèrent d'abord le gouvernement, du Centre à la gauche modérée et ensuite le chef de celle-ci le juif Alexandre Kerensky livra le pouvoir au juif communiste Lénine, de la manière sans vergogne que tout homme cultivé connaît.

En prenant le pouvoir, Lénine fit avant tout assassiner les chefs et officiers des forces armées russes, les intellectuels, la noblesse, la bourgeoisie non-juive; et plus tard, trois millions d'ouvriers et sept de paysans, qui exigeaient des juifs communistes qu'ils tiennent les promesses, jamais tenues, faites au Prolétariat d'élever son niveau de vie. Et qui servirent seulement d'Hameçon pour que les classes travailleuses appuient la révolution communiste et tombent dans le piège de l'esclavage auquel les soumièrent leurs nouveaux maîtres juifs.

Ainsi, en brandissant d'abord les brillantes bannières de la démocratie et des libertés, quelques juifs renversèrent le tsar pour que d'autres juifs détruisent ensuite la démocratie, la liberté et toute espèce de droits, réduisant le peuple en esclavage pour que la bureaucratie juive communiste s'empare des richesses des Russes, au cri de « Vive l'Égalité »; égalité promise mais ensuite supprimée jusqu'à nos jours, tandis que l'ancien Empire russe est divisé en deux castes, l'une formée par le prolétariat « gentil », les classes ouvrières, gagnant de petits salaires de famine, et l'autre formée par la bureaucratie juive, par les dirigeants juifs du parti communiste, par les chefs juifs de l'Armée rouge et par les membres juifs privilégiés de la Police secrète, qui, en tant que travailleurs qualifiés reçoivent des traitements princiers et vivent comme des millionnaires. Nous prions le lecteur, qui voudrait le vérifier avec plus de détails de lire une édition quelconque de l'ouvrage de l'écrivain français J. Douillet, intitulé « Ainsi

est Moscou ». Et celui du réfugié roumain Traian Romanescu intitulé, « *La Grande Conspiration juive* ».

Tandis que les faux dirigeants juifs du prolétariat vivent dans les anciens palais de la Noblesse et la bureaucratie socialiste juive dans les bons appartements pour une famille seule, les nouveaux esclaves de l'État dirigé par les israélites, c'est-à-dire les ouvriers, les paysans et les petits employés « gentils » habitent dans des appartements dans les villes et les cités, ou dans des taudis dans les champs, dans lesquels se pressent dans chaque logement quatre familles, vivant comme des rats dans la m... Et le moindre désir exprimé d'amélioration, la moindre intention de réclamer une augmentation de salaire, le moindre mouvement revendicatif ou la moindre opposition au régime sont immédiatement châtiés par l'assassinat du malheureux travailleur, en secret, en évitant toute publication dans la presse, aux mains de cette dictature judéo-communiste. Et qu'on ne parle pas de grèves, car elles sont interdites dans ces dictatures juives collectivistes. S'il s'en produit, les grévistes et leurs meneurs sont assassinés en masse. Le travailleur ne disposant d'aucun moyen pour défendre ses droits.

Et dans ces régions, dans lesquelles il y avait peu de Juifs et de grandes masses de « Gentils », les Juifs criminels qui dirigent l'Union soviétique ordonnèrent des massacres généralisés d'hommes, de femmes et d'enfants, comme les ordonna le Dieu d'Israël dans la Bible, afin que les Juifs puissent mieux contrôler ces régions. Il faut spécifier que bien qu'ils se disent matérialistes et athées, par stratégie révolutionnaire, les Juifs communistes sont en secret très religieux et attachés aux commandements donnés par le Dieu d'Israël à son Peuple Élu, que j'ai transcrits au premier chapitre de ce Livre et que ces Juifs communistes ont obligatoirement étudiés en secret dès leur enfance. Les Juifs soviétiques sont obligés à lire la loi mosaïque et à présenter là-dessus des examens mais en secret, comme juifs clandestins et non en public, comme le désireraient quelques juifs dissidents.

Le gouvernement Judéo-soviétique désire prendre cette précaution, afin d'éviter les très fréquentes réactions anti-juives du prolétariat contre ses bourreaux identifiés comme juifs.

Seuls les régimes socialistes de CHINE POPULAIRE, d'ALBANIE et de ROUMANIE ont pu se délivrer jusqu'à présent de la domination juive. Il est naturel que les patriotes gouvernant ces nations accordent une vie meilleure à leurs classes travailleuses, bien que dans les limites imposées à tout régime qui écarte l'initiative privée, l'entreprise privée, la propriété privée, qui engendrent une beaucoup plus grande production que n'importe quel régime socialiste ou communiste, quels que puissent être bien intentionnés ceux qui les dirigent.

Il est cependant nécessaire que ces régimes d'initiative, d'entreprise et de propriété privées se soumettent à un régime de véritable justice sociale, qui accorde à leurs classes travailleuses, le meilleur niveau de vie possible, pour ne pas tomber dans les défauts du capitalisme juif, qui exploite ses travailleurs d'une manière aussi criminelle que peut le faire le bureaucrate juif d'un régime dit socialiste ou communiste.

Il faut préciser aussi que le régime maoïste, socialiste et patriote de Chine populaire, libre de toute domination juive, ne doit pas être confondu avec certains groupes qui, dans diverses parties du monde, se disent maoïstes, dont beaucoup sont absolu-

ment contrôlés par le Judaïsme et autres infiltrés par lui, qui commettent des atrocités, au nom du maoïsme, sans que les autorités de Pékin en aient connaissance.

D'autre part, les privilèges des Juifs en Union soviétique sont si grands que dans sa CONSTITUTION L'ANTISÉMITISME EST CONSIDÈRE COMME UN CRIME D'ÉTAT. Lesdits privilèges s'étendent aux dissidents juifs, qui dans d'autres Communautés israélites du monde, sont empoisonnés sans pitié. En Union soviétique, au moins à présent, on leur fait grâce de la vie et on incarcère ces dissidents dans des sanatoriums psychiatriques ou dans des prisons communes. Je dis à présent, parce que du temps de Staline, les Juifs dissidents étaient abattus d'un coup dans la nuque, comme n'importe quel mécontent, non-juif.

Au sujet de la direction par les Juifs, des partis politiques, opposés en apparence, qui existaient en Russie à la chute de l'empereur et pendant son éphémère et fausse démocratie, les aveux faits par ces mêmes juifs sont d'une grande force probatoire.

Selon une information parue dans la presse de New York, le dirigeant juif rabbin J.L. Magnes dit dans cette ville dans un discours prononcé pour justifier les activités communistes des juifs :

« Lorsqu'un juif consacre son esprit et son énergie à la cause des ouvriers et des dépossédés, son esprit radical va jusqu'aux racines de l'affaire. En Allemagne il se convertit en un Marx ou en un Lassalle, en un Haase ou en un Edouard Bernstein. En Autriche, surgit un Victor ou un Frédéric Adler. En Russie, Trotsky et les autres. Imaginons un moment la situation en Russie et en Allemagne. La révolution fit jaillir des énergies productives et remarquons la quantité de juifs, prêts à les utiliser: sociaux-révolutionnaires et mencheviques, socialistes majoritaires et minoritaires, de quelque nom qu'on les appelle leurs plus importants meneurs et ceux des forces protagonistes de tous ces partis révolutionnaires sont des Juifs »<sup>[23]</sup>.

Cette méthode du Judaïsme employée en Russie, d'organiser divers partis politiques, avec des idéologies distinctes, les Juifs l'ont utilisée dans le monde entier, créant des partis de droite, du centre, de gauche, afin de contrôler des gens, aux goûts, aux idéologies et aux intérêts économiques les plus divers. De cette manière, l'Appareil juif de Conquête peut contrôler indéfiniment les fausses démocraties qu'il organise et dirige secrètement, malgré la pluralité des partis. Et dans les élections, quel que soit le parti ou la coalition de partis qui gagne, il gagnera toujours le scrutin s'il a pu contrôler comme en Russie tous les partis politiques existants.

La revue « *Jewish Chronicle* » de Londres écrivit en 1919 : « Sont d'une extrême importance le seul fait de l'existence du bolchevisme et le fait que les idéaux du bolchevisme coïncident sur bien des points avec l'idéal le plus élevé du Judaïsme ». Cette revue israélite publie en 1920 un discours de l'auteur juif connu Israël Zangevill, dans lequel celui-ci entonne un hymne à sa race qui « a produit un Beaconsfield ou Disraëli, un Reading ou Isaacs, un Montagu, un Klotz, un Kurt Eisner ou Kosmanowsky, un Trotsky ou Bronstein » (Henry Ford, *El Judio International*, pp. 195 et 198.).

Ainsi le célèbre dirigeant juif Israël Zangwill associe-t-il dans son éloge à la race juive les israélites suivants :

23 — Discours du rabbin J.L. Magnes, cité par Henry Ford, *El Judio International* ; Edition en langue espagnole de l'Edition Hammer Verlag, Leipzig, Allemagne, 1924, page 196.

1. — Lord Beaconsfield ou Drisaëli, Premier ministre britannique, chef du parti conservateur et tête dirigeante de l'Impérialisme capitaliste juif pendant une partie du règne de la reine Victoria.

2. — Lord Reading, alias Rufus Isaacs, dirigeant du parti libéral britannique, ennemi du parti conservateur, mais également tête dirigeante de l'Impérialisme britannique. Il fut nommé vice-roi de l'Inde (en 1921) et ensuite président de la Compagnie Transnationale impérialiste « Palestine Electric Corporation » (en 1926).

3. — Montagu Edwin Samuel, juif anglais; Ministre des Munitions du gouvernement britannique pendant la première guerre mondiale et ensuite secrétaire d'État pour l'Inde, qui posa les premières bases d'un gouvernement autochtone, naturellement aux mains des juifs Bene-Israeles, qui habitent l'Inde depuis des siècles.

4. — Klotz, Louis Lucien. Juif français, ministre des Finances dans six gouvernements de la III<sup>e</sup> République française. En 1926, il quitta sa charge, sous l'accusation de fraude et de trafics financiers.

5. — Kurt Eisner Van Israëlovitch, alias Kosmanowsky, chef communiste. Ce juif, en compagnie des israélites Max Gowenberg, Dr Kurt Rosenfeld, Gaspar Wollheim, Rosa Luxembourg, Max Rothschild, Rosenkek, Birbaum, Reis et Kaisser, imposèrent par la force en Bavière (Allemagne) à la fin de la Première Guerre mondiale une fausse dictature du Proletariat qui ensanglanta la région et était en réalité une Dictature juive sur le prolétariat. L'Armée allemande principalement libéra la Bavière de cette dictature socialo-communiste et de la mise en esclavage des habitants bavarois par les Juifs.

6. — Léon Trotsky, dont le nom juif était Bronstein, qui en compagnie de Lénine, dirigea la révolution communiste en Russie, établissant là une autre dictature juive sur le prolétariat.

Le journal juif russe intitulé « *Vers Moscou* » dit en septembre 1919 : « On ne doit pas oublier que le peuple juif, soumis à la répression des rois et des seigneurs ,juif, soumis à la répression des rois et des seigneurs létariat, l'Internationale proprement dite, qui n'a pas de patrie ». Cela les Juifs le disaient naturellement, avant la création de l'État d'Israël.

Le Journal marxiste « *Le Communiste* » d'avril 1919 publiait un article du juif Cohen affirmant : « L'on peut dire sans exagération que la grande révolte sociale russe a été réalisée seulement par des mains juives. Les masses russes opprimées auraient-elles été capables de renverser le joug de la bourgeoisie? Non, ce sont précisément les Juifs qui conduisirent le prolétariat russe vers l'aurore de l'Internationale, et qui, non seulement le conduisirent mais qui défendent maintenant la cause soviétique, qui SE TROUVE ENTRE LEURS MAINS SURES »<sup>[24]</sup>.

Le fait que les Rois se marièrent avec des filles de rois et que la Noblesse gouvernante se mariait seulement entre elle, réussit à former au Moyen-Age une véritable muraille qui empêchait les Juifs de s'infiltrer jusqu'à la tête des États et de les conquérir du-dedans. La Sainte Inquisition dans l'Occident chrétien et les mesures prises contre les conspirateurs juifs dans l'Église chrétienne d'Orient, dirigée par l'empereur et le patriarche de Constantinople, firent échouer au Moyen Age toutes les tentatives israélites pour s'emparer du Gouvernement des nations et des révolutions..

24 — *Le Communiste*. Journal, avril 1919. Cité par Traian Romanescu, *La gran conspiracion judia* Edition citée.



C'est la raison pour laquelle la propagande massive juive par le livre, les journaux, les films, etc., a appelé le Moyen Age un Age obscur.

Dans les pays de tribus l'endogamie en vigueur a empêché que les Juifs puissent s'infiltrer massivement dans ces pays comme ils l'ont fait dans les autres. Après l'échec des grandes révolutions juives de l'Antiquité, du Moyen Age, de l'Ère moderne, le Judaïsme occidental projeta une gigantesque révolution dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, dépassant les erreurs qui l'avaient conduit à l'échec en d'autres temps et profitant de l'expérience apportée par ses tentatives antérieures manquées.

Il s'agissait de renverser les Rois et la Noblesse du sang pour les remplacer par des gouvernements manipulés par des Juifs, de façon que la Nation juive puisse conquérir la domination des autres nations.

La grande révolution comporterait deux étapes, dans la première, un INDIVIDUALISME LIBÉRAL CAPITALISTE, UNI A LA SOUVERAINETÉ POPULAIRE, donnerait au peuple, contrôlé PAR LE JUDAÏSME sous la forme que nous étudierons plus bas toutes les libertés nécessaires pour renverser les Rois et les remplacer par les gouvernements démocratiques, manipulés par l'appareil secret juif de conquête. Ces démocraties libérales faciliteraient comme elles le firent par exemple en Russie, la seconde étape de la révolution, qui, DIRIGÉE AUSSI PAR LE JUDAÏSME, entraînerait les travailleurs à la révolution socialiste ou communiste, en leur promettant une amélioration de leur niveau de vie et un Paradis sur la terre, en les tirant de la misère dans laquelle les avait plongés la Révolution Juive Individualiste, Bourgeoise, Libérale et Capitaliste.

Cette révolution socialiste, appuyée par les masses ouvrières et par la classe moyenne pauvre, installerait la dictature juive totalitaire dissimulée sous le masque du socialisme et du communisme, qui supprime en fait les droits de l'Homme, toutes les libertés et toute démocratie promises aux peuples afin qu'ils aident au renversement des rois et des gouvernements patriotes « gentils ».

D'autre part, l'abolition de la peine de mort, le droit d'asile, l'interdiction d'extradition des délinquants politiques et autres mesures, comprises dans le programme des révolutions libérales, pour faciliter le triomphe de celles-ci dans toutes les nations seraient supprimées par le Judaïsme imposant dans le monde entier sa dictature totalitaire, sous le masque du socialisme ou du communisme. Par exemple en Russie, demandons : Que sont devenus la Liberté, les droits de l'Homme, l'Égalité et la Souveraineté populaire, dont se servirent les Juifs à la tête des partis libéraux et démocratiques pour renverser Nicolas II ?

Il n'en resta rien, parce que d'autres Juifs, à la tête du parti communiste, et avec l'aide et la connivence desdits partis démocratiques, les ont totalement supprimés, convertissant les individus en esclaves de la Société, personnifiée par un État, manipulé par les Juifs.

Ce processus de révolution en double étape, les Juifs l'ont projeté pour tout le monde sans exception. Seul le moment de sa réalisation peut varier, de peu de mois en Russie à de longues années, des décades ou des siècles, selon qu'il convient au Judaïsme dans chaque cas, ou que divers problèmes surgissant dans une nation ou dans le monde entier en retardent l'exécution.

Dans les pays sous-développés, les Appareils juifs secrets de Conquête utilisent le drapeau populaire de la lutte contre l'Impérialisme, grâce auquel les monopoles juifs mondiaux, abrités sous les pavillons des États-Unis et de la Grande-Bretagne, principalement, imposent aux peuples sous-développés un commerce triangulaire, achètent à très bas prix des matières premières et produits alimentaires des pays sous-développés, ce qui les maintient dans une misère extrême, pour les revendre à des prix très élevés aux nations industrialisées, en réalisant des gains fabuleux.

Mais il faut beaucoup de cynisme à l'Impérialisme juif, responsable de ces vols gigantesque, pour détacher ses agents socialistes ou communistes comme leaders de l'anti-impérialisme. Car le Judaïsme est la Nation-secte la plus impérialiste qu'il y ait au monde, créatrice d'abord en Hollande et ensuite en Grande-Bretagne, de l'Impérialisme juif capitaliste, avec les Compagnies appelées des Indes occidentales et orientales, et encore de l'Impérialisme judéo-communiste, appelé justement par la République Populaire Chinoise le SOCIAL IMPÉRIALISME.

En dépit de cela, le Super-Impérialisme juif a le cynisme de détacher des agents à lui socialistes ou communistes comme leaders de la lutte anti-impérialisme.

De cette façon le Judaïsme a créé la maladie, c'est-à-dire l'impérialisme économique qui pille les richesses des peuples sous-développés et ensuite le même Judaïsme crée les faux rédempteurs, qui, en trompant ces pauvres peuples, les tireront de l'exploitation de l'Impérialisme juif capitaliste pour les jeter aux griffes de l'Impérialisme juif communiste, qui leur arrachera complètement leurs richesses et les soumettra à son esclavage.

D'autre part l'Appareil secret juif de Conquête, pour obtenir la liquidation d'une fausse démocratie et son remplacement par la dictature socialiste ou communiste peut suivre deux voies pour obtenir ce résultat, soit la révolution, soit le vote populaire.

Lorsqu'un gouvernement déclare hors la loi le parti communiste ou d'autres partis, le JUDAÏSME se paiera quelquefois le luxe d'unir ou de coaliser de façon déclarée les partis communistes officiels et les groupes terroristes, guérillas, etc. Mais quand le régime en place reconnaît la légalité des partis communistes et des autres sous contrôle judaïque, alors l'Appareil juif de Conquête représente les partis communistes, socialistes et autres ci-dessus mentionnés comme des ennemis des groupes subversifs, des guérillas urbaines et rurales, des partis d'extrême-gauche, etc., bien que les uns et les autres soient secrètement manipulés par l'Appareil occulte juif de Conquête.

Mais d'une façon ou de l'autre, lorsque sera venu le moment pour le Judaïsme de donner le coup d'État qui substituera à la fausse démocratie la dictature socialiste ou communiste, l'Appareil juif de Conquête s'arrangera pour que les partis politiques pacifiques et légaux collaborent à ce coup avec les organisations subversives et révolutionnaires, bien que l'on ait simulé auparavant de grandes divergences entre les deux groupes.

En ce qui concerne le terrorisme crypto-juif, il est impossible de le combattre par la seule peine de prison. Le gouvernement qui le fera ne pourra jamais en finir avec ledit terrorisme. Lorsque les Juifs ont imposé leurs dictatures totalitaires en Russie, en Hongrie, etc., ils ont employés la terreur gouvernementale pour écraser la terreur de l'opposition et les gouvernements patriotes doivent lutter contre le terrorisme révo-

lutionnaire en employant les mêmes armes qu'utilise l'ennemi. Sinon, ils finiront par succomber. Le terrorisme de l'opposition doit être combattu par le contre-terrorisme du Gouvernement et les représailles appropriées, soit sous forme directe, soit que ledit gouvernement utilise des organisations apparemment sans lien avec lui.

Lorsque dans l'Espagne des Rois catholiques, Isabelle de Castille et Fernand d'Aragon, les Juifs organisèrent le terrorisme pour empêcher la Sainte Inquisition de fonctionner en assassinant l'Inquisiteur Pierre de Arbues, leurs très catholiques Majestés répondirent en faisant tuer près de deux mille juifs éminents, infiltrés dans le gouvernement royal, dans les municipalités, dans le Clergé et dans d'autres milieux dirigeants. Près de deux mille opposants morts pour un inquisiteur. Et grâce à ce saint remède, le terrorisme ne reparut pas en Espagne pendant plus de trois siècles. Dissuasif irremplaçable.

La formation d'une démocratie, avec un ou plusieurs partis politiques, de vraie droite ou de vrai centre et même de gauche, libres du contrôle juif, peut gêner les plans révolutionnaires israélites.

Mais surtout, ce qui peut faire échouer ces plans est un Parti patriote indépendant susceptible de contrôler la majorité de votants que constituent toujours les classes travailleuses et la classe moyenne. Les voix de cette majorité, ce parti ne pourra les gagner que s'il soutient l'aspiration à un plus juste niveau de vie de ces majorités pauvres du pays, en organisant des syndicats de travailleurs, qui défendent ces justes intérêts.

Avec des majorités on gagne les élections; avec des minorités on les perd, et l'on perd le temps dans les luttes politiques.

Dans des peuples de grande initiative politique, il arrive d'habitude que surgissent dans une démocratie, dix, cinquante et jusqu'à cent partis politiques. Dans ce cas, les crypto-juifs introduits chez eux peuvent lancer la belle idée de l'union ou de la fédération des groupes dont les idées s'apparentent. L'important pour l'Appareil juif SECRET de CONTRÔLE est que, lorsque se forment ces groupes de partis, de droite, du centre ou de gauche, il s'arrange pour contrôler les groupes, alliances de partis en question, intégrés sans s'en douter dans le pouvoir occulte israélite qui manipule cette fausse démocratie.

Contre les gouvernements patriotes civils ou militaires que le Judaïsme veut renverser et les partis, organisations ou leaders indépendants qu'il veut détruire ou neutraliser, le Judaïsme organise, selon qu'il l'estime utile, des campagnes mondiales ou locales de calomnie ou de diffamation. Inventant qu'ils sont fascistes, nazis, ennemis du peuple, dictateurs, réactionnaires, ultras, extrémistes de droite, contre-révolutionnaires ou quelque autre des adjectifs frappants, inventés par le Judaïsme mondial pour calomnier le gouvernement patriote, le leader, le parti politique ou la Société, que ledit Judaïsme veut détruire.

Pour attaquer et affaiblir un parti ou une organisation indépendants les attaques les plus destructives sont celles venant du même secteur idéologique qu'ils professent.

Les libelles et pamphlets diffamatoires sont utilisés aussi, et surtout contre les leaders antisémites, qui luttent contre le Super-Impérialisme juif. Et contre ceux qui gênent sérieusement le Judaïsme dans son entreprise de conquête. Les rabbins spécia-

lisés dans leur rédaction introduisent dans ces pamphlets diffamatoires les calomnies les plus fausses et les plus horribles.

Dans ces campagnes locales et même mondiales de discrédit le Judaïsme utilise toute une série d'organisations de marionnettes en défense des droits humains et de sociétés ou institutions secrètement contrôlées par les appareils juifs de conquête, églises chrétiennes ou d'autres religions, sociétés politiques, artistiques, scientifiques, d'enseignement et les types les plus variés de Sociétés, avec les masques les plus impressionnants. A ces accusations calomnieuses accordent la diffusion et l'écho les plus grands, à échelle locale et parfois mondiale, les Agences internationales de Nouvelles et tout l'appareil juif de presse, de radio et de télévision, au moyen de livres, de pamphlets et autres moyens de propagande, y compris quelquefois le théâtre et le cinéma, s'il s'agit de gouvernements qui ont combattu avec énergie l'Impérialisme juif.

Lorsque par les moyens que nous venons d'exposer, l'appareil juif secret mondial de conquête ne peut abattre le gouvernement patriote qui est l'objet de ses attaques, alors s'il lui convient il aura recours à l'emploi de guérilleros, surtout communistes, en les soutenant d'armes et d'argent provenant, parce que ce sera possible, des mêmes nations capitalistes manipulées par la nation juive, afin de ne pas entamer le potentiel économique des nations judéo-communistes, car il doit garder ses forces pour aider les guérilleros et les révolutions communistes, là où les nations capitalistes susdites ne pourraient le faire en toute liberté.

Il procède également à l'isolement diplomatique et militaire du gouvernement patriote victime de la manœuvre, en le privant, dans toute la mesure du possible, de toutes sortes de prêts financiers provenant des grandes puissances capitalistes et des institutions internationales manipulées par l'appareil juif clandestin de conquête mondiale, et en s'arrangeant pour que le plus grand nombre de nations possible coupent leurs relations diplomatiques et économiques avec ledit gouvernement patriote, afin de provoquer la banqueroute économique, la pauvreté et la misère, augmentant les possibilités de triomphe de l'opposition au régime au pouvoir, contrôlée par le judaïsme; opposition que le judaïsme divise, si cela lui convient d'une part en Front civique uni d'opposition, dans lequel s'intègrent tous les partis et organisations manipulées par l'appareil juif secret de conquête et par les pantins qui s'y joignent, et, d'autre part, par l'appareil subversif de guérilla dans lequel la faction communiste juive devra être aidée afin d'assurer sa prépondérance, lorsque le régime patriote sera abattu.

Lorsque dans des démocraties, des dirigeants patriotes auront pu, malgré l'opposition de l'Appareil juif de domination, prendre le pouvoir, ledit Appareil, bien qu'ayant perdu ses moyens de lutte sus-mentionnés, pourra toujours recourir à un autre qui ne lui fera pas défaut, l'usure naturelle du pouvoir qui conduira à un parti ou à une coalition de partis au gouvernement, au bout de 5, 10, 20 ou 30 ans, à perdre toute élection, triomphant alors l'opposition des partis manipulés par l'Appareil juif de Conquête, qui dominera le pays au moyen d'une fausse démocratie ou la transformera en dictature totalitaire judéo-communiste s'il peut le faire par les moyens ci-dessus décrits.

Pour maintenir son contrôle sur une fausse démocratie, l'Appareil juif de Conquête peut recourir encore à un autre moyen, celui de la fraude électorale sous toutes ses formes, au préjudice du parti ou des partis indépendants de la domination israélite. Par de telles fraudes ils rendent dans bien des cas impossible l'accès au pouvoir de ces

partis patriotes majoritaires, qui n'ont d'autre recours que de s'allier aux Forces armées pour que celles-ci exécutent un coup d'État patriote, qui permette à la nation de recouvrer son indépendance, contre l'humiliante domination d'une nation étrangère.

Il peut arriver qu'un gouvernement patriote autoritaire, cédant à des pressions étrangères et internes, provoquées par le Judaïsme et ses pantins, commette l'erreur de convoquer des élections, avec l'idée de remettre le pouvoir au peuple. Ceux qui le font trahissent sans s'en rendre compte leur patrie et leur peuple, car le pouvoir ne viendra pas entre les mains du peuple, mais de l'Appareil juif de Conquête. Mais il y a des cas où ceux qui détiennent le pouvoir convoquent des élections parce qu'ils sont sûrs de les gagner. Dans ce cas, quelques honnêtes et propres que soient les élections le Judaïsme mondial et ses laquais locaux et internationaux déclencheront une campagne internationale bruyante de mensonges et de calomnies, assurant qu'il y eut des fraudes électorales, alors que c'est complètement faux.

En traitant de fausses démocraties, nous nous sommes référés jusqu'à présent à des pays chrétiens, car dans l'islam et les autres nations afro-asiatiques, les Juifs sont moins infiltrés, bien que le Judaïsme clandestin organise aussi des partis politiques, surtout communistes, la naissance dans les démocraties de partis indépendants est beaucoup plus grande et c'est l'Impérialisme israélite mondial qui exerce la domination sur ces peuples, en utilisant la puissance militaire, politique et économique de grandes puissances européennes comme la Grande-Bretagne et l'Union soviétique, dominées par le Judaïsme ou des États-Unis, également dominés par l'Israël mondial. Ces grandes puissances sont criminellement utilisées par le Judaïsme pour dominer ces peuples. Jusqu'à la petite Cuba, placée sous une dictature judéo-communiste, qui est utilisée pour que le Judaïsme socialiste ou communiste puisse se maintenir au gouvernement en Angola, en Éthiopie et en d'autres pays africains, depuis qu'il les a conquis avec l'aide cubano-soviétique.

Les Agences de nouvelles et la presse, contrôlées par le Judaïsme, de même que la télévision et la radio lancent de fausses nouvelles, pour aider toujours les mouvements socialistes marxistes ou communistes et les dictatures judéo-communistes et discréditer les gouvernements civils ou militaires, les partis politiques et les organisations qui essaient de sauver leur patrie de l'anarchie, du chaos ou de la dictature esclavagiste du judéo-communisme. Ainsi donnent-ils du Premier ministre, du Président, etc., au dictateur criminel Fidel Castro et à d'autres dictateurs communistes et appellent-ils dictateurs les présidents et premiers ministres patriotes, même s'ils comptent sur l'appui de leur peuple.

Même des journaux locaux indépendants, mais obligés de recevoir des nouvelles d'autres pays des Agences juives, « A.P. », « U.P.I. », « REUTERS » et autres, sont forcés de répéter les mensonges transmis par ces Agences. C'est pourquoi, pour les experts en ces matières, c'est une bonne recommandation pour un gouvernement que la presse cherche avec insistance à le discréditer, le qualifiant de tyrannique, pervers, dictateur, ennemi du peuple, et autres épithètes calomnieuses utilisées par l'Appareil juif mondial de Conquête.

Puissent ceux qui aiment leur patrie ne pas se laisser laver le cerveau par les informations internationales fausses des journaux.

Il est urgent que les gouvernements patriotes rompent ce monopole juif de l'Information et qu'ils fondent des Agences internationales de Nouvelles et des journaux indépendants, s'ils veulent rompre le cercle de calomnies de presse qui les asphyxient.

## Planche 4

Henry Kissinger, seul, abattu, abandonné, disparaît de la scène politique des E.-U. et retourne aux ténèbres extérieures. Le rabbin Gerald Meister lit le texte d'excommunication d'Henry Kissinger.

Comme s'il s'agissait d'un témoignage de la puissance divine, l'excommunication a été le début de la chute effarante de Kissinger.

Le rabbin Herbert J. Gibier souffle dans le « shofar » quelques instants avant l'extinction des bougies, symbolisant la lumière céleste de Kissinger. Une fois les quatre bougies éteintes, Henry Kissinger cessera d'appartenir à la Communauté juive et perdra la qualité de citoyen de l'État d'Israël.

L'une des armes qui donnent dans ces cas le meilleur résultat au profit de la machine juive de Domination universelle est l'extorsion économique, refusant aux gouvernements civils ou militaires, qu'elle veut renverser, les crédits indispensables pour reconstruire leur pays détruit soit par une fausse démocratie anarchique, par un régime communiste ou semi-communiste ou par l'exploitation des consortiums commerciaux internationaux

Dans certains cas, le Pouvoir occulte juif ordonne à ses pantins qui manipulent les pouvoirs financiers ou contrôlent les gouvernements des grandes puissances économiques, d'offrir des emprunts ou des ventes d'armements aux gouvernements libres que le JUDAÏSME veut renverser, en échange de la libération de prisonniers politiques ou d'autres mesures, qui facilitent la tâche des forces révolutionnaires crypto-juifs, attachées à renverser lesdits gouvernements indépendants du Judaïsme, pour les remplacer par d'autres dominés par lui, les israélites utilisant comme d'habitude pour cela le drapeau de la démocratie, de la liberté et de la défense des droits humains.

Afin de réussir leur œuvre de chambardement ces gouvernements et pouvoirs financiers s'abstiennent de réclamer d'un coup ce qu'ils désirent, par crainte de ce que les gouvernements patriotes se refusent à toute concession. Au contraire ces dits gouvernements et pouvoirs financiers procèdent pas à pas, peu à peu, exigeant d'abord une chose, puis une autre si le gouvernement patriote cède, croyant obtenir l'aide désirée, et davantage et davantage, jusqu'à parvenir à le renverser, ce qu'ils désirent en réalité.

Si les gouvernements patriotes désirent éviter d'être renversés, ils doivent refuser de rien céder dès le début, et de permettre que les organisations juives fantoches pour les Droits de l'Homme et autres, entrent dans le pays, soi-disant pour enquêter mais en réalité pour organiser les pires scandales internationaux contre les gouvernements patriotes; lesquels peuvent refuser en disant que les pressions internationales susdites constituent une intervention dans les affaires intérieures du pays et violent l'indépendance de la nation.

Les gouvernements patriotes du pays, comme le font les Juifs dans leurs dictatures

communistes, doivent refuser énergiquement et pour toujours, de permettre de telles ingérences.

C'est pourquoi le seul chemin qui permette aux gouvernements patriotes de se libérer de ce péril est de resserrer leurs liens commerciaux avec des puissances libres de la domination juive, et de leur demander à elles des prêts, en rompant le plus possible et totalement si c'était faisable leurs liens économiques et de crédit avec les puissances marionnettes du Judaïsme. En tout cas, ils doivent démanteler le commerce triangulaire dans lequel les consortiums commerciaux juifs internationaux jouent le rôle d'intermédiaires et de spéculateurs.

Le Contrôle par les Juifs du parti démocrate et du parti républicain aux États-Unis, et des partis conservateurs, travailliste et libéral de Grande-Bretagne, a converti en fausses démocraties celles qui régissent ces pays. Bien que le Pouvoir occulte juif permette qu'il y ait des élections primaires et nationales, avec de bruyants débats verbaux, quel que soit le parti qui gagne, c'est toujours le Judaïsme, qui contrôle tous ces partis, qui gagnera. Et le gouvernement qui sortira de l'élection, à quelque parti qu'il appartienne, continuera d'envoyer des milliards de dollars provenant des contribuables américains et britanniques pour aider des entreprises juives comme la sioniste de l'État d'Israël ou la communiste de Moscou.

Il est si facile aux Juifs de manipuler les « Yankees » et les Britanniques, que tout essai de faire triompher un parti patriote dans les élections a jusqu'ici échoué.

Aux États-Unis et en Grande-Bretagne l'on peut critiquer jusqu'à sa propre patrie et le Christianisme, mais il n'existe pas de liberté pour critiquer les juifs et le Judaïsme. La seule dénonciation d'un Sénateur ou de quelqu'autre gouvernant que le Sénat, la Chambre des Représentants ou le Gouvernement sont contrôlés par le Judaïsme, entraîne pour le gouvernant si hardi dans ses paroles, la perte de sa réélection.

Cela est dû à ce qu'aux États-Unis et en Grande-Bretagne, les Juifs contrôlent par leur argent, leur énorme influence les élections et corrompent les politiciens en les achetant, au point que, sachant que leurs nations sont dominées par le Judaïsme, ils trahissent leur Patrie pour conserver leurs postes et faire une carrière politique, en se convertissant en pantins du Judaïsme, à part les honnêtes exceptions que nous avons mentionnées.

Le fait que le Judaïsme ait pu contrôler de la manière la plus durable, la plus ferme et la mieux assurée, les fausses démocraties de Grande-Bretagne et des États-Unis a entraîné comme conséquence que le Judaïsme n'est pas pressé de les détruire et les utilise comme hameçon pour faire tomber dans le piège les gouvernants patriotes, qui, voyant que le fonctionnement des démocraties anglo-saxonnes est si pacifique, croient qu'il arrivera la même chose chez eux, s'ils se dépouillent de leurs pouvoirs autoritaires, pour instaurer la démocratie dans leur pays.

La déception est grande lorsque ces hommes bien intentionnés et ceux qui sont tombés dans le piège avec eux, se rendent compte que cette démocratie qui vit en paix en Grande-Bretagne et aux États-Unis est détruite par les rivalités de partis et tombe dans l'anarchie et le chaos, pour conduire dans bien des cas à la dictature juive totalitaire, couverte du masque du socialisme et du communisme.

C'est que ces bons messieurs ignorent que la Cinquième Colonne juive infiltrée

dans chaque nation, avec son énorme pouvoir, peut maintenant choisir, si cela lui convient, une paix démocratique ou déchaîner le chaos, l'anarchie et la révolution si elle le préfère. Et dans le cas des fausses démocraties anglo-saxonnes, pour les raisons susdites, et parce que le Centre du pouvoir économique et politique mondial des Juifs s'y trouve concentré, il faut que ces bases israélites de Domination universelle reposent sur la paix dans cette région, et non sur l'anarchie et le chaos qui pourraient leur nuire, car, en plus de tirer l'Union soviétique de la banqueroute, ils contribuent par leur aide clandestine à la propagation de toutes parts des révolutions juives, qu'elles soient de type démocratique ou déguisées en socialistes et communistes.

Il ne faut pas oublier, que pendant le XIX<sup>e</sup> siècle, après que les Juifs conquièrent la Grande-Bretagne avec la révolution de 1830, c'est à Londres que se trouvaient les foyers révolutionnaires qui se proposaient de renverser les monarchies. Et aux États-Unis aussi, se trouvèrent à la même époque les foyers révolutionnaires qui soutenaient l'implantation du libéralisme individualiste en Amérique latine. Ou qui écartaient simplement des gouvernements patriotes pour les remplacer par des gouvernements contrôlés par le Judaïsme clandestin et par ses loges maçonniques.

Mais, à mesure que les bases d'appui de la Domination mondiale juive se déplaceront des États-Unis et de la Grande-Bretagne vers l'Union soviétique et d'autres nations dominées par des dictatures juives analogues, ses bases de Domination mondiale de Washington et de Londres seront moins nécessaires, jusqu'à ce que lorsqu'il n'en aura plus besoin le Judaïsme renversera ces fausses démocraties qui l'auront tellement servi dans le monde pour les remplacer par de plus utiles encore dictatures totalitaires, couvertes par le masque du socialisme et du communisme, qui, comptant sur l'appui d'une triomphante Union soviétique et d'un monde rempli de dictatures similaires, le Judaïsme se lance, avec son ingratitude bien connue — comme il le fit en Russie, en Ukraine, en Hongrie et en beaucoup d'autres pays — à assassiner en masse les Francs-maçons américains et britanniques qui l'auront aidé si longtemps, simplement pour le crime de savoir trop de secrets.

Les peuples qui voudront construire une vraie démocratie ou un vrai socialisme devront d'abord détruire et expulser la cinquième colonne de la nation étrangère qui emploie ses nobles efforts aux fins de conquête du Judaïsme, qui a le moyen de dominer le peuple qu'il a envahi.

Il est également nécessaire pour être à même d'établir une vraie démocratie dans un pays, d'y implanter un régime totalitaire de transition qui ait le pouvoir de supprimer temporairement les libertés humaines dont profitent la cinquième colonne étrangère et ses partis politiques, sociétés secrètes et organisations qu'il contrôle, de façon à pouvoir supprimer ou expulser totalement ladite cinquième colonne impérialiste.

Tant qu'existeront des cellules publiques ou secrètes de cette cinquième colonne, essayer de rétablir les libertés et d'instituer la démocratie serait risquer de perdre de nouveau la liberté et l'indépendance de la nation victime de l'INVASION JUIVE. UNE VÉRITABLE DÉMOCRATIE AU SERVICE DU PEUPLE, ne pourra se construire qu'après la totale destruction ou expulsion de la cinquième colonne infiltrée dans la patrie, qui n'est pas au service de celle-ci, mais de la nation ENVAHISSANTE.

Quant aux peuples partisans d'un régime patriote, autoritaire, civil ou militaire, leur régime courra toujours le risque d'être infiltré, saboté et renversé dans l'avenir s'il



ne détruit ou n'expulse totalement la cinquième colonne du super-impérialisme juif dans son pays.

Et les responsables de tout ceci ne seront pas les peuples assaillis ou envahis par la nation étrangère. En détruisant et en expulsant les envahisseurs, ils ne font qu'exercer un droit de légitime défense, en soutenant les droits de ces peuples et l'indépendance de leur nation.

Les coupables et responsables de tout ce qui vient d'être dit seront les agresseurs et envahisseurs juifs, leurs rabbins et leurs chefs, car s'ils n'avaient pas envahis les autres peuples, leur causant tant de dommages et commettant tant de crimes, personne ne se trouverait dans la nécessité de détruire ou d'expulser leurs cinquièmes colonnes criminelles d'invasion.

## CHAPITRE VIII

### LES GRANDS SECRETS DE LA FRANC-MAÇONNERIE

Mais le Judaïsme mondial sait que dans le processus pour renverser une monarchie ou un régime autoritaire et pour détruire une fausse démocratie et la remplacer par des dictatures juives socialistes ou communistes, les armées nationales de terre, de mer et de l'air peuvent faire échouer les plans israélites révolutionnaires.

Les Juifs espagnols, français, allemands, britanniques, japonais et de la plus grande partie du monde sont supérieurement doués pour la tromperie politique, mais ils ont toujours été de mauvais soldats. Comme généraux et officiers, ils perdent beaucoup plus de batailles qu'ils n'en gagnent. En outre, ils ont peu la vocation militaire et beaucoup d'entre eux souffrent de tares physiques qui les rendent impropres à l'armée.

Les propres auteurs juifs ont dû le reconnaître, bien qu'ils disent que les juifs clandestins chinois Tiao-Kiou-Kiaou (dont la tête actuelle se trouve à Changhaï) et les juifs clandestins mongols et tartares, possèdent, eux, de grands dons militaires, par suite de leur mélange avec les Tartares et les Mongols qui ont envahi la Chine.

En Grande-Bretagne et aux États-Unis, les juifs sont mieux doués pour l'art militaire que les marranes d'Amérique latine, d'Espagne et des autres parties de l'Europe, à cause de leurs mélanges avec les Anglo-saxons et les Normands qui ont été de bons soldats.

Mais, même dans les pays anglo-saxons, s'il est vrai que les Juifs manœuvrent facilement politiquement les Anglo-saxons comme des pantins, au point de vue militaire, ils leur sont inférieurs. Pour cette raison, le Judaïsme, même dans les guerres qu'il a provoquées en utilisant l'appareil militaire des États-Unis, a dû employer des généraux patriotes américains, plus capables, en règle générale, que les Juifs. D'autre part, en Russie, les meilleurs généraux juifs procèdent de Mongolie ou de Tartarie en Sibérie. Pour ces raisons et d'autres, les NON-JUIFS dominent dans les Forces armées de la plus grande partie du monde.

En Israël, les Israélites ont réalisé des efforts énormes pour corriger ces failles, en donnant à leur jeunesse une éducation spartiate. Mais il est difficile d'apprécier jusqu'à quel point cette éducation a corrigé de telles failles, pour les raisons suivantes :

- 1) Israël a gagné ses guerres à cause du gigantesque appui militaire et économique

des États-Unis, qui lui ont apporté des avions de combat, des chars et d'autres armes sophistiquées en telle quantité et de telle qualité qu'ils assuraient à Israël une grande supériorité sur tous ses ennemis arabes réunis;

2) Cette Super-puissance a fourni à Israël, comme chair à canon, des milliers de mercenaires anglo-saxons, qui ont conduit les avions et jusqu'aux chars de l'armée juive, faisant ainsi la guerre aux Arabes, les États-Unis;

3) L'Union soviétique, au contraire, a fourni à ces derniers, arabes, de l'armement ancien et mauvais.

De toute façon, les Juifs européens et latino-américains sont de très mauvais soldats.

Ces raisons et d'autres expliquent pourquoi le Judaïsme gagne en Amérique latine les batailles politiques et perd tout par un coup d'État militaire. En Amérique Ibérique, en France, en Espagne, au Portugal, en Grèce, en Allemagne, en Afrique, en Asie et ailleurs, les armées se sont converties en planche de salut de ces nations, quand le Pouvoir occulte juif les livre à l'anarchie ou les conduit à une dictature israélite de faux communisme.

Il est clair qu'il existe des exceptions, comme celle du juif clandestin Fidel Castro, dictateur rouge de Cuba.

Bien qu'il soit dans ce cas difficile de juger, car il a triomphé parce que le gouvernement Eisenhower aux États-Unis a supprimé à un moment donné tout envoi d'armes au président Fulgencio Batista, sous le prétexte qu'il violait la démocratie et la liberté, et plaça la gigantesque puissance militaire des États-Unis au service du faux démocrate Fidel Castro Ruz, au point de le porter au pouvoir avec les résultats désastreux que nous connaissons tous.

L'autre soi-disant génie militaire, juif secret, appelé Ernesto « Ché » Guevara a subi le lamentable échec que tout le monde sait.

Mais même en supposant que Fidel Castro soit un grand militaire, dans ce domaine les exceptions dans les pays cités sont rares et les Juifs clandestins infiltrés dans leurs armées se consacrent plutôt qu'à gagner des batailles à l'intrigue politique, de façon à conduire les dictatures militaires vers l'ouverture qui les conduit à une fausse démocratie ou au communisme, dirigés tous les deux par le Pouvoir secret de la Nation juive, infiltré dans la nation victime de ces manoeuvres hébraïques.

Les Juifs, lorsqu'ils pensent le moment venu d'amener un pays à la dictature juive socialiste ou communiste, essaient de démanteler les armées, en constituant des cellules communistes de soldats, de sergents, de sous-lieutenants et même parfois de capitaines ou de majors, qui se soulèvent contre le commandement supérieur. Dans les pays très catholiques, ils vont jusqu'à employer l'Opus Dei, société ultra-religieuse.

Mais, dans les autres cas, et même dans ceux-là, ils utilisent la Franc-Maçonnerie pour contrôler les Forces armées, en formant parmi elles un État dans l'État, car le maçon de par ses serments, est obligé d'obéir en premier lieu à la SOCIÉTÉ DES SOCIÉTÉS, comme ils appellent la Franc-Maçonnerie, même si cela implique désobéir à ses chefs hiérarchiques dans lesdites Forces armées. Pour que le lecteur puisse comprendre tout ceci, nous allons consacrer à cette question le présent chapitre.

Dès avant la révolution dite « française » de 1789, le Judaïsme, surtout clandestin, a toujours essayé de noyauter les armées ou les forces armées des nations au moyen de la Franc-Maçonnerie, dont on dit dans les grades inférieurs « qu'elle est seulement une Fraternité bienfaisante et philanthropique d'aide mutuelle, qui ne se mêle pas de politique et qui respecte les gouvernements au pouvoir », mais qui, dans ses grades supérieurs, à partir du quatrième, se transforme peu à peu en une école de philo-judaïsme, convertissant peu à peu les Frères en éléments plus faciles à transformer d'abord en amis d'Israël et ensuite en pantins dociles du Pouvoir occulte juif, qui convertit la Maçonnerie à l'intérieur de l'Armée en un État dans l'État et le maçon en paladin de la liberté et de la démocratie, hostile à la dictature civile ou militaire dans l'armée dans laquelle il milite.

Avec ces Francs-maçons, dirigés par des crypto-juifs, qui organisent clandestinement des sous-loges, des super-loges et des arrière-loges très secrètes, dans les plus hauts grades du Rite Officiel maçonnique, et montent des mouvements en faveur de l'ouverture ou même des coups d'État militaires contre le gouvernement au pouvoir, sous prétexte d'agir pour amener le pays à la démocratie ou au régime constitutionnel, mais qui, en réalité, s'ils l'emportent, conduisent le pays à une fausse démocratie dominée par le Pouvoir occulte juif, à l'anarchie, au chaos, et, s'ils le peuvent, jusqu'à la dictature communiste.

C'est pourquoi une dictature civile ou militaire se suicide si elle permet à la Franc-Maçonnerie de fonctionner dans le pays, et surtout aux militaires et aux policiers de s'y affilier. Si ces gouvernements patriotes veulent se maintenir, ils doivent interdire leur fonctionnement et expulser des Forces armées les militaires maçons.

Les régimes de don Antonio Oliveira Salazar au Portugal et du général Franco en Espagne ont pu durer près de quarante ans et jusqu'à leur mort, parce qu'en plus de supprimer les partis politiques de la fausse démocratie et de créer un régime autoritaire au profit de leur peuple, ils interdirent dans les cieux nations l'existence de la Franc-Maçonnerie, châtiant de la peine de mort et de la confiscation de leurs biens ceux qui entreraient dans quelque société maçonnique.

Les Gouvernements Patriotes d'Amérique latine, s'ils veulent subsister de façon prolongée, doivent suivre, en outre les exemples antérieurs du Grand Libérateur Simon Bolivar qui, après avoir été maçon, se convainquit de ce que la Franc-Maçonnerie était dangereuse et traîtresse pour les Ibéro-américains et interdit son fonctionnement, fermant les Temples Maçonniques et les Loges, comme nous le préciserons plus bas.

Telles sont les raisons pour lesquelles les gouvernements patriotes, militaires ou civils, doivent placer hors-la-loi et détruire la Maçonnerie, institution utilisée par le Judaïsme pour diviser les armées et renverser les dictatures militaires ou civiles et les monarchies, indépendantes du Judaïsme.

On peut être assuré que toutes les révolutions contre les monarchies européennes, depuis la française de 1789, ont été l'œuvre en majeure partie de la Maçonnerie et de son infiltration dans les armées Royales<sup>[25]</sup>.

---

25 — Note de l'Auteur : nous recommandons à nos lecteurs qui voudraient approfondir cette question qu'ils lisent les ouvrages documentés de Léon de Poncins : *Les Forces secrètes de la révolution, Franc-Maçonnerie et Judaïsme*, Editions française, anglaise et espagnole. *Le Péril*

Copin Albancelli, qui fut maçon, nous raconte comment ils firent des démarches pour l'initier à un grade supérieur maçonnique et comment il croyait, naturellement, qu'il s'agissait d'un grade hiérarchiquement supérieur, officiel du rite auquel il était affilié. Mais sa surprise fut grande lorsqu'après de terribles serments ils lui dirent que non; qu'il s'agissait d'un grade de la Maçonnerie super-secrète, qui contrôle de façon occulte la Maçonnerie officielle, qui est complètement subversive et qui se mêle de la politique, à l'opposé de la Maçonnerie officielle, qui proclame constamment qu'elle ne se consacre pas à la politique<sup>[26]</sup>.

Cette Maçonnerie secrète contrôle de façon occulte l'officielle, et est placée au-dessus par exemple du 33<sup>e</sup> degré du Rite Écossais Ancien et Accepté; du grade 9 du rite d'York et des plus hauts grades des autres rites, de façon que les maçons de ces rites soient constamment surveillés et que ceux qui sont aptes à l'action subversive, à la suite de divers sondages et épreuves afin de connaître leurs pensées intimes, soient initiés à cette Super-Maçonnerie secrète, qui est, elle, politique et subversive, et manipule comme des pantins, sans qu'ils s'en rendent compte, les maçons des rites officiels connus.

## Planche 5

Chapitre des Royal Arch, de la Franc-maçonnerie du Rite d'York, aux États-Unis, présidé par trois pantins, citoyens de ce pays, représentant le Roi d'Israël, le Grand-Prêtre d'Israël et le Scribe d'Israël; en face du Trône se trouve le candélabre symbolisant Israël. La soumission de la majeure partie des Anglo-saxons à l'Impérialisme juif est consciente et représente une trahison à leur Patrie et à l'humanité libre. Les maçons du rite d'York aux États-Unis sont plus de quatre millions, un nombre plusieurs fois supérieur à celui de tous les maçons du monde entier, à part la Grande-Bretagne.

Le Judaïsme clandestin contrôle pour sa part la Super-Maçonnerie SECRÈTE ET CLANDESTINE, dont on n'écrit et ne dit rien et dont les maçons du rite écossais, du rite d'York et des rites nationaux de chaque pays, ne connaissent pas l'existence, à l'exception de ceux qui, considérés faciles à manier pour la subversion par le Judaïsme clandestin, s'y sont initiés très secrètement, afin d'aider les Israélites secrets à contrôler les rites officiels connus.

La Super-Maçonnerie secrète travaille au moyen d'arrière-loges ou de sous-loges, appelées en certains pays, à juste raison, super-loges, qui contrôlent secrètement les loges, tant de la Maçonnerie symbolique ou Maçonnerie bleue des trois premiers grades, comme des loges de grades philosophiques ou grades supérieurs, chapitres, loges capitulaires, etc.

Le contrôle s'effectue comme suit : les Sous-loges, arrière-loges ou Super-loges

---

*Judéo-Maçonnique*, de Mgr Jouin, quelque édition française. Le V<sup>e</sup> tome de l'*Histoire de la religion au Mexique, La Historica de la religion en Mexico*, par le P. don Mariano Cuevas, ce dernier, en ce qui concerne le renversement de l'empereur mexicain Iturbide, par une armée qu'il avait commandée et en grande partie, formée.

26 — *Le Pouvoir Occulte contre la France*, par l'écrivain français Copin Albancelli. *La Conspiration juive contre le Monde chrétien*, du même auteur, dans quelque édition française de Paris.

laissent dans la majorité des cas la Loge officielle qu'ils contrôlent en pleine liberté de se gouverner démocratiquement. Ce qui laisse les maçons de ces loges sur l'impression que leur loge se gouverne seule et que chaque maçon participe démocratiquement à son gouvernement. Mais la Sous-loge arrière-loge ou Super-loge intervient pour contrôler les votes de la Loge placée sous son contrôle SEULEMENT DANS LES CAS QUI INTÉRESSENT SPÉCIALEMENT LE JUDAÏSME CLANDESTIN, qui sont en réalité peu nombreux. De cette façon LE POUVOIR OCCULTE DERRIÈRE LA MAÇONNERIE, DANS LA GRANDE MAJORITÉ DES CAS, demeure insensible, invisible. Je dis dans la majorité des cas, parce qu'il y a eu de hauts dignitaires de la Franc-Maçonnerie officielle qui se sont rendus compte de l'existence de ce pouvoir occulte, comme Copin Albancelli, le duc de Brunswick, le duc d'Orléans et autres.

A cause de la grande brièveté que nous voulons donner à ce livre car nous sommes convaincus de ce que malheureusement les grands livres ne sont lus que par une petite minorité, nous ne pouvons pas nous étendre sur ce sujet et sur d'autres traités dans cet ouvrage.

Pour que le lecteur vérifie ce que nous venons de dire sur les arrière-loges, sous-loges et grades clandestins de la Maçonnerie secrète subversive, il peut lire aussi l'ouvrage officiel maçonnique intitulé : « *Diccionario Enciclopedico de la Masoneria* », en trois tomes, rédigé par les érudits maçons Lorenzo Frau Abrines, 33<sup>e</sup> du Rite Écossais ancien et accepté, Membre honoraire du Suprême Conseil du 33<sup>e</sup> Degré dans beaucoup de pays du monde, et Rosendo Arus Arderiu, qui fut Grand Maître de la Grande Loge Catalano-Baléare ; Deuxième édition argentine, Editorial Kier S.A., Buenos Aires, au mot « Révolution », pages 393 à 411 du Tome II de cette œuvre monumentale, de grande autorité maçonnique, et le lecteur peut également étudier là comment, grâce à ces Sous-loges, Arrière-loges ultra-secrètes et clandestines et aux grades également secrets, la Maçonnerie secrète a pu amener beaucoup de frères d'une Maçonnerie extérieure éloignée de la politique et fidèle au régime en place, dans la voie de la révolution contre ledit régime en place. En outre, à ce même mot, « *Révolution* », l'important document maçonnique que nous sommes en train d'analyser appelle la révolution qui a renversé les rois et les dictateurs, « FILLE DE LA MAÇONNERIE », laquelle est à son tour, comme l'ont montré les auteurs documentés que nous avons cités,

Cela explique pourquoi beaucoup de chercheurs « Fille du Judaïsme », secrètement dirigée par celui-ci sur la Franc-Maçonnerie, aussi bien intentionnés que M<sup>me</sup> Nesta-Webster et autres, étudiant la Franc-Maçonnerie anglaise et celle des États-Unis, arrivent à la conclusion qu'elle n'est ni subversive, ni traîtresse, ni politique, ni révolutionnaire comme celle du continent européen, de l'Amérique latine ou du reste du monde. La grande majorité des francs-maçons britanniques et américains peuvent sincèrement en témoigner aussi.

Ce qui arrive c'est que, pour les raisons que nous avons signalées au précédent chapitre, les Appareils juifs de Conquête, qui gouvernent aux États-Unis et en Grande-Bretagne, soutiennent les fausses démocraties établies là et s'abstiennent à présent de les renverser. A un Judaïsme non subversif correspond naturellement une Franc-Maçonnerie non subversive. Mais, lorsque, d'accord avec les plans juifs, arrivera le moment de renverser ces deux fausses démocraties et de les remplacer en Grande-Bretagne et aux États-Unis par des dictatures juives socialistes ou communistes,

l'Appareil juif révolutionnaire, qui voudra procéder à cette transformation, transformera l'actuelle Franc-Maçonnerie non subversive des États-Unis et de Grande-Bretagne en une Franc-Maçonnerie aussi subversive que celle du reste du monde, car le Judaïsme manipule la Franc-Maçonnerie anglaise et américaine comme celle du continent européen et du reste du monde, bien que chaque puissance maçonnique s'affirme souveraine et indépendante par rapport aux autres.

La Franc-Maçonnerie des États-Unis et de Grande-Bretagne est soumise au Judaïsme de façon plus déclarée, plus humiliante et plus servile encore que celle du reste du monde.

Un document maçonnique, d'une autorité et d'une authenticité indiscutables, dit du Rite d'York et du Royal Arch : « Ce rite (du Royal Arch) peut être considéré comme une CONTINUATION DE LA LOI MOSAÏQUE »<sup>[27]</sup>.

La Maçonnerie du Rite d'York ou du Royal Arch est la plus importante du monde, car, selon Clavel, elle groupe les quatre cinquièmes des maçons de la terre, dominant l'empire britannique et les États-Unis, où le nombre des Francs-Maçons dépasse 5 millions.

Le lecteur qui voudrait s'indigner de détails nauséabonds, confirmant que la Franc-Maçonnerie dominant aux États-Unis et en Grande-Bretagne est une continuation de la loi mosaïque, peut lire les articles au mot ROYAL ARCH et aux mots sur le RITE D'YORK, tant dans l'Encyclopédie maçonnique citée que dans un document maçonnique aussi important et autorisé que le « *Lexicon of Free Masonry* » d'Albert Gallatin Mackey, 33<sup>e</sup> du Rite Écossais Ancien et Accepté.

La loi Mosaïque, à l'étude de laquelle nous avons consacré notre premier chapitre — que nous demandons au lecteur de relire — établit que les Israélites ou Juifs sont le peuple élu par Dieu pour dominer les autres nations, s'emparer de leurs richesses et les réduire en esclavage. En acceptant cette loi mosaïque, les Anglo-saxons les plus influents en Grande-Bretagne et aux États-Unis, se convertissent consciemment en complices criminels des juifs dans leur travail de Conquête mondiale, de vol des richesses des autres nations et de leur réduction à l'esclavage, bien qu'ensuite ils seront fusillés, comme le furent en Russie et dans d'autres pays tous les maçons « gentils », lorsque le Judaïsme imposera aux États-Unis et en Grande-Bretagne sa dictature totalitaire, couverte du masque du socialisme ou du communisme.

Il ne faut donc pas s'étonner que les politiciens « gentils », francs-maçons des États-Unis et de Grande-Bretagne, aient été les complices des Juifs en livrant d'abord la Russie en 1917-20 et ensuite l'Europe orientale en 1944-48 aux dictatures totalitaires juives socialistes ou communistes, imposées par la force à ces peuples asservis avec l'aide des gouvernements britanniques et américains, dominés par le Judaïsme et par ses complices maçonniques, traîtres et criminels.

D'autre part, le pouvoir occulte juif, pour tromper les maçons sur l'indépendance des trois premiers grades de la Maçonnerie bleue ou symbolique et de ses grandes

---

27 — *Diccionario Enciclopédico de la Masoneria*, par Lorenzo Frau Abrines, 33<sup>e</sup> du Rite Écossais ancien et accepté. Membre honoraire de divers Suprêmes Conseils du 33<sup>e</sup> degré dans le Monde, et Rosendo Arus Arderiu, Grand-Maître de la Grande Loge Regionale Catalano-Balear. Edition Kier S.A. Buenos Aires, 1962, tome II, pp. 351 à 355.

loges, vis-à-vis des hautes Chambres des grades supérieurs, laisse aux unes et aux autres une réelle indépendance dans la majorité des questions qui n'intéressent pas le Judaïsme, mais lorsque quelque chose intéresse ce dernier, il déploie toute la puissance de son Appareil ultra-secret de Contrôle pour faire voter et accepter une résolution. Par exemple, dans les grades et arrière-loges clandestins s'est tramée, avec toute l'anticipation nécessaire, la destruction de l'Empire britannique, avec la complicité d'un gouvernement composé de maçons à elles affiliés, sans que le reste, c'est-à-dire la majorité des maçons britanniques, se rendent compte de la conspiration, qu'avant la fin de la Seconde Guerre mondiale tramait le Pouvoir occulte dans le dos de la Maçonnerie officielle.

Dans ces arrière-loges ou sous-loges se sont formés les dirigeants politiques libéraux des États-Unis, qui, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale trament la ruine future des États-Unis, en livrant les pays les uns derrière les autres au communisme. Bien qu'il soit vrai que parmi ces traîtres figurent comme dirigeants secrets les Juifs clandestins qui dirigent les sous-loges, arrière-loges ou super-loges (en divers pays on les désigne sous des noms différents et nous employons toutes les dénominations qui leur ont été données jusqu'à présent).

Pour autant que nous le sachions, aux États-Unis et en Grande-Bretagne jusqu'à présent, la subversion et les révolutions montées dans d'autres pays pour les livrer à de fausses démocraties ou à des dictatures socialistes ou communistes, sont organisées par les grades clandestins, arrière-loges et sous-loges, sans que les honorables maçons américains et britanniques s'en rendent compte. Le Judaïsme clandestin fait la même chose dans d'autres pays, parmi lesquels il veut infiltrer la Maçonnerie comme inoffensive et philanthropique dans quelque régime patriotique civil ou militaire qu'il veut renverser.

Dans le reste du monde, le Judaïsme clandestin, qui contrôle très secrètement les Puissances maçonniques dites souveraines, emploie en outre, de l'intérieur, d'autres systèmes plus visibles et déclarés, au moyen des organisations appelées para-maçonniques, qui, dans quelques pays, portent le nom de FRATERNITÉS. Le système est le suivant : une fois terminée la TENUE d'une loge, le vénérable dit que, « comme la maçonnerie ne peut traiter de questions politiques, la TENUE MAÇONNIQUE prend fin pour ouvrir celle de telle ou telle société PARA-MAÇONNIQUE OU FRATERNELLE » qui, n'étant pas maçonnique, peut traiter de questions politiques. Et ils traitent alors de questions politiques et même parfois subversives, que l'autorité juive ultra-secrète veut qu'ils traitent.

Mais l'organisation des révolutions et des coups d'État militaires se projette presque toujours dans les arrière-loges, les sous-loges, les super-loges ou les grades clandestins, tandis que l'obédience maçonnique visible demeure officiellement étrangère à la politique et fidèle au gouvernement du pays dans lequel elle vit. C'est seulement lorsque le coup d'État militaire ou la révolution sont très bien préparés que l'on essaie d'entraîner dans le coup ou la révolution les maçons, surtout les militaires, grâce à l'influence personnelle ou à celle des organisations para-maçonniques ou fraternelles. Aux seuls Frères de la Maçonnerie officielle, dont la fidélité au régime en place est solide, l'on dissimule toute cette manœuvre. Et on la cache à plus forte raison au dictateur, roi ou président de la République, si pour le tromper on lui a donné le titre



de Grand Maître d'un Grand Orient, ou d'une Grande Loge, ou le titre de Souverain Grand Commandeur, de Président du Suprême Conseil du grade 33 du Rite écossais, ou le titre analogue du Rite d'York, de quelque rite national ou de quelque autre rite, et il arrivera alors à ces fous utiles ce qui est arrivé au duc Philippe d'Orléans et de Chartres, Grand Maître du Grand Orient de France, comme nous allons l'étudier plus bas. Et la Franc-Maçonnerie, qu'ils croyaient diriger, les renversera et les mènera peut-être même à l'échafaud.

Il nous paraît utile, comme illustration pour nos lecteurs et surtout pour les patriotes qui gouvernent bien des peuples, d'exposer un petit nombre, étant donnée la brièveté de ce travail, des nombreux faits historiques dans lesquels le Judaïsme clandestin a utilisé la Franc-Maçonnerie pour renverser les gouvernements qu'elle prétendait appuyer.

### **LE CAS DE L'EMPEREUR MAXIMILIEN DU MEXIQUE**

Benito Juárez obtint l'appui militaire de l'Impérialisme des États-Unis, dans le but de renverser le gouvernement de Miguel Miramón et d'occuper la présidence du Mexique. Dans ce but, Juárez, en pratique, vendit l'intégrité et la souveraineté du Mexique aux États-Unis, au moyen de traités connus sous le nom de traités MACLANE-OCAMPO.

Pour ces services et d'autres, prêtés par Juárez à l'Impérialisme juif et à son Impérialisme marionnette des États-Unis, le crypto-judaïsme et la Franc-Maçonnerie, falsifiant les documents historiques, ont tenté de convertir en héros national mexicain et universel ce traître au Mexique.

D'autre part, le président Miramón put, en achetant des sénateurs et des journaux aux États-Unis, obtenir que le Sénat de ce pays rejette le traité. Mais le président des États-Unis, violant ses propres lois et grâce à l'intervention navale de ce pays et à son aide militaire à Juárez, réussirent à l'installer à la présidence du Mexique, au moment où toutes les forces impérialistes des États-Unis, avec l'approbation de Benito Juárez, s'efforçaient encore de faire approuver par le Sénat de Washington le traité de trahison.

Pour cette raison, la majorité des gens cultivés du Mexique et les hommes au courant dans le monde de la politique internationale jugèrent que l'annexion du Mexique par les États-Unis n'était plus qu'une question de temps.

Parmi les patriotes mexicains, le fils du libérateur du Mexique don José Maria Morelos y Pavón, le général Juan Nepomuceno Almonte prit la tête de l'entreprise d'une alliance avec l'Europe, pour empêcher que les États-Unis ne l'annexent. Le déclenchement de la guerre civile en Amérique du Nord, entre États du Nord et du Sud, parut favoriser les plans du fils du guide Morelos. Napoléon III, empereur des Français, était pour sa part résolu à empêcher une nouvelle conquête du territoire mexicain par les États-Unis et mit comme condition à l'intervention française cet objectif et celui de convertir le Mexique en une nation catholique et latine comme la France, en la plus GRANDE PUISSANCE D'AMÉRIQUE. La correspondance entre Almonte, ses coreligionnaires et Napoléon III et ses représentants prouve que telle fut la véritable cause de l'intervention française en faveur de l'Empire du Mexique.

Lorsque Napoléon III, se servant de prétextes futiles, se lança dans l'entreprise de

cette intervention, le Judaïsme international s'alarma énormément, craignant que ne se trouvent frustrés ses plans, c'est-à-dire qu'un peuple facile à manipuler politiquement comme les États-Unis se convertisse en la première puissance d'Amérique et peut-être du monde, ce que les Israélites ne favorisaient pas par amour du peuple américain, mais, comme les faits l'ont démontré, pour utiliser la future grande puissance des États-Unis, comme instrument docile, qui permettrait au Judaïsme de conquérir les autres nations, ce qu'ils ne pouvaient espérer du Mexique, pays dont l'origine hispanique lui faisait porter l'anti-judaïsme dans le sang et qui serait, en outre, très difficile à manœuvrer politiquement.

Lorsque le Judaïsme mondial comprit que l'installation de l'Empire du Mexique, avec l'appui de la France, était inévitable, il eut recours à sa marionnette la Franc-Maçonnerie pour le faire échouer, grâce aux démarches suivantes :

1° S'arranger pour qu'une série de conseillers et d'amis incitent aussi bien le général mexicain Almonte que l'empereur Napoléon III à appuyer un prince franc-maçon du rite écossais, l'archiduc Maximilien de Habsbourg qui en outre d'être maçon et libéral, était très sot. Afin qu'il accepte, ils l'assurèrent que, puisqu'il était maçon, la Franc-Maçonnerie universelle l'appuierait, et qu'avec un tel appui la cause de l'Empire mexicain serait assurée. Ils l'éblouirent avec l'argument qu'il trouverait confirmation de l'appui maçonnique dans le fait que beaucoup de Frères maçons connus de lui avaient appuyé auprès de Napoléon III et d'Almonte le choix du propre Maximilien comme étant l'homme qu'il fallait sur le trône du Mexique.

Maximilien tomba dans le piège judéo-maçonnique si habile et si fréquent et finit par accepter le trône du Mexique. Mais en arrivant à Mexico, s'il remplit bien son gouvernement de maçons du rite écossais, ce que désirait le Judaïsme, précisément pour faire échouer l'Empire, Maximilien se trouva en face de la mauvaise nouvelle qu'un autre rite maçonnique rival, le rite d'York, soutenu par la Maçonnerie au pouvoir aux États-Unis, appuyait Juárez.

Cette ruse du pouvoir occulte juif de provoquer des divisions et des luttes entre deux ou plusieurs puissances maçonniques, allant quelquefois jusqu'au schisme, au sein d'une même puissance maçonnique, a été très fréquente dans l'histoire de la Maçonnerie et a répondu entre autres au dessein de tromper le régime politique ou social que le Pouvoir occulte juif veut renverser, pour qu'il se laisse infiltrer et surtout qu'il permette que soient noyautées ses forces armées par la faction maçonnique qui apporte ostensiblement son appui audit gouvernement, tandis que la faction maçonnique apparemment rivale organise la subversion et la révolution, aidée par le sabotage et la complicité très secrets des dirigeants de la faction qui se dit l'amie du gouvernement et qui, à l'abri de cette amitié, réussit à s'infiltrer dans son sein et dans les Forces armées. La même manœuvre avait été appliquée contre Napoléon I<sup>er</sup> (Bonaparte), avec la fondation de loges anti-bonapartistes qui le combattirent jusqu'à son renversement, luttant contre les loges bonapartistes qui appuyaient le grand Empereur des Français.

2° Au Mexique, les frères maçons du rite écossais sabotèrent le gouvernement de Maximilien, l'incitant à expulser les généraux catholiques conservateurs, les seuls qui auraient pu l'appuyer loyalement, à se heurter au Clergé catholique qui avait appuyé la cause de l'Empire et à le pousser à la résolution suicidaire d'ajourner la formation de l'Armée impériale mexicaine capable de vaincre l'armée que Juárez formait aux États-Unis, avec l'appui militaire de ce pays.

En même temps, le Judaïsme international organisait en France et dans le monde entier une campagne fracassante pour exiger le départ des troupes françaises du Mexique, semblable à celle qu'organiserait le Judaïsme contre les présidents patriotes des États-Unis Johnson et Nixon, pour obliger cette nation à retirer ses troupes du Vietnam du Sud et permettre le triomphe communiste.

Parce que, comme nous l'avons indiqué, si le Judaïsme a soutenu jusqu'à la Seconde Guerre mondiale l'extension des États-Unis afin d'utiliser cette puissance comme un instrument docile en faveur de toutes les grandes causes judaïques, à présent que le Judaïsme peut se mettre à implanter sa dictature totalitaire communiste dans le monde entier, il est prêt à saboter et à ruiner toute tentative des présidents patriotes des États-Unis pour défendre le monde contre l'agression de l'Impérialisme juif communiste de type moscoutaire; et même à préparer le terrain pour abattre les États-Unis définitivement, comme un vieux débris, lorsqu'il conviendra aux intérêts du Judaïsme, quand sa dictature communiste totalitaire se sera étendue à la plus grande partie du monde.

En outre, comme l'ont démontré des auteurs français aussi illustres que Copin Albancelli, Léon de Poncins et beaucoup d'autres, le Judaïsme et la Maçonnerie ont aussi aidé la Prusse à préparer son attaque contre la France.

3° Napoléon III, pris de tous les côtés, décida de retirer ses troupes du Mexique, alors que cet utile sot de Maximilien n'avait même pas commencé sérieusement la formation de l'armée qui devait défendre l'Empire.

En ce moment décisif, les maçons du rite écossais qui composaient le gouvernement de Maximilien et lui avaient donné des conseils suicidaires, l'abandonnèrent et le trahirent, le poussant à l'abdication et à la ruine.

4° Une fois capturé Maximilien par l'Armée constituée par les États-Unis pour Juárez, l'Empereur lui demanda de prouver à ce dernier son affiliation à la Franc-Maçonnerie, en l'implorant de lui faire grâce de la vie, sur l'autel de la Fraternité maçonnique. Mais le franc-Maçon Benito Juárez fit fusiller dès que possible son frère maçon Fernand Maximilien de Habsbourg. Je crois que ce cas est très éloquent, puisqu'il montre comment agit la Franc-Maçonnerie, trompant ses propres membres et les gouvernements que le Pouvoir occulte juif qui la contrôle veut renverser.

## Planche 6

Consécration au Temple de Salomon des Maçons « Royal Arch » de Brookhvn. « Ce rituel fait partie de la cérémonie du grade de Très Excellent Maître » (du rituel d'York). Le Grand-Prêtre juif (au centre) s'agenouille devant l'Arche des Chérubins, entouré des membres des tribus juives. Au fond, le roi Salomon devant la Bible, entouré de princes, d'hommes de cour et d'ouvriers ».

De l'entreprise de l'Empire mexicain de Maximilien et de l'intervention française, le Mexique ne tira qu'un seul avantage : les impérialistes des États-Unis renoncèrent à mettre en vigueur le traité par lequel Juárez avait aliéné l'indépendance du Mexique, par crainte d'une intervention européenne, qui, à cette époque, aurait pu être dangereuse pour Washington.

Dans certains cas historiques, le grand dirigeant « gentil », choisi pour être mani-

pulé, à la tête de la plus haute hiérarchie maçonnique, peut s'avérer dangereux pour le Judaïsme, mais celui-ci sait comment éliminer opportunément ces dignitaires maçonniques qui arrivent à le gêner. Parmi les nombreux exemples que nous en connaissons, à cause de la brièveté de ce travail, nous n'en citerons que trois, de très grande importance. Ceux du duc d'Orléans et de Chartres (Philippe-Egalité) en France, du général Prim en Espagne et du libérateur Simôn Bolivar en Amérique du Sud.

### LE CAS DU DUC D'ORLÉANS ET DE CHARTRES

Lorsque les chefs occultes de la Maçonnerie purent obtenir que le débonnaire mais sot roi absolu de France Louis XVI soit initié, alors ils parvinrent, grâce à des intermédiaires convenables, à demander au monarque, au nom de la Fraternité maçonnique, de remplir de maçons son gouvernement et les Forces armées, principal soutien de la Couronne. C'est là une manœuvre maçonnique généralisée dans le monde, et les gouvernements qui tombent dans le piège travaillent à leur propre perte. Louis XVI, en tombant dans ce piège, ne réussit qu'à faire tomber en des mains ennemies les deux principaux soutiens de la monarchie absolue alors en place, l'Armée et la Police.

Mais pour assurer le triomphe de la révolution, le Judaïsme clandestin recourut à la grande manœuvre de diviser la classe sociale alors dominante, c'est-à-dire la noblesse héréditaire de sang.

Ils exploitèrent les grandes ambitions du duc d'Orléans et de Chartres, cousin du monarque de France, en lui laissant croire que lui-même, grâce à la Maçonnerie, pourrait arriver au trône au moyen d'une révolution, qui renverserait la monarchie absolue pour la convertir en une monarchie constitutionnelle et démocratique, dont le duc d'Orléans et de Chartres serait le monarque. Ils le firent parce que Philippe d'Orléans exerçait dans toute la France une grande influence sur la noblesse et qu'il était nécessaire, même par tromperie,

L'histoire maçonnique du duc d'Orléans a été celle d'une ascension vertigineuse. Comme existaient en France plusieurs rites maçonniques, le Pouvoir occulte juif décida de les fédérer en un Grand-Orient, en permettant au duc de se poser en dirigeant de l'unification, facilitant ainsi son élection à la plus haute dignité maçonnique de ce temps, celle de GRAND-MAÎTRE DU GRAND-ORIENT DE FRANCE.

Dans ce poste et en dépensant une grande partie de sa fortune personnelle, Philippe d'Orléans, sans s'en rendre compte, fit le jeu du Judaïsme clandestin, qui avait déjà en projet toute une révolution, mais différente de celle dont il fit croire au duc d'Orléans qu'elle serait la seule.

En réalité, les Juifs clandestins comme Robespierre, descendant de juifs allemands, Rubinstein, qui avaient changé leur nom des siècles auparavant contre celui d'apparence très française de Robespierre, considéraient la révolution destinée à transformer la monarchie absolue en monarchie constitutionnelle et démocratique, comme seulement une transition, capable d'attirer au mouvement des millions de « sots utiles » et de compagnons de voyage. Ce que le Judaïsme clandestin désirait était renverser toute espèce de monarchie et établir la République, complètement dominée par les pouvoirs secrets juifs et détruire totalement l'Ancien Régime.

Tout marcha bien en apparence pour le duc d'Orléans jusqu'à la mort sous la guillo-

tine de Louis XVI et de Marie-Antoinette, bien qu'il ait commis le crime de se déshonorer en votant à la Convention en faveur de l'assassinat de ses deux cousins. Alors le duc Philippe crut le moment venu de faire marcher tous ses pouvoirs maçonniques, des distincts rites affiliés au GRAND-ORIENT DE FRANCE, dont il était, comme je l'ai dit, ni plus ni moins que le GRAND-MAÎTRE, pour que la CONVENTION, c'est-à-dire alors le plus grand pouvoir révolutionnaire de France, l'élise comme roi constitutionnel, pour instaurer, après l'abolition de la monarchie absolue, une monarchie démocratique avec lui, Philippe, comme roi à sa tête.

Mais il arriva alors au GRAND-MAÎTRE quelque chose d'inattendu pour lui : la majorité des dignitaires maçons, qui jusque-là avaient suivi sa direction, commencèrent à lui faire défaut et à conspirer avec la CONVENTION, l'ARMÉE et les POLICES pour que soit abolie la monarchie et instaurée la République.

Le duc d'Orléans, qui était doué d'une grande intelligence et d'une grande vision politique, comprit en ce moment que derrière les plus hautes dignités de tous les rites maçonniques, et derrière le propre GRAND-ORIENT, existait un pouvoir occulte qui manipulait tout, sans qu'il puisse comprendre en quoi consistait tout ce pouvoir occulte, je dis tout, parce que Philippe d'Orléans connut les infiltrations opérées dans la Maçonnerie par la secte fondée par le juif allemand de Bavière Adam Weishaupt, connue sous le nom des ILLUMINÉS DE BAVIÈRE mais Philippe put sentir qu'il y avait, en outre de ces infiltrations, un autre pouvoir plus occulte.

Des chercheurs ont pu vérifier après cette affaire que cet autre POUVOIR, plus occulte que L'ILLUMINISME, était le JUDAÏSME CLANDESTIN, qui manœuvrait, en outre, le chef suprême des Illuminés de Bavière, également juif.

Furieux, le duc d'Orléans lança un manifeste à tous les frères maçons honorables, dénonçant l'existence d'une secte très secrète, détectée par lui et beaucoup d'autres ; un pouvoir occulte qui, infiltré dans la Franc-Maçonnerie, violait ses Constitutions et la déviait de ses véritables buts vers des fins perverses. Et, en qualité de Grand-Maître, chef suprême du GRAND-ORIENT, avec juridiction sur tous les rites maçonniques de France, IL DÉCLARA DISSOUS L'ORDRE MAÇONNIQUE, qui devait disparaître de la scène.

Le pauvre duc d'Orléans eut la peine de voir que son DÉCRET DE DISSOLUTION ne fut pas obéi et que la grande majorité de ceux qui jusqu'alors s'étaient déclarés ses loyaux frères maçons, d'une fidélité et d'une obéissance à toute épreuve envers le Grand-Maître, continuèrent de conspirer pour instaurer la République, et que beaucoup d'entre eux en arrivèrent à voter à la Convention pour l'envoyer à la guillotine, lui, duc d'Orléans, appelé aussi PHILIPPE-ÉGALITÉ, qui eut la tête coupée avec l'approbation publique et bruyante de la majorité des mêmes frères maçons qui, tant de fois, lui avaient juré amitié et obéissance.

## LE CAS DU GÉNÉRAL PRIM

Le cas du général Prim ressemble par certains côtés et diffère par beaucoup d'autres de celui du duc d'Orléans.

Les marranes espagnols — c'est-à-dire les Juifs clandestins d'Espagne — avaient lutté dans une guerre civile contre les patriotes espagnols carlistes, qui désiraient que

continue la monarchie absolue ayant à sa tête don Carlos de Bourbon.

Les crypto-juifs et la Maçonnerie espagnols appuyaient une monarchie constitutionnelle et démocratique, dirigée par Isabelle II. Afin de pouvoir manipuler l'armée espagnole, favorable à Isabelle, ils convertirent en Grand-Maître du Grand-Orient espagnol le général Prim, qui peupla de frères maçons, crypto-juifs en majorité, le gouvernement, la police, l'armée, etc.

Les patriotes carlistes furent vaincus, grâce à l'aide néfaste apportée à la faction d'Isabelle par le gouvernement britannique, déjà entre les mains du crypto-judaïsme, et il semblait aux juifs marranes espagnols qu'ils pouvaient se lancer dans une nouvelle révolution, qui, en renversant la monarchie constitutionnelle d'Isabelle II, instaurerait la République d'Emilio Castelar, accusé par les carlistes d'être un faux Espagnol, un faux chrétien, un véritable juif secret. Mais les pouvoirs occultes du Judaïsme espagnol s'apercevaient maintenant que le Grand-Orient, dirigé par le général Prim, qui avait tant servi le Judaïsme en vainquant les catholiques carlistes (lesquels, connaissant le problème juif, réclamaient le rétablissement de l'Inquisition en Espagne) était devenu une gêne au moment d'instaurer la République, aussi longtemps que le général Prim, loyal à la reine Isabelle, monarchiste constitutionnel et démocrate, demeurait le Grand-Maître dudit Grand-Orient de la Maçonnerie espagnole.

Dans ce cas, le Pouvoir occulte judaïque choisit une manière expéditive pour éliminer le général Prim. Le Judaïsme clandestin espagnol, comme celui d'autres régions de l'Europe, s'était emparé autant de l'Internationale ouvrière anti-juive, fondée par le grand révolutionnaire « gentil » Michel Bakounine, comme des autres groupes anarchistes indépendants. Et il utilisa l'un d'entre eux pour assassiner dans la rue le général Prim lorsque sa voiture se dirigeait du palais à l'endroit où le Grand-Orient l'attendait pour offrir un banquet en son honneur.

On doit reconnaître l'habileté de cette manœuvre du Judaïsme secret espagnol, bien que ce ne soit pas une raison, si une hyène est intelligente, pour que nous nous laissions manger par elle. Grâce à la Maçonnerie, les espions juifs clandestins, dignitaires maçons qui entouraient Prim, organisèrent le mortel banquet maçonnique, connaissant bien l'itinéraire habituellement suivi par le général du palais aux grandes « tenues » du Grand-Orient, et l'anarchiste reçut toutes les données nécessaires pour effectuer avec précision son assassinat. Lorsque les crypto-juifs, infiltrés dans le Suprême-Conseil dit Grand-Orient, reçurent la nouvelle, ils protestèrent hypocritement et se lamentèrent de ce que leur Grand-Maître ait été assassiné par un anarchiste.

Et comme l'on ignorait en ces temps tout lien entre la Franc-Maçonnerie et l'anarchisme, tout se termina en lamentations et le crypto-judaïsme, surmontant des résistances mineures, put utiliser la plus grande partie de l'appareil maçonnique du Grand-Orient pour renverser la monarchie et instaurer une République, contrôlée par le Crypto-judaïsme.

Celui-ci a été l'un des innombrables crimes commis par les gouvernements crypto-juifs et franc-maçons de Grande-Bretagne, car les révolutionnaires républicains reçurent une aide économique et des armes provenant de Grande-Bretagne, comme l'ont montré divers auteurs espagnols.

Le chaos et la ruine, provoqués en Espagne par la première République, entraî-

nèrent comme conséquence une renaissance du Carlisme traditionaliste et anti-juif, à tel point qu'il faillit triompher, renverser la République et rétablir l'Inquisition, afin d'extirper le mal dans sa racine, c'est-à-dire le Judaïsme clandestin.

Le Judaïsme mondial trembla devant cette possibilité et se remua à l'intérieur et au-dehors de l'Espagne pour remplacer l'agonisante République espagnole par une monarchie maçonnique et libérale restaurée entre les mains d'Alphonse XII, fils d'Isabelle II renversée. Le Carlisme, sur le point de triompher, fut vaincu par les partisans d'Alphonse XII, à cause, une fois de plus, de l'appui perfide de la Grande-Bretagne et des autres puissantes forces du Judaïsme international, qui considéra la restauration monarchique dans les conditions ci-dessus comme l'unique et meilleure alternative possible à une monarchie absolue, carliste, patriote et surtout anti-juive, susceptible de restaurer la terrible Inquisition espagnole.

Comme en d'autres cas semblables ou différents, le Judaïsme, recourant à sa tactique révolutionnaire de retraite stratégique, accepta la restauration de la monarchie constitutionnelle, dans l'espoir d'une autre occasion de renverser la monarchie et d'établir une fausse démocratie républicaine, et si possible la dictature juive totalitaire, sous le masque du socialisme ou du communisme, déchirant l'Espagne par le séparatisme, pour se venger de ce que pendant trois siècles l'Inquisition espagnole tint en échec les plans juifs de domination universelle.

#### **LE CAS DU GRAND LIBÉRATEUR SIMON BOLIVAR**

Il avait été initié à la Franc-Maçonnerie à Londres et devaient lancer au Venezuela la guerre d'indépendance, les sacrés principes de « LIBERTÉ, D'ÉGALITÉ ET DE FRATERNITÉ qui servirent de devise à la Révolution française ». A Londres, il obtint du général Miranda, qui avait patronné son entrée dans l'Ordre maçonnique, le commandement des armées révolutionnaires qui devaient lancer au Venezuela la guerre d'indépendance.

L'on sait bien que le Judaïsme intervint en faveur de l'Indépendance, non seulement des États-Unis, mais de l'Amérique ibérique et de beaucoup d'autres États qui naquirent au XX<sup>e</sup> siècle de la liquidation des Empires coloniaux.

Dans tout ceci, comme dans d'autres révolutions, le Judaïsme utilisa les services de son alliée et satellite, la Franc-Maçonnerie.

Mais le Pouvoir occulte juif et la Franc-Maçonnerie dirigée par lui, qui aida à détruire l'empire espagnol, son ennemi pendant trois siècles et qui, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, trahit sa meilleure alliée, la Grande-Bretagne, en détruisant son empire, avec la complicité de gouvernements composés indiscutablement de francs-maçons, a-t-il accompli tout cela au profit des peuples et des nations qui obtinrent leur indépendance, grâce à des machinations secrètes ?

Les faits ont prouvé le contraire, c'est-à-dire qu'ils ont aidé à l'indépendance de ces nations, en les arrachant à l'autorité des anciens empires coloniaux, seulement dans le but de les faire changer de maître, en les soustrayant à l'autorité desdits anciens empires pour les placer sous l'autorité plus secrète de l'Impérialisme juif, exercée par l'intermédiaire d'une fausse démocratie dirigée secrètement par le Judaïsme, ou d'une dictature secrète judéo-totalitaire, couverte du masque du socialisme ou du communisme.

Pour cette raison, lorsqu'une nation obtient son indépendance, le Pouvoir occulte juif et ses organisations marionnettes entament une lutte sans merci contre les patriotes indépendants, pour enlever de leurs mains le gouvernement, s'ils l'ont obtenu, et le donner aux juifs clandestins ou aux pantins « gentils » manipulés par le pouvoir occulte israélite, jusqu'à ce qu'ils arrivent à dominer la nouvelle colonie qui a obtenu son indépendance.

Le cas des États-Unis est fort éloquent. Il est vrai que le Judaïsme et sa marionnette la Fraternité maçonnique aidèrent à les rendre indépendants de la Grande-Bretagne lorsque le roi Georges III eut réussi à secouer le Pouvoir occulte juif et à instaurer un gouvernement réellement britannique. Comme il est vrai que depuis plusieurs décades le Judaïsme avait pu conquérir la grande nation américaine, en la convertissant en une colonie juive.

Ce geste d'indépendance et de patriotisme du roi Georges III d'Angleterre lui coûta la guerre à mort que le Judaïsme mondial et toutes ses marionnettes lui déclarèrent, le calomniant et le discréditant jusqu'à présent.

L'on doit à ce que fit Georges III que la Grande-Bretagne se convertit pour plusieurs décades en centre de la contre-révolution, et du coup en la plus grande gêne rencontrée par le Judaïsme pour réaliser ses plans pendant plusieurs décades. Jusqu'à ce que cette Grande-Bretagne, patriote et indépendante, tomba définitivement sous le joug judaïque, à partir de la Révolution de 1830, qui remplaça le grand patriote britannique, général et duc de Wellington, par des gouvernements contrôlés par le juif Benjamin Disraeli et par d'autres instruments du Pouvoir occulte israélite. Ce fut le résultat de cette néfaste révolution de 1830 pour le monde entier, révolution conduite comme d'habitude par les juifs et leurs pantins, sous le fallacieux drapeau de la liberté et de la démocratie, que le Judaïsme est le premier à violer quand cela lui convient.

Simôn Bolivar, une fois obtenue l'indépendance des anciennes colonies d'Amérique du Sud, subit, comme tous les vrais et grands patriotes, les coups de griffe du pouvoir occulte qui dirige la Maçonnerie contre lui et contre les nations nouvelles. Et le grand libérateur, sûr du danger que représentaient pour ces nations nouvelles la Maçonnerie et les Sociétés secrètes, promulgua en Colombie un décret dissolvant TOUTES LES SOCIÉTÉS SECRÈTES, décret spécialement dirigé contre la Franc-Maçonnerie, qui était l'unique société secrète connue fonctionnant alors dans la nation nouvelle et ordonna la fermeture des temples et des Loges maçonniques.

Ce décret du 8 décembre 1828 dit entre autres choses

« Ayant acquis l'expérience qu'en Colombie comme en d'autres nations les Sociétés secrètes servent à préparer des chambardements politiques qui troublent la tranquillité publique, et qu'en dissimulant leurs agissements sous le voile du mystère elles laissent présumer que ceux-ci ne sont ni bons ni utiles à la Société... je décrète : Sont interdites en Colombie toutes les associations ou fraternités secrètes, quelle que soit la dénomination de chacune d'elles ». Et quant à son appartenance à la Maçonnerie, Bolivar en arriva à dire : « J'ai rencontré là beaucoup d'intrigants menteurs, et beaucoup plus encore de naïfs trompés »<sup>[28]</sup>.

28 — Parmi ceux qui ont commenté ce décret du grand Libérateur Simôn Bolivar, le lecteur peut consulter Alberto J. Triana, et son *Historia de los Hermanos Tres Puntos*, troisième édi-



Il est évident que le Libérateur Simôn Bolivar put saisir, pendant son séjour dans l'Ordre maçonnique, que celui-ci est formé de deux catégories de maçons, une majorité de « sots utiles » et une minorité d'intrigants.

Nous croyons que le témoignage si précieux de Bolivar et son décret mettant hors-la-loi la Maçonnerie sont des leçons très dignes d'être retenues par les gouvernements patriotes latino-américains, militaires ou civils, qui, lorsqu'ils permettent le fonctionnement de la Franc-Maçonnerie dans leurs pays ou lorsque même ils en font partie, travaillent à leur propre perdition et à celle des grands principes patriotiques qu'ils représentent.

Étant donné les conclusions auxquelles aboutit finalement le Libérateur Simôn Bolivar quant à la Maçonnerie, il est ridicule que les maçons, pour attirer des imprudents dans leurs rangs, utilisent le truc de dire, comme preuve de la bonté de la Maçonnerie pour l'Amérique latine, que le grand Libérateur Simôn Bolivar s'y affilia.

Cette sorte de trucs maçonniques trompe beaucoup de monde, par suite de la grande falsification de l'histoire des divers pays du monde à laquelle les Juifs sont parvenus surtout à partir du XV<sup>e</sup> siècle. Alors que dans les chroniques historiques apparaissent constamment en train de conspirer contre les régimes en place et de diriger des mouvements subversifs, à partir du moment où les Juifs ont monopolisé l'histoire, ils l'ont falsifiée et les allusions aux crimes et conspirations du Judaïsme ont diminué jusqu'à disparaître. Tout en calomniant au passage tous les vrais héros de ces nations lorsqu'il leur a convenu de le faire, au point de les faire paraître dans bien des cas comme des traîtres.

Au contraire, les principaux traîtres crypto-juifs ou leurs pantins sont fréquemment représentés dans les textes historiques, fabriqués par le Pouvoir occulte juif, comme des héros nationaux, comme c'est le cas du franc-maçon Benito Juarez au Mexique et de beaucoup d'autres héros nationaux fabriqués par les mensonges historiques des juifs, qui se sont spécialement efforcés de falsifier les livres de texte historiques, utilisés pour l'instruction de nos peuples dans les écoles et les Universités, falsifications grâce auxquelles le Judaïsme a réussi à mettre un bandeau sur les yeux de nos peuples, sur la véritable origine historique de notre principal et pire ennemi, qui est l'impérialisme de la nation juive dispersée de par le monde, et tous ses États, institutions et organisations marionnettes.

Dans divers pays, nos élites ont négligé de se livrer à l'œuvre véritablement libératrice de réétudier l'histoire de leur pays, afin de la dégager des mensonges, des fables, des faux héros que les falsificateurs juifs de l'histoire ont fabriqués et des soi-disant traîtres, nom que le Judaïsme s'est pavé le luxe de donner à beaucoup de nos héros authentiques.

Il est indispensable, pour la libération de nos peuples de la domination et de l'influence de notre ennemi ancestral l'Impérialisme juif, que des historiens capables rectifient dans l'histoire de chaque pays les mensonges et les silences d'inspiration juive qui remplissent leurs livres d'histoire, et spécialement ceux destinés à la formation de nos enfants et de nos jeunes dans les Universités.

## BIBLIOGRAPHIE

Afin de vérifier et compléter ce qui a été dit ci-dessus, le lecteur peut consulter les ouvrages suivants, appuyés sur des documents probatoires irréfutables :

**Serra y Causa Nicolas** (prêtre), *Los Judios y la Masoneria*, Ediciones del Restaurador, Buenos-Aires (1950).

**Tusquets Juan** (prêtre), *Masones y Pacifistes*, Ediciones antisectarias, Burgos, Espala (1939).

**Walton Hannah**, *Darkness Visible A Revelation and Interprétation of Freemasonry*, l'une des douze éditions de la B S P Printing Cy publiées en Angleterre par la Britons Publishing Cy, Beamish house, Southview, Clawletgh, Chumleigh, Devon, Ex-18 7 HL.

**Mgr Meurin Léon**, S. J. Archevêque de Port-Louis, *Simbolismo de la Masoneria*, Ed. Françaises ou Nos, Madrid (1957).

**Mgr Meurin Léon**, S.J., Archevêque de Port-Louis, *Filosofla de la Masoneria*, Ed. Française ou Espagnole.

**de Poncins Léon**, *La dictature des Puissances occultes : la Franc-Maçonnerie d'après ses Documents secrets*, éditions françaises, Paris ; *Christianisme et Franc-Maçonnerie*, édition de l'Ordre français, Paris (1969).

**Comin Colomer Eduardo**, *El comunismo en Hungria*, Madrid (1940). Dans cet ouvrage, l'auteur démontre par des documents irréfutables comment le judaïsme avec l'appui de la Maçonnerie, conduisit la Hongrie, en brandissant le drapeau de la liberté et de la démocratie, à la dictature communiste après la Première Guerre mondiale. L'amiral Horthy délivra ensuite la Hongrie de la dictature communiste et interdit la Maçonnerie dans ce pays, qui serait demeuré libre si Franklin D. Roosevelt, président des États-Unis, n'avait pas livré la Hongrie à l'Union soviétique pendant la Deuxième Guerre mondiale.

**Comin Colomer Eduardo**, *Lo que debe Esparia a la Masonerla*, Edit. Nacional, Madrid (1956).

**Rosen Pablo**, très illustre Souverain Grand Inspecteur général, Membre du Suprême Conseil des 33<sup>e</sup> du Rite Écossais ancien et accepté. *Satan y Compania*, Buenos-Aires, Argentine (1947).

**Cardinal archevêque de Santiago et primat du Chili**, *El misterio de la Masoneria*, Edition Difusion, Uruguay, Santiago du Chili, et BuenosAires.

**Ferrari Biloche**, *Entre Masones y Marxistas, Confessions d'un maçon membre d'une loge capitulaire de 18<sup>e</sup> de Rite écossais*, Edit. espanolas.

**Rev. P. E. Cahil**, S. J. Dublin, Irlande, *Freemasonry and the Anti-Christian Movement*, M. H. Gill and Son Limited (1959).

**de La Fuente Vicente**, *Historia de las Sociedades secretas y especialmente de la Francmasoneria*, Edit. Prensa catolica, Barcelona, Espana, 3 vol.

**Filippo Virgilio**, prêtre, *Imperialismosy Masoneria*, Edit. Organizacion San Jose, Buenos-Aires (1967).

Et tant d'autres œuvres qu'il serait trop long d'énumérer.

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Après lecture des « *Pires Ennemis de nos Peuples* », il apparaît évident que tout gouvernement patriote doit s'efforcer de convaincre son peuple de la tromperie qu'emploient les promoteurs de la subversion du terrorisme et des révolutions, lesquels, en se posant comme rédempteurs du peuple, mentent effrontément.

Pour la même raison, il résulte qu'il est non seulement convenable mais nécessaire — afin de sauver l'indépendance de la nation et d'en empêcher la conquête — que les dirigeants et les leaders des institutions patriotes nationales diffusent des millions d'exemplaires de cet ouvrage, dans tous les secteurs du pays, avant que la subversion juive prenne des forces, menace et détruise la sécurité et la souveraineté nationales; car le peuple ne sera pas victime de ces faux rédempteurs s'il connaît le grand secret de la subversion, du terrorisme et de la révolution, ainsi que les tromperies et les arguties par lesquelles le Judaïsme prétend le manœuvrer comme un pantin, pour le lancer au renversement de tout gouvernement patriote pour le remplacer par un autre, secrètement contrôlé par lui.

Les gouvernements et institutions patriotes qui, par défaut de vision politique ou par indolence, n'éclaireraient pas leur peuple sur la vraie nature de l'inspiration, de la stratégie et des tactiques du super impérialisme juif, telles qu'elles ont été exposées avec soin dans cet ouvrage, seront renversés tôt ou tard, et ce qui suivra dans un avenir lamentable nous donnera raison.

Des grèves partielles, organisées à titre d'essai, se terminant au moment opportun par une grève générale révolutionnaire, peuvent emporter la décision, en permettant à l'appareil juif de conquête de renverser le régime patriote. Mais pour pouvoir mener à bien ces grèves, il faut que les syndicats et les organisations groupant la majorité des ouvriers, des paysans, des employés et jusqu'à celles qui encadrent les commerçants, les industriels, les banquiers et autres bourgeois riches, soient sous le contrôle du Judaïsme, de préférence clandestin. C'est pourquoi il est si important pour le Judaïsme d'obtenir le contrôle de ces syndicats et associations, car s'il le perdait ou ne pouvait l'obtenir, ces associations pourraient se retourner contre, soit un gouvernement contrôlé par le Judaïsme, soit d'une révolution manipulée par lui pour renverser un gouvernement patriote.

C'est aussi une question de vie ou de mort pour un gouvernement patriote de contrôler de quelque façon ces sortes de syndicats et d'associations, aussi bien de travailleurs que de capitalistes, et d'extirper totalement tout syndicat ou association d'opposition au régime, si ce dernier veut se maintenir au pouvoir. Le Judaïsme doit

être combattu par ses propres armes, sinon l'organisation ou le gouvernement patriote finira par succomber dans la lutte.

En ce qui concerne les organisations clandestines et secrètes qui se forment pour renverser le gouvernement patriote, il suffit que celui-ci utilise les mêmes armes qu'emploient les Juifs pour les liquider dans leurs dictatures totalitaires dissimulées sous le masque du socialisme ou du communisme. Pour défendre l'indépendance de sa nation, tout gouvernement patriote a le droit d'user des mêmes moyens qu'emploient la nation juive et sa cinquième colonne publique, et surtout la clandestine utilisée à cette fin.

**LE MOYEN-ORIENT A ÉTÉ LE WATERLOO DE KISSINGER, DANS LEQUEL IL PERDIT NON SEULEMENT LA GRANDE BATAILLE DE SA CARRIÈRE POLITIQUE, MAIS AUSSI SA RELIGION.**

New York. En une cérémonie dramatique, l'ex-secrétaire d'État Henry KISSINGER a été excommunié de la Communauté juive, pour avoir « contraint l'État d'Israël à abandonner des terres qui lui avaient été accordées d'ordre divin ». Les exécuteurs de cette excommunication ont été les membres du Tribunal rabbinique Suprême d'Amérique, qui accusèrent, en outre, Kissinger d'avoir juré sur la Bible comme secrétaire d'État, d'avoir obligé ses employés à travailler pendant les fêtes religieuses et de n'avoir pas mangé des mets « *kachir* » lorsqu'il assistait à des dîners internationaux.

Pendant la cérémonie d'excommunication, qui eut lieu dans un salon de l'Hôtel New York Hilton, les membres du Tribunal rabbinique éteignirent quatre bougies, symbolisant l'extinction des lumières célestes d'Henry KISSINGER.

Ce qui est sûr, c'est que cette excommunication de Kissinger comme membre de la Communauté juive et comme citoyen de l'État d'Israël n'a été que le premier pas de son effarante chute.


Le second a été l'éclipse de son étoile politique. Par suite des erreurs commises dans l'exercice de ses fonctions de secrétaire d'État, Henry KISSINGER a totalement disparu de la scène politique aux États-Unis.

Et comme si c'était là peu de chose, sa liste féminine de téléphone a souffert de graves défections. Raquel Welch, son ex-amante, qui n'avait jamais manqué de répondre à un appel d'Henry et qui informait toujours sa secrétaire de l'endroit où il pourrait la toucher lorsqu'elle sortait, n'est plus chez elle depuis un mois lorsqu'Henry l'appelle. La même chose se produit avec Ornella Davis, Joanne Stephan et d'autres femmes que Kissinger avait l'habitude de fréquenter.

En face de ces désastres en chaîne, Henry essaya de trouver une consolation auprès de sa femme Nancy, bien que ce mariage n'ait été qu'une façade, mais Nancy lui rappela qu'il existait entre eux un contrat aux clauses très claires, dans lequel ne figurait pas l'obligation de jouer le rôle d'amante-épouse.

Pour finir, selon des amis proches de l'ex-secrétaire d'État, ce dernier s'adonne de plus en plus à la boisson, ce qui a pour effet que son esprit brillant, qui fut l'un de ses mérites, commence aussi à s'obnubiler.

De telle sorte qu'expulser de sa communauté religieuse, de ses fonctions au gouvernement, des maisons des amis qu'il fréquentait le plus, avec des problèmes dans son propre foyer, Henry Kissinger se prépare à un avenir sans joie, anonymat dont il croyait sortir, dans la décade des années soixante, avec le rêve secret d'arriver président des États-Unis.


בס"ד  
 בית דין עליון  
 ד'אמריקה

**SUPREME RABBINIC COURT  
 OF AMERICA, Inc.**  
 1401 Arcoia Avenue, Silver Spring, Md. 20902  
 (301) 649-2799

**חרם**  
**EXCOMMUNICATION SESSION:**  
 PUBLIC INVITED TO  
 CEREMONY AND READING:  
**WRIT OF EXCOMMUNICATION:**  
**אגרת פרטים**  
**BILL OF PARTICULARS**  
**AGAINST: DR. HENRY KISSINGER**  
 (AVRAHAM BEN ELAZAR)  
 SECRETARY OF STATE  
 22 Sivan 5736  
**JUNE 20, 1976 - 2:00 P.M.**  
**NEW YORK HILTON, REGENT ROOM**  
**53-54th STREETS, Ave., of Americas**

MEMBERS OF COURT:

RAV M. ANTELMAN, AV BETH DIN	
RAV M. BLITZ	RAV H. KRANZ
RAV M. FRIEDMAN	RAV G. MEISTER
RAV H.J. GILNER	RAV M. BROWN
RAV E. KASTEN	

JEWISH PRESS • Friday, June 18, 1976 • Page 18

4<sup>e</sup> de couverture

Dr. Henry Kissinger, secrétaire d'État du Gouvernement des États-Unis d'Amérique — dont le nom juif est Abraham ben Elazar — dans la « *Jewish Press* », (Presse Juive) de New York, du vendredi 18 juin 1976..